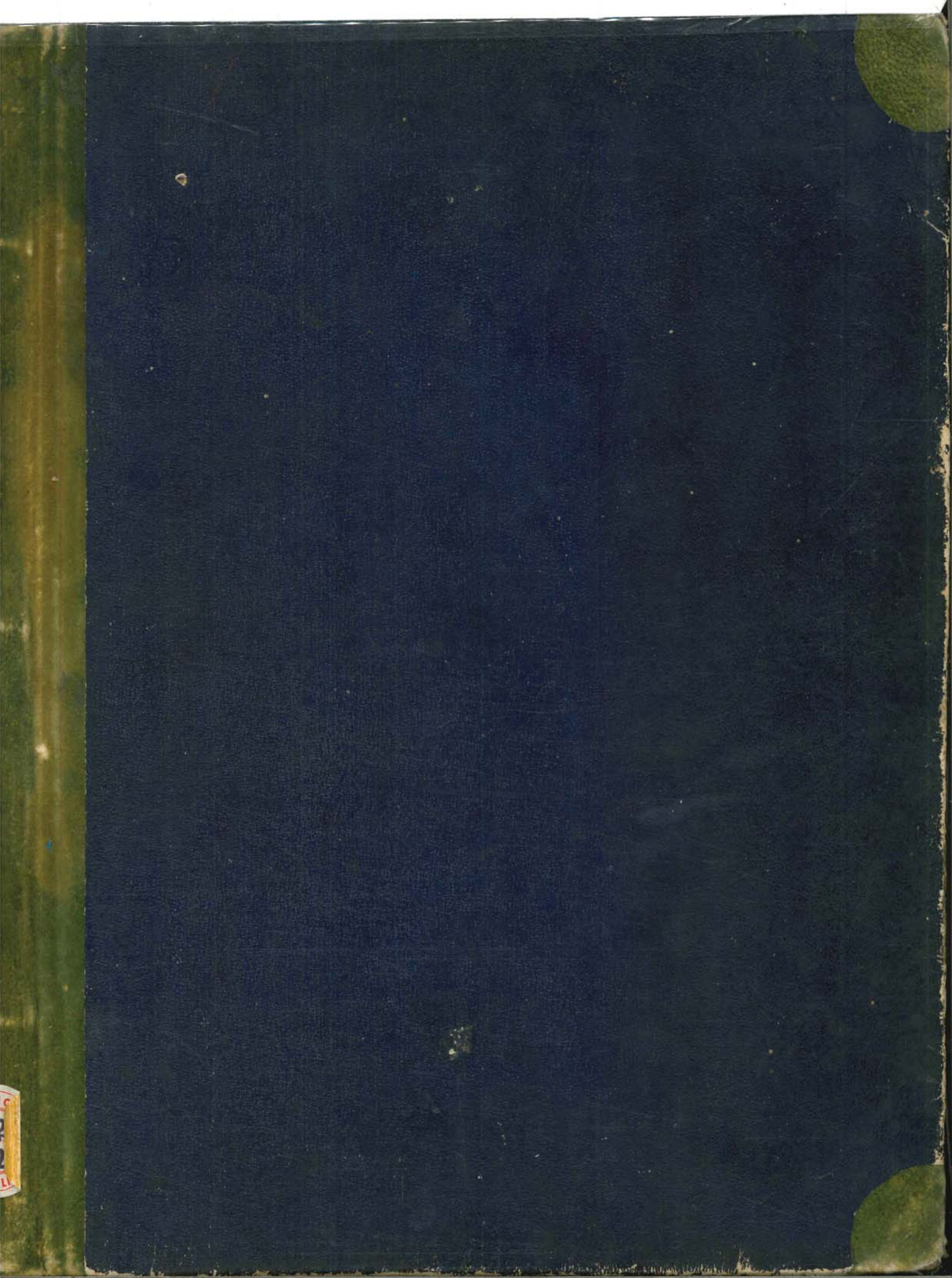






N<sup>o</sup> 2089/55.

(1)  
Constantinople, le 18 Octobre 1869.

Altesse,

Les habitants de Kamernica, village situé dans les confins militaires sur la frontière de la Bosnie, se sont adressés à leur gouvernement pour obtenir l'autorisation d'établir plusieurs moulins sur la rivière Klokot. Cette rivière est formée par deux sources dont l'une, dite la petite Klokot, parcourt le territoire austro-hongrois tandis que l'autre, la grande source, forme la frontière entre l'Autriche et la Turquie, frontière qui a été fixée par le traité de démarcation conclu entre les deux Puissances le 23 Décembre 1795, et qui est marquée par une borne plantée au milieu de la rivière.

C'est sur la petite Klokot qu'il est question d'établir les moulins; or, comme cette source se trouve au delà de la ligne de démarcation, c'est à dire, entièrement sur le territoire austro-hongrois, les constructions à faire par les habitants de Kamernica ne sauraient en aucune manière constituer une infraction aux droits de leurs voisins Bosniens; il n'y aurait donc guère lieu d'en entretenir Votre Altesse si ce n'était à cause de certaines considérations basées sur des événements antérieurs qui, malgré le droit incontestable des pétitionnaires, sont de nature à faire craindre qu'il pourrait en résulter des réclamations ou même des conflits entre les sujets austro-hongrois et leurs voisins de Bosnie si ces derniers, quoique à tort, se jugeaient lésés dans leurs intérêts.

Von Altesse

Ali Pacha

2 2 2



C'est dans le but d'écarter toute possibilité d'un pareil conflit que je me permets d'appeler l'attention de Votre Altesse sur les faits suivants :

Jusqu'en 1836, les Bosniaques riverains de la Herla-Hof y possédaient des moulins, qui donnaient lieu à de fréquents conflits, à des rixes souvent sanglantes entre Autrichiens et Bosniaques; enfin, le 27 Juillet 1836, une lutte ouverte s'étant engagée entre les deux parties ennemies, tous ces moulins furent détruits pour ne plus être reconstruits.

Il est probable que les Bosniaques, anciens possesseurs des moulins détruits, ont conservé la mémoire des faits que je viens d'exposer; il ne serait donc pas surprenant, si la construction de moulins par les Autrichiens à peu de distance des endroits où les anciens moulins avaient été détruits, faisait naître chez les Bosniaques un certain degré de ressentiment qui pourrait troubler les bonnes relations et compromettre le repos dans ces endroits.

Du reste, il paraît d'autant plus facile d'établir une entente mutuelle, que les Bosniaques eux-mêmes, à ce que j'apprends, ont l'intention de reconstruire leurs moulins et que cette permission leur étant accordée, ils se trouveront placés sur le pied d'une parfaite égalité avec leurs voisins d'Autriche, ce qui serait la garantie la plus sûre du maintien de leurs rapports amicaux.

Dans le but de ménager les susceptibilités des voisins, je viens donc prier Votre Altesse de vouloir bien émaner les ordres nécessaires au Gouvernement Général de Bosnie pour que l'affaire dont j'ai l'honneur de l'entretenir par ma présente, puisse trouver, d'accord avec le Consulat Général de Sa Majesté T. et R. à Lerayero, une solution telle que, tout en garantissant les droits des propriétaires austro-hongrois, les bonnes relations entre ces derniers et leurs voisins de Bosnie ne soient point compromises.

En priant, finalement, Votre Altesse de vouloir bien m'informer de la suite qu'Elle aura bien voulu donner à cette démarche pour que je puisse adresser des instructions







(4)  
Constantinople, le 28 Septembre 1869.

Monsieur le Chargé d'Affaires!

La reconstruction de l'hôpital allemand devenant de plus en plus urgente, nous venons aujourd'hui vous rappeler les entretiens qui ont eu lieu, il y a quelque temps, au sein du Comité de direction de la Société de bienfaisance que nous représentons, et dont nous avons déjà eu l'honneur de vous faire part dans le temps.

Dans nous souvenant que, vu les difficultés financières qui s'opposent à la réalisation de notre projet, il a été suggéré alors par quelques membres du Comité qu'il serait peut-être permis d'espérer que le Gouvernement Impérial Ottoman, avec la générosité qui le distingue toutes les fois qu'il s'agit de contribuer à une œuvre humanitaire, voudrait bien nous venir en aide en nous cédant un terrain approprié pour la construction d'un hôpital dans la circonscription du vi<sup>me</sup> cercle; cet espoir nous semblait en effet d'autant plus légitime que le Gouvernement Impérial, en plusieurs occasions analogues avait donné des preuves éclatantes de cette générosité; pour n'en citer que quelques exemples, la nation française a obtenu le don d'un terrain pour la construction d'un orphelinat; il a été cédé aux Autrichiens un terrain pour leur école nationale; le bel édifice où se trouve installé le pensionnat anglais de Miss Walsh est aussi un don du Gouvernement de S. M. T. le Sultan.

A Monsieur Hebel,  
Chargé d'affaires de la Confédération  
de l'Allemagne du Nord,

X X X



Or, voyant que dans les circonstances précitées, bien qu'il s'agisse d'institutions de bienfaisance ayant un cercle d'action, plutôt limitée à une seule nationalité ou à un seul culte, le Gouvernement Impérial a fait néanmoins un acte d'une noble générosité, nous avons pu penser qu'il ne vaudrait pas refuser son appui à une institution qui, depuis vingt-cinq ans, étend son action bienfaitrice sur toutes les classes de la population sans distinction de nationalité ni de culte, institution qui, nous pourrions le dire avec complaisance, occupe déjà une place distinguée dans l'opinion publique; car, comme tout le monde le sait, notre hôpital ne reçoit pas seulement des Allemands, mais, sans exception aucune, tous ceux qui y cherchent un refuge; le chiffre des indigènes qui y ont été traités avec le meilleur succès est très considérable, plusieurs fois même de pauvres femmes musulmanes, pour lesquelles il n'y a aucun autre hôpital dans toute la ville, y ont été accueillies et soignées.

Nous avons bien voulu être à cette occasion l'interprète de <sup>nos</sup> pensées et espérances auprès de Son Altesse le Grand Vézir, en lui parlant d'un terrain, situé au Taksim de Pera, qui pourrait convenir à la construction projetée, mais malheureusement malgré l'espoir que nous nous avons fait entrevoir d'un accueil favorable à notre demande de la part de Son Altesse, cette question vitale pour l'avenir de notre établissement reste encore indécise; cependant le temps presse, car l'ancien édifice menace de s'écrouler et les fonds mis à notre disposition pour le nouvel hôpital, non seulement suffiraient à peine à sa bâtisse, mais ils seraient insuffisants, si nous devions en soustraire une bonne part pour l'achat d'un nouveau terrain, l'ancien n'ayant pas l'étendue voulue.

Aussi prenons nous la liberté de vous prier de soumettre de nouveau notre humble demande à la bienveillante considération de Son Altesse le Grand Vézir, en lui faisant observer que nous serions prêts, en reconnaissance de la munificence Impériale, à nous engager formellement à tenir pour toujours un certain nombre de lits à la disposition des malades indigènes pour être



traités gratuitement dans l'Hôpital.  
Dans le ferme espoir d'obtenir bientôt une réponse fa-  
vorable à notre demande nous saisissons cette occasion  
pour vous prier d'agréer l'expression de notre plus haute  
estime et considération.

Au nom du Comité de direction de  
la Société de bienfaisance allemande

Votre très humble et obéissant  
serviteur

Hulsien  
pasteur,  
Président du Comité.

ند سلطنتیہ نہ یقیم المایا حکومت مجتمعہ شرابہ سی مصافحہ اندلغ ۸۰ اللہ اعلم تا رجمہ موسیو ہولندہ طیفندہ بار بلالہ و در فلک ترجمہ سید

المانيا خة خاة منك مجدداً انكسى درجه لزوج واصل اولديغنده اصحاب احياج معاونت ايجوره تشكيل اولناه قريه ده مقدماجار ايديه هذا كراتك بمحمله نكر اويه  
سادرف اليه معلوم والاى خيزانه لى اولدينى اوزره افي جاولاه مضايقات حصول مقصده مانع اولديغه بنى النبي داره حدودنده خة خاة اناسه مخصوص بر عهدتك  
لاجل الاعاء اعطاء احوال ايجوره الطاف تامله سلطنتيه مراجعت اولغلى خصوصى اعضاده بعضى اخف رايه يدي واقعا دوله عليه بوكى انايخه خدمت مقصده  
بنجهل وجوده كوتور يلا اترك ابراز عاظف و غايب يور مقصد اولوب ارجله بيتيخا انا ايجوره فرانسزه و ملت مكنتى انشا الله اوزره اوسته ياليله ايرداير عهده اها  
واعطاء وانظير مكنتى اتحاد اولناه بنا وى كدلك سلطنتيه جاننده اهدا اولمشد رايخه مذكوره بهت ويار مذهب مخصوص ميله ايكه يه اولجهل دريغ لطف و غايب يور  
اولمشه نظر اخة خاة مزكى درونده يكرى بر منده ديزد مذهب و ملت باقليه رو هر صنف اها لى حقهده على تسارى خدمت اولناه و المانيا ليله به بق كوتور يلا  
خسكانك كافى بلا استثناء قبول اولدينى ايجوره خلقت خه افكارى فرانسى اولاه بارتك معاونده سيمه لايون كور يلكى دركار در بر لولوده خة خاة مذكوره  
اجراى هه مدارات اولناه كسانك مقدارى يلك كلى اولوب هتى هون دفعه فقرا اسلام قازينلى شهره الله مخصوص سيمه خاة اولدينى ايجوره اوزره تداوى اولمشد  
خة خاة مزك اناسه لوبيرتلى اولروه تقييده بولناه بهرجه ده طولاي مقدمه ماطف والا ليله نه نه سامى جناب صدر انجهده اجراى واسطه انجه و اسبوسا  
رهه اسعاف اولجهنى اميدنه بولمش ايكه جيفاك كيفيت ايلدره حالى اوزره خالكد رهنه ايراسكى اينده مائل انهدام اولديغنده ولى خة خاة ايجوره يد مزنه بولنه  
اقي مصارف اناسه نه انجى كافى اولجه مقدارد ايكه اسكى عهدتك عدم و قى حيد بر مبلغ مزبور لى مبلغ مقدارى يكيده بهرجه استثناسى ختمده افراز اولجهنى اولوب  
هتى كفايت اينجه كنده استمداد مزك از سبوزاده سيمى جناب صدر انجهى عهده بار غايب سيمه مقابلته بولوشكانك مجازا تداوى ايجوره الله خة خاة بهرجه  
بنا قارنك دانا حاضر بولدير جيفك وى علاقه يورلى دهاسى تا كيد تا مياست احترامه و سلا اتحاد و قلدلى



Consulat Général  
de Russie

Péra, le 10<sup>me</sup> Janvier 1870.

Constantinople.  
N<sup>o</sup> 15.

Monsieur le Secrétaire Général,

À la réception de l'office que vous avez bien voulu m'adresser le 3 Novembre de l'année passée je me suis empressé de satisfaire à Votre demande en invitant le Gérant du Vice Consulat de Russie à Brousse de requérir du S<sup>r</sup> Boghos Ogλου Minas, domicilié à Adla Bazar, les titres constatant sa nationalité russe et de les transmettre au Consulat Général.

Le dit Gérant m'informe aujourd'hui qu'après plusieurs démarches faites par lui dans le but de faire comparaître à Brousse le susdit Boghos Ogλου Minas, il a expédié en dernier lieu à Adla Bazar un exprès lequel s'étant présenté au domicile de l'individu en question il lui a été déclaré par la famille, que P<sup>r</sup> Minas était parti pour Tiflis, circonstance qui met le Consulat Général dans l'impossibilité de vous fournir, pour le moment, les renseignements voulus sur la nationalité russe de S<sup>r</sup> Minas, et cela d'autant plus, qu'en passant par Constantinople il ne s'est pas pourvu d'un passeport du Consulat Général pour son entrée en Russie.

Après, Monsieur le Secrétaire Général, l'assurance de ma haute considération,

V<sup>re</sup> Excellence,  
M<sup>r</sup>. Odian Effendi  
Secrétaire Général du Ministère  
Ottoman des Affaires Étrangères

« Signé » A. Eberhard



خارجہ کتاب بہ سہ ۷۷ کا نوٹ ۱۸۶۷ تا ریچلہ در سعادندہ مقبرہ روسیہ قوسلوس طرندہ مورد تحریک زبرد

کچھ نسبتہ تاہیک اوجی تا ریچلہ ارسال جو ریلاہ تحریف بہ لہیک وصولی متغای اطہ بازارندہ سادہ بقوس او علی بناسک روسیہ تاہینی صیہ سندانک کدوسندہ اھذا ولوب  
باس قوسلوس کوندوسی روسیہ قوسلوس وکیلہ اشار او تشیدی وکیل موسی کہ مقوم بناسک روسیہ ہاضار تجویہ قساف موالہ اجہ ایلمس ووضو اطہ بازارینہ  
فصوص ہادم کوندوس ایسج ہونک اورایہ وصولندہ مقوم بقوسلہ فامباسی کدوسنک نظیم غنیمت ایندیکنی خبر ویر دکلمہ و ہوندہ بقوسلہ روسیہ ممالکہ رضویہ  
استانولہ کورک قوسلوسخانہ دہ سیا بودط المدیفہ بنی سدی عی حالہ مقومک تاہینی اور زبہ ابضا حاف و ہونک قوسلوسخانہ جم سنجل اولدینک یانی اھتنامہ  
فائقہ مک تجسد نا کد تاہیانہ وسیلہ اتحاد قلدی

Observatoire Imperial.

Paris, le 6 Août 1869.

Von Altesse Ali Pacha  
Grand Vizir, ۸ ۸ ۸

Monsieur,

La multiplicité et l'exactitude des observations, leur extension sur de vastes pays sont des conditions nécessaires au développement de la nouvelle science météorologique. Aujourd'hui que les relations commerciales se trouvent si développées, le besoin de connaître, avec une certaine exactitude, la nature du temps qui se prépare, se fait vivement sentir. Aussi, tous les Etats de l'Europe ont cru devoir créer des systèmes réguliers d'observations météorologiques, et d'utiles résultats ont déjà été le fruit de ces efforts.

L'Observatoire Impérial de Paris a connu avec la plus vive satisfaction que la Turquie établissait un réseau météorologique, et je suis heureux de pouvoir, au nom de la science, adresser à Votre Altesse des remerciements pour l'œuvre qu'elle a créée.

Depuis que le résumé des observations faites en Turquie parvient journellement à l'Obser



vatoire de Paris, la marche de grandes perturbations atmosphériques a pu être suivie sur un plus long parcours, et certaines questions scientifiques ont été élucidées. Elle le seront encore mieux dans l'avenir, si le réseau météorologique ottoman, dont l'organisation est naissante, continue à s'étendre autant que nous le laissons espérer le Directeur de l'Observatoire M<sup>r</sup> Lombary.

Les travaux auxquels se livre l'Observatoire de Paris, pour la confection des cartes météorologiques, exigent un nombre considérable de documents et le réseau météorologique ottoman peut lui en fournir de bien utiles.

Il serait dans l'intérêt de la science que toutes les observations météorologiques, faites dans l'Empire ottoman, fussent réunies dans une publication spéciale.

Nous espérons que le Directeur ainsi que les deux principaux membres de l'Observatoire de Constantinople mettront en cela le même zèle dont ils ont déjà fait preuve à d'autres titres.

Votre Altesse doit déjà être fière des résultats de son oeuvre, et on peut lui assurer que sa satisfaction ne fera que s'accroître dans l'avenir.

L'Observatoire Impérial de Paris sera heureux de donner à celui de Constantinople tout le concours qui pourra être réclamé.

Veuillez agréer,

Monseigneur,

l'assurance de mon profond respect.

Le Sénateur, Directeur de l'Observatoire Impérial de Paris.



سقام طبل صد انتظام ۱۸۶۹ تا بجله یارس صد خانه سی مدیری سنانورس بولو وری طرقتنه ارسال اولنا نه خجانیلک نیر سیدر

استکافان هوایه مدیرینک نکرکی و کتفانیک صحنی و له طرقتنه انتشار و توسی فیه جدید علامت هوایه نیک شایط لازم تر قیستند و فی بونها هدا مناسبان تجارتیه ایلیه یوس  
اولدینجه جند و قیولجه انقلاب نسیمه بی مهامکه صحنی اوزره بلیکه زیاد اصباح کورنمکه در بناز علیه کافه قول اور ویا طرقتنه جهجه صورتیه منتظره بر صق اصول اتحاد الیه  
بوسا عینک تمام صحنی رضی اقتطاف اولشد و صحنه علیه نیک رضی ماکر تحفیفات هوایه ناسی و کساد الیه یارس صد خانه سی ماعت منویف الیه اولدینجه دنیای هفت ضباب  
صد ازینجه جند و وجوده کور بالا شوارده طولای استوفیه نامه اورد و یشکاره عیله عیضه شکران الیه ممالک محروسه اجرا اولنا نه کتفانیک خلاصه سی کل یوم یارس صد خانه سه  
ورود انیمک با سلا لیدر و هواجر اولده تحولات و انقلابات معلومات و انزه سی دهان زیاد کب اعتبار و وسعت الیه سی و بعضه مسائل علمیه رضی حل و ابصار اولنه بلیک اولوب اکر هنوز  
ایجاد و تنظیم یوسلشه اولده ممالک شاهانه مرکز لری و صد خانه غما بی مدیری سنانورس قیومباریک نه امیدجی اولدینجه و جهله توسع و نرا ایدانمکه دوام الیه کتفانیک ایلزده دهان  
نقی این جلی در کار و انقلابات هوایه بی سیه یارس صد خانه نیک مقول اولدینجه غریط الیه تنظیمی ضبط و قریعانه حاوی بر هیوه اورد و قریعانه اولوب صد خانه غما رضی بونلک ان فاش  
و مضامین تدوین و اعطایه مقصد اولدینجه استکار در ممالک شاهانه اجرا اولنا نه کتفانیک هوایه نیک بر مجله مخصوصه جمع و تلفیقی قیوموجب فوائده اولدینجه صحنی در سعادت و صد خانه سی  
مدیری الیه الیه با سوا عفا نیک جهات سانه جبر ابراز الیه سی اولدینجه سی و غیر قیومباریک رضی کورنه خطای ماسول اولدینجه و ایجاد کورنه هفت سینه لری اولنا نه کورنه نایج هفت سینه  
حاشا اولدینجه ماکان و مخطوطت ایلزده تراید و نضاعف این جلیه ذات عالی و کتفانیک نایبه الیه جلیک و یارس صد خانه سی و صد خانه غما نیکه طلب اولدینجه هر درلو  
معاونتک مع الاضمار ابفا نه حاضر بولدینجه بیاز عیله کالای خصوصیه و سید اتحاد قلدی

Légation Imp.  
Ottomane  
en Grèce.

Athènes, 29 Decembre 1869.

Monseigneur,

Par la dépêche en date de ce mois, N° 263  
69, 197, en me transmettant copie d'une requête  
présentée à la Sublime Porte par la Dame  
Hélène Bailis qui réclame le recouvrement  
de sa créance de 410 livres sur M<sup>r</sup> Andre D.  
Meiaoulis,

Votre Altesse m'invite à faire les dé-  
marches nécessaires pour obtenir la solution  
prompte et équitable de la demande de la dite  
Dame

Je m'empresse d'informer Votre Altesse  
en réponse qu'à la suite de ma démarche  
en vue de l'amener à remplir ses engagements  
M<sup>r</sup> Meiaoulis actuellement Secrétaire Général

نایب  
مدیر  
کلیه  
امور  
خارجیه







سپاه حاله موی الیه بما اولیست ایستک صلحا تسویبی صورتی اولیهم مخالف قطعیه نظر افریده اند رضایاریت بجای آورده تا که مراجعت انجمن قضای حاکمه اولیهمک یاف  
ابر از مانتی خراسان و خصوصیت نفی الذریعه اتحاد قلندی

1455/42 Constantinople, le 15 juillet 1869.

Altesse,

Ion, Excellence Isfret Pacha dans une note datée du 1<sup>er</sup> Decembre 1869 et n<sup>o</sup> 23772 a signalé la réapparition du nommé Miro Pavlovich à Serajevo et les menées scélérates de Cophil Petranovich et Agnath réputés sujets austro-hongrois.

Le Gouvernement S. & R. m'a chargé d'assurer Votre Altesse qu'il reconnaît dans le maintien de la paix et du repos dans les provinces limitrophes un intérêt de premier ordre et que par conséquent il ne saurait voir avec indifférence des menées tendantes à susciter des troubles dans un Empire ami et allié.

En exécution des ordres de mon Gouvernement je donnerai sans délai des instructions au Consul Général de Sa Majesté S. & R. à Serajevo afin qu'il ait à renvoyer le dit Miro Pavlovich en Hongrie d'où il se prétend originaire au bien à lui retirer la protection des autorités Imp<sup>les</sup> et R<sup>les</sup> s'il restait en Bosnie.

Quant aux deux autres individus désignés par S. Ex. Isfret Pacha comme agitateurs, on n'a pu constater jusqu'à présent leur nationalité; s'il venait à être prouvé qu'ils sont originaires de la monarchie austro-hongroise, mon Gouvernement ne s'opposera nullement à leur renvoi de Bosnie à moins qu'ils ne donnent au Gouvernement Ottoman des garanties suffisantes pour leur conduite.

Ion Altesse

Kali Pacha

X. X. X.



Le Consul Général de Sa Majesté aura à s'entendre avec le Gouverneur G<sup>l</sup> de Bosnie sur les mesures à prendre à l'égard de ces individus; il devra en outre veiller soigneusement à ce que les sujets austro-hongrois domiciliés en Bosnie s'abstiennent de prendre part à des agitations dangereuses pour l'ordre public.

Je saisis cette occasion pour réitérer à Votre Altesse les assurances de ma plus haute considération.

مقام نفاد جليلة خاھم ۱۵ محرم الحرام ۱۲۹۰ تاریخ مورخاً اوستیا سفاری جاننده واردا اولاه تقربک زجر سید

بقو یا ولودج نام کہ نک سہی بوسنہ وہ یہ کوڑکس اولیعی و اوستیا نابعی ظہ اولانہ توفیل نہ انویج الہ اعناق اسلامہ بولانہ شخاصک القاف فادہ لہی دولو وصفوت بنا  
 ہفتی ۱۱ کاہدہ اولیعی تاریخ مجراندہ اشعار اہمچ اولوب دولو شوعم ولایت بخاوردہ در انیمہ راسیس عمیرہ نک محافطہ سہ اولانہ منافع و فوائدی دامنہ صدیمہ و اعتمادی بلکہ  
 اولدیقم بنا کڈ و سہل کی و شفق اولانہ بہ دولہ ممالکہ بہ حق قیوس و اخلاقی مودی اولہ قوم اعالہ اصلاظہ بقیری الہ بلقمہ باذیہ حق و افعال انجباب صدائہ ہدیہ عرصہ  
 دیانہ مامور اولیس اولیعیہ بواول اجہ سچوہ فی اہل مجارستان اولیعی اعا بلکہ اولانہ قوم بقو یا ولودجی وطنہ اعادہ اہلک و بوسنہ در فالورس اوستیا ہمایہ سہ اضرای اہلک  
 ایچوہ بوسنہ ہنزال قریس سہ ہماہ تعلیمات لازمہ ارسال اولہ جقدہ خدای و مکرورہ در مفد و محک صفائہ توصیف اولانہ دیکر ایک نفخہ سچوہ بوسنہ قریس ہندہ اولانہ  
 شمدیہ قدر بلکہ بیوف اگر اوستیا ہماہ اولانہ قدری تحفہ ایدر ایدر طور و قدریچہ دولہ علیہ ناہیہ ایدہ مکرری حالہ بوسنہ وہ طرہ اولیعیہ دولہ متبعہ مصلوخالفت الہ قریس  
 موی الہ شخاصک مفرہ حقلندہ اتحاد اولیعیہ نہ ایدہ راز و الحی مساویہ ایدہ اکرہ و بوسنہ در مملکہ اوستیا ہندہ سراسیس عامری نخل فادہ استمال انجملہ اہتمام بقدرہ  
 مامور ایدلس اولیعیہ عرصہ دیانہ اعتبارات فائقہ نک تجدد ناہیانہ در بعد اتحاد اہلک

Ambassade Impériale  
 Ottomane  
 n° 5523/358

Paris, le 16 juillet 1869.

Altesse,

J'ai eu l'honneur de recevoir la dépêche que Votre Altesse a bien voulu m'adresser en date du 9 courant, n° 25 191/268 concernant la demande d'augmentation de la pension de l'élève Nicolas Chaimbi.

Cet élève ayant été déjà gratifié d'une augmentation de cinquante francs et la Direction des élèves se chargeant de payer les frais nécessaires à quelques études supplémentaires en vue de son admission à l'école centrale d'architecture selon l'autorisation précédemment accordée par Votre



Altesse, en outre le jeune Maïmbi n'étant porté que conditionnellement dans la catégorie des élèves qui doivent être conservés, selon le rapport de la Commission Universitaire approuvée par Votre Altesse, je pense qu'Elle voudra bien être de l'avis qu'il faut attendre le résultat de l'examen qui doit être prochainement subi par le dit élève.

Veuillez agréer, Altesse, les assurances de la très haute et respectueuse considération avec lesquelles j'ai l'honneur d'être,

De Votre Altesse  
Le très humble et très dévoué serviteur  
(Signé) Djémilz

مقام نفوذ و جلیلہ فارمیدہ ۱۶ محرم ۱۲۹۹ء ناریجلہ یارس عارف سید سندھ مورد تحریکات صورتی زہر سید

[illegible]

Pera, le 16/28 Juin 1869.

Messe,

En me referant aux notes de l'Agence Principière du 2/20 Mars et à celle du 7/19 Mai dernier, dont je n'ai pas eu l'honneur de recevoir jusqu'à présent les réponses, je m'empresse d'y ajouter aussi l'exposé suivant:

Les nammés Thodor Costitch et Costa Thoman, natifs de Malorischta aux environs de Bitol en Turquie, mais établis depuis 30 ans à Belgrade, comme mar-



chands de vin, se sont adressés au département des Affaires  
Etrangères pour avoir l'autorisation d'amener leurs familles à  
Belgrade où ils sont depuis si longtemps établis.

Par conséquent, j'ai l'honneur de prier Votre Altesse  
de vouloir bien accorder aussi l'autorisation aux susdits Cos-  
titch et Thoman, pour qu'ils puissent amener à Belgrade  
leurs familles, sans rencontrer de l'opposition de la part  
des Autorités de leur pays natal.

Veuillez agréer, Altesse, l'expression de mon profond  
respect ainsi que les assurances de ma très haute  
considération.

(Signé) E. Granitch.

مقام نفرتجهید خارجیه ۱۸۶۹ ع. تاریخید صوبہ نوکھ الفی طبعہ نفیتم اولیادہ بر فطیم نفیرک زجرید

۱۸۶۹ ع. مارچ ۱۹ مایس تاریخید ارسال اولوب هوزجوانه دسترس اولیمس اولادہ الفی فطیم نفیرہ علاوہ اولیمہ اوزرہ الفی اوزیر اولوب رضی عرصہ ویانہ مساعیر  
محالک محروسہ شاهانہ دکانه منول سدری جوارنه سالوینچا نام محله منول اولوب مکرات بخارید اوتوزرہ دینر و بغاودہ افامہ ایتلده اولاطودور فینچ و قوسا طیارہ  
نام کسہ لر فامیلای شہر منولوزہ نقل ایتلک اوزرہ رخصت استحصالی عقدہ امور ایتیہ بربر لک و لیت ایتلک اول قریبنا مر فو مالک فامیلای بغاودہ نقل ایتلک و فطیم  
طرف حکومہ سنیہ درہ رضی ممانف اولیمس اوزرہ بر فطیم امرانہ سامی بکباب نفرتجهیدین اعف و احسانه بیدرلسی رہاسنہ بولیدمک یاز یازغ و لکمالک امر و فامیلای حوز  
مہ لہ الا لکدر

Ambassade Impériale  
Ottomane

N<sup>o</sup> 5853, 376.

Paris, le 23 juillet 1869.

Transmission de l'ouvrage :

La guerre et l'humanité

au XIX<sup>e</sup> siècle.

Altesse,

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à Votre Altesse  
pour qu'Elle veuille bien les faire parvenir à leur haute des-  
tination, si Elle les en juge dignes, un exemplaire de l'ouvrage  
intitulé : La guerre et l'humanité au 19<sup>e</sup> Siècle et une requête  
y relative que leur auteur, M<sup>re</sup> Lionse de Eagenore, me prie  
de présenter en son nom à Sa Majesté Impériale le



Sultan Mère Auguste Maître.

Cet ouvrage étant l'historique de l'œuvre internationale d'humanité en faveur des blessés militaires, à laquelle la Sublime Porte a adhéré en date du 3 juillet 1865, et rendant, par l'article Turquie, pages 399, bonne justice aux progrès de l'Empire Ottoman; en outre, l'auteur étant membre du Comité central de France de la dite société, ce qui témoignerait de son honorabilité, j'ai pensé que je pourrais me charger de cet envoi auprès de Votre Altesse et je saisis cette occasion pour Lui renouveler l'assurance de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

De Votre Altesse,  
Le très humble et très dévoué serviteur

(Gigni) Djemilz

مقام نفوذ و جلیلہ خارجیہ : ۲۰، نمبر ۱۹۵۰ء تاریخ ۲۱ مارچ ۱۹۵۰ء، سید محمد رفیع علی صاحبزادہ، دارالامان، لاہور

اوله ظهور بخشی عصره در حرب و انسانیته عنوانیده معنونه کتابت بر نحسی اید بر عریضه ملک عبته ظلمتیه حریف شاهانه عصره تقدیم او نموده التماسید مؤلفین من سبیلیندنی خارزه نوو طرفه نه طرفه عجمانه  
کود رسلمه و کتابت مذکور و جیه عماره معارف ایتل اورد و تیکل اولوب اده مورخه تاریخده با عیالینک موافقه ظاهر اولس اولاه و اعضا سی دول مختلفه نموده بولانه جیفیل صورت قطعی  
سیم اولوب و ایدو طفا به ظهور بخشی صحیفه سیم برده خصص اید سلطنت ملک زبانی تقدیر و تحسین ایلک مؤلف موسی ابراهیم جیف مذکور ملک و تاریخ بولانه مرکز قریب سنی اعضا سیم  
نوموسی که و سنی دفعه جیسند دلیل بونعمه اول بقدره طرف سیم و کشف حریف یاد ایدیه عصره بوردلمه ره بیدل لغایتکه عالای اصحاب صد ایزد تقدیریه تحسینیه تجارت ایدیم اولید و ده حاکم  
امروزه ماه حریف و اولاد کرد

Légation Impériale

Berlin, le 25 août 1869.

Turquie

Pl. 2722, 145.

Sollicitation d'une  
décoration par le Comte  
Bylandt,



Monseigneur,

Je prends la liberté de mettre sous les yeux de  
Votre Altesse la lettre ci-jointe que mon collègue des  
Pays-Bas m'a récemment écrite.

Le comte Bylandt ayant eu soin de formuler  
en détail la faveur qu'il sollicite, je crois superflu  
d'y revenir.

Qu'il me soit seulement permis d'ajouter, qu'en  
exauçant le vœu de ce diplomate, Votre Altesse serait  
sur de l'obliger tout particulièrement.

Je Vous prie, Monseigneur, de vouloir bien  
agréer les assurances de ma très haute considération.

Von Altesse

Ali Pacha,

Grand Vézir et Ministre des Affaires Etrangères de S. M.  
T. le Sultan

(Signé) Aristarchy

R.

R.

R.

Constantinople.

مقام نف و قبیله خارجیہ ۵۴ اسوس شتہ تاریخ ۱۲ بحیرہ سفارت بیس جانبدار وارد اولانہ تحبالت بے بدور

ختمت دولت برابہ سفیری قوت یلانک طرف عاجزانہ بارسوس اولین ملوک لفایتکا معالی انشاء جناب و کائنات حیلہ عصہ و تقدیر تجارت ایدر و مکتوب مذکورہ بالا طرف بیابہ و ابضاح  
اولنوس اولانہ ارزو و التمسک اسعافہ مساعده سور الین حالہ شد اراطف و غایت علیہ جناب و کائنات حیلہ عصہ و تقدیر تجارت ایدر و مکتوب مذکورہ بالا طرف بیابہ و ابضاح

Carlsbad, 17 Août 1869.

Réc. 21 Août.

Mon cher Collègue et Ami,

Je profite des loisirs de Carlsbad pour venir vous entre-  
tenir d'une affaire qui me tient à coeur et pour laquelle  
je me permets de solliciter vos bons offices.

En 1864, pendant ma mission en Turquie, Son



Excellence Safvet Pacha alors Ministre du Commerce, me témoigna le désir d'obtenir quelques renseignements sur l'organisation de la Statistique dans les Pays Bas, qu'il désirait introduire dans l'Empire Ottoman. Il s'agissait non-seulement d'obtenir un rapport détaillé sur l'organisation de la Statistique et les instructions à donner aux autorités locales, mais aussi de recevoir des exemplaires de toute la collection des tableaux imprimés, formulaires et questionnaires, en usage dans la Statistique.

Je me suis empressé de transmettre ce désir au Gouvernement Néerlandais, qui chargea immédiatement de ce travail un de ses employés les plus distingués.

Monsieur Verkerk Historien, référendaire au Ministère des Finances; le même qui l'année dernière a été notre négociateur pour la revision de l'Acte de Navigation du Rhin.

Monsieur Verkerk Historien a consacré plus de trois mois à ce travail, que j'ai eu l'honneur de remettre moi-même au Gouvernement Ottoman; et plus tard sur ma recommandation le Colonel Meud Bey, fut placé à la tête du Bureau Central de Statistique à Hamboul.

Non seulement Son Excellence Safvet Pacha, mais aussi Son Altesse Fuad Pacha, cet homme d'état si éminent et si regretté, me témoignèrent leur satisfaction et leur reconnaissance pour ce travail et me promirent pour M<sup>r</sup> Verkerk Historien la Croix de Commandeur de l'ordre du Medjidie, c'est à dire la 3<sup>ème</sup> Classe. Jus qu'à présent cette promesse est demeurée sans suite.

Mon départ de Turquie en 1865, a naturellement fait perdre cet objet de vue, et si je ne vous en ai pas entretenu plus tôt, c'est qu'en 1866 et 1867, nous avions tant de choses à nous occuper d'autre chose à Berlin, et qu'en 1868, pendant l'insurrection crétoise et le conflit Turco-Hellénique, le moment ne me paraissait pas favorable pour importuner le Gouvernement Ottoman avec une question aussi insignifiante. Mais aujourd'hui je crois pouvoir sans indiscretion solliciter vos bons offices en faveur de mon protégé.







Ambassade  
de

Turquie  
à Vienne

N<sup>o</sup> 2638, 187.

Décoration de M<sup>r</sup> le Comte

C. de Merzring Lieut. Mar<sup>al</sup> et Gov<sup>r</sup>

Gen<sup>al</sup> de Orient.

Vienne, le 15 Octobre 1869.

Monsieur,

Monsieur le Comte Ch. de Merzring, Lieutenant Maréchal dans l'armée Autrichienne et Gouverneur Général civil et militaire de Orient, m'a adressé par le canal de notre Consul général en cette ville, une lettre de remerciement dans laquelle il me prie de vouloir bien être l'interprète de ses sentimens de reconnaissance envers S. M. I. le Sultan pour la haute distinction dont Notre Auguste Maître a daigné l'honorer.

S. A. le Khédive d'Égypte lui a conféré au nom de S. M. I. la décoration de l'Ordre Imp<sup>al</sup> du Meidjidié de 11 classe tout en regrettant, lui a dit S. A., de ne pouvoir lui donner celle de la 1<sup>re</sup> classe, due à son rang et à sa charge.

Le grade élevé et la position distinguée de M<sup>r</sup> le Comte de Merzring dans l'Empire d'Autriche me font un devoir de soumettre à la haute bienveillance de Votre Altesse le regret exprimé par le Khédive, d'autant plus que les personnes qui ont le même rang que ce dignitaire et qui ont eu l'honneur d'être décorées par Notre Auguste Maître, ont reçu les insignes de la 1<sup>re</sup> classe de l'Ordre Imp<sup>al</sup> du Meidjidié.

Von Altesse

Kali Pacha

Grand Vizir et Ministre des Affaires Étrangères  
de l'Empire Ottoman

§. §. §.







La production du gaz par l'air, grâce  
à l'appareil susmentionné, s'obtient, disent-ils, très  
facilement et moyennant une dépense très mini-  
me.

Les inventeurs sollicitent en conséquence  
la permission privilégiée pour quinze ans s'établir  
une usine destinée à la carburation des essences  
nécessaires au fonctionnement de leurs appareils,  
et le privilège pour un égal laps de temps pour  
la vente des dits appareils.

Je me fais un devoir de soumettre à la  
haute appréciation de Votre Excellence la susdite de-  
mande et La prie d'agréer l'hommage du pro-  
fond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,  
de Votre Excellence

Le très humble et très dévoué serviteur.

(Signé)

Munier

۱۴  
فام تق و جبهه حاجه ۲۰ کا بود از لایحه نارنجید مورخه ۱۳۰۳ فارسیه سی طایفه وارد اولایه بخیرات نجه بدر

لهذا غرض اعمال ابدی به بلایه ملک موجودی من سودا و به و به نام کینه رکتوب عطف ابدی طرف عاجزانه که کوندر و کوی رفیع و در در اتحاد ذکر در لای اولی اصول این استغاثه در سعادت اهل این  
حاصل از جبهه فائده ده و به هوا غرض از ذکر و کینه ابدی حصول سرب و یک از مصارف محتاج از جمله کینه بخارنی ایمل و ما کینه از در استغاثه و به بلایه ملک موجودی من سودا و به و به نام کینه رکتوب عطف ابدی طرف عاجزانه که کوندر و کوی رفیع و در در اتحاد ذکر در لای اولی اصول این استغاثه در سعادت اهل این  
بر پایه بقا احداث و تأسیس ایمل از در کینه و به و به نام کینه رکتوب عطف ابدی طرف عاجزانه که کوندر و کوی رفیع و در در اتحاد ذکر در لای اولی اصول این استغاثه در سعادت اهل این  
ایستاد اولی و به بلایه ملک موجودی من سودا و به و به نام کینه رکتوب عطف ابدی طرف عاجزانه که کوندر و کوی رفیع و در در اتحاد ذکر در لای اولی اصول این استغاثه در سعادت اهل این



Légation de la Confédération de l'Allemagne du Nord. Pera, le 12 Février 1870.

183.  
Note verbale.

En réponse au memorandum du Ministère des Affaires Etrangères en date du 4 Novembre 1869 la légation de la Confédération de l'Allemagne du Nord s'empresse d'exposer ce qui suit:

Il résulte d'un rapport du premier Dragman de cette légation daté du 27 Mars 1868 et déposé aux archives de la Légation; qu'à cette époque Son Altesse le Grand Vizir lui avait donné connaissance d'un office du Ministère Impérial de la Guerre, suivant lequel feu Dilaver Pacha était alors en effet débiteur d'une somme de 8,519 Piastres envers la Caisse du Régiment de Chaumla mais qu'il avait en même temps à réclamer 8,054 Piastres à titre d'arriérés.

L'office précité fixait par conséquent à 465 Piastres la somme que le défunt devait en réalité aux fins Impériales. Le premier Dragman se rappelle d'avoir vu vers cette époque au Bureau du Ministère des Affaires Etrangères (Enrak Odassi.) la correspondance du Ministère de la Guerre qu'on a déposée aux archives après la lui avoir montrée.

La réclamation présentée par le memorandum du 4 Novembre paraît donc reposer sur un mal-entendu qui s'explique peut-être par la circonstance que les arriérés dus à Dilaver Pacha qui a succombé pendant la campagne en Candie, ont été soldés par une autre caisse ou qu'on a oublié de prévenir la caisse de Chaumla de la balance qu'on a établie en 1868. entre les dettes et les créances du défunt.











Légation  
de  
S. M.  
Le roi d'Italie.

Constantinople, le 14 Mars 1870.

Altesse,

Une Exposition Internationale des industries maritimes, s'ouvrira à Naples le 1<sup>er</sup> du mois de Septembre de cette année.

En ayant l'honneur d'en informer d'ordre de mon Gouvernement, Votre Altesse, je m'empresse de Lui transmettre ci-joint 2 exemplaires du Règlement de l'Exposition, 5 imprimés concernant les déclarations que les exposants sont appelés à faire, ainsi que deux programmes affichés.

Ces documents indiqueront à Votre Altesse le but qu'on a proposé par cette exposition, qui devra constater les progrès déjà obtenus dans cette branche si importante des industries maritimes, et en obtenir de plus grands, ainsi que les moyens par lesquels on se propose d'atteindre ce but.

Le succès de cette oeuvre internationale, dont je n'ai besoin de faire ressortir auprès de la haute et si intelligente appréciation de Votre Altesse tout l'intérêt et la portée qu'elle peut avoir, dépend principalement du concours des étrangers, et de la coopération obligeante que les différents Gouvernements voudront bien prêter à la Commission Royale qui sous les auspices de S. A. R. le Duc d'Aoste, est à la tête de cette noble entreprise.

Le Gouvernement du Roi ne doute pas des meilleures dispositions de celui de S. M. I., pour

San Altesse

Ali Riza

Grand Vizir et Ministre des Affaires Etrangères



la bonne réussite de l'œuvre internationale dont il s'agit, et espère que la Turquie y soit largement représentée.

Je dois ajouter que je suis également chargé d'inviter, comme j'ai l'honneur de le faire, le Gouvernement de S. M. I. à concourir aussi l'exposition de Charles comme exposant des objets appartenant à sa Marine de Guerre et de tout ce qui se rattache aux ouvrages de fortifications et des côtes, qu'il a en projet, ou qui ont été exécutés.

En remerciant d'avance Votre Excellence pour ses sains obligeants et pour la majeure publicité qu'Elle croira pouvoir faire donner au Règlement sus-indiqué de l'Exposition, je saisis cette occasion pour renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Borbolani

مقام نقض رفیعہ خانہ جہان ۱۲ مارچ ۱۸۷۰ تاریخچہ مورخہ خاں در سعادۃ انبالیہ سفارتی طرہ سے اعف اولیہ تقریرات زعمہ سید

سہ عالیہ ابولک برندہ نابو شہزادہ رضایع جہر کسی کشادی صمم بولند بقی دولتیہ جہانہ ما موراد انعالی اصفانہ لہ نہ سادہ واستعار ابد کی ایدر واسو سکی نظامت  
ایک شخص سی ایدر ایدر وضع ایدر جہل طرہ لہ نہ اولیہ جہر دولار سیدورہ در نہ عد و در فہ مطوعہ والی اعلیٰ نامہ نک لقا سیکاد معالی کشادہ جنابہ جہر لہ نہ تقدیرہ ساعت ایدر  
ضایع جہر شلو بر نہ ہرود جہر کلاہ زقبانہ وانظار عالم ارادہ ایچ جہل اولادہ سالف لہ نہ سیدہ مقصدہ ایدر کی دیو مقصدہ وصول ایچہ اتحاد اولیہ وساطت نہ در عیافت اولیہ  
اورادہ مذکورہ مظالم سیدہ لہم علم عالی جنابہ طرہ لہ نہ اولیہ جہر فایح ملخو طرہ جہر ایدر اطباء حاجت اولیہ اسو سیکت نیچو مطوعہ انصالی دول اجنبہ سیکت انظما سیکت  
وختا سادہ دورہ دوست جہر لہ نہ تحت حمایت اولیہ جہر ادارہ سہ ماوراد اولادہ قوسبوتہ فایح دول سارہ طرہ لہ نہ لطف اولیہ جہر معاوۃ متوقف و متوطر سوسیکت قریہ جہر سیکر اولیہ  
جہر دولتیہ نک نہ بلات نہ سی و سکی مذکورہ ممالک شہانہ نک ملک جہر امتدی بولند برہی انبالیہ دولتیہ قویا جہر و سید برہر دولتیہ عدلیہ فوق جہر وسواصل انکظام  
شعاعہ سیدہ فرد با جہر و با جہر سادہ دخی ایدر سکی مذکورہ شہر جہر سیدہ لہم جہر سی اناسہ ماوراد لہم عدلیہ معالی ایدر انعالی جنابہ جہر لہ نہ جہر و با جہر و سکی  
شہر نظام سیکت نک و اعلیٰ امریہ معروف بولند جہر لہم و غنائہ طرہ لہ نہ سیدہ جہر سیکر ایدر سیکت بای احراماف فایح نک تاکید نامہ نہ در ہر اتحاد دولتی



Légation  
de  
S. M.  
Le Roi d'Italie.

Constantinople, le 19 Mars 1850.

Altesse,

Les démarches réitérées précédemment faites par la Légation Royale près du Gouvernement de Sa Majesté Impériale afin qu'une juste indemnité fût accordée à plusieurs sujets italiens qui avaient eu à souffrir dans le pillage d'Illeppe de l'année 1850, n'ayant eu jusqu'ici un résultat définitif, je dois, par suite de nouveaux ordres que je viens de recevoir de mon gouvernement, m'adresser à Votre Altesse afin que cette affaire, par sa puissante entremise, reçoive enfin une solution juste et équitable, et que les sujets italiens soient indemnisés de la même manière que des sujets d'autres Puissances l'ont déjà été, des dommages dont ils ont souffert.

En ayant l'honneur de joindre encore ici à toute bonne fin la liste nominative des sujets italiens réclamants, je prie Votre Altesse d'agréer les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Borbolaris.



مقام نظامیه خواجه جریح ۱۷ مارچ ۱۸۷۰ تا بحیدر مودھا ایالتا سفارتی طرف سے عطا اولیہ تقریر کے ترجمہ

یہ سکرٹوز الہی سے عبادت سے ایسا بار دینی ہوسکتا ہے ضرور ہے اولیہ جیسے کہ محفایہ تقریر عطا اولیہ سے سفارتی مقامیہ بالہ فغان و قریح و لا قسائی اور زینہ نوانہ دیکھ  
بہت خوب قطعہ واصل اولیہ سے دولہ سے عزم طرفہ اخذ الیہم اور جریح مونس عقیقہ دار ناخبر اولیہ بواستہ ارنہ و ساطع علیہ خیار کا تقریر بدھ و عدالتہ موافقہ اخلاقیہ  
اولیہ و دولہ سارہ بنوسی سے ایسا بار دینی ضرور و جہاں اولیہ قری ضرور و زینہ نوانہ طولیہ نصیحت اعطا قریح صحت طرفہ ساری حق و صدقہ و خیر و عبادتہ و جہاں ساری حق و صدقہ و خیر و عبادتہ  
اسیسی میں دفتر لقا تقریر انداز الیہم کیلئے ایسا اعتراضات فاقہ ملک تجدد ناہی سارہ و سید اخذ قریح

### Résumé

Chamoual, le 21 Mars 1870.

Le Patriarche Nestorien Mear Shamoon se plaint de l'insouciance volontaire des Autorités Ottomanes dans les montagnes du Haur distan qui sont spectateurs impossibles des actes d'oppression qui se commettent par les Kurdes. Dans le village de Katakun il y a un Echeikh fanatique qui apporte sa vengeance et sa persécution dans le village de Chandinan, il a démolé une grande Eglise appelée Mear Subbacy outre d'autres églises. Par suite de ce ~~me~~ méfait et des vexations des tribus nomades de Kirtti, Artochy et Keizianichi, quatre cent familles de Chandinan ont émigré en Perse et seront sans doute suivies de beaucoup d'autres et le district de Chandinan sera bientôt réduit à un désert. Mear Shamoon affirme qu'il a fait des représentations à cet égard au gouverneur général d'Erzeroum qui sont restées sans réponse, il se plaint également des lourdes taxes qu'on impose aux montagnards dont les terres produisent fort peu à cause de la nature rocailleuse du sol; tout ce qu'ils en retirent c'est un peu de maïs et un peu de ris, et la grande majorité de ces peuplades vit de peu de moutons qui paissent dans les interstices des rochers, des localités pareilles ne devraient pas être taxées comme celle qui sont plus favorisées par la nature. Il paraît aussi que les autorités de Bastkhala laissent tout entre les mains de leurs subordonnés qui assistent les Kurdes à écraser les Chrétiens.



نسخه مفادته موصوله واردا و لو جانی غارت ۱۸ مارچ ۱۸۶۹ مقام نظار فیلید خا جید اسرائال اولنگ فخرتین زجر سید

نظوری بطریق مامور که در آن فطوری علی بن ابقاع ابریکری حرکات عینا فیه جلوس محلیه در علیه طرقتیه نظر بقیدی اید با فستیده طو لیدی قسطنطنیه در قانق قریسنت مقیم منصب ریج سار کلیک اردیه بقدر شمسینه قریسنت کانه مار سو با نام بر یون کلیسا اید رضی عدم انجمنه و سوجتت بخا و زانیه و هیرکی و ازاناسی و کینا بنی قبا لندت مظالم واقع منسی قریه ترکوم و در بنوز فایلیا ابراهه ممالکله حقوق اید یکی کی سار لری رضی آندره سید و اوله رفیه نقیضت شمسینه قریه سندن خالی عده الا هالی قار جیفی در کار بولشدر و نظایر منسی کیه یو بایک ارضوم و لایس جیدر سیمه عده و مبلغ اید یکی خطار جوا بسن قانقین استعار و اینا و بر جی بولشدر لری ارضینک طیش و جافلوه ارضی بندیدن جزئی شی موهوم کو مکن و الدنکری حاصلندن طو جیاز زمر بقیدی و بر جیه عبارت اولوبن ایدندن لری قنار اراستق اولوبنا به مقدار جزئی قونن اید خیلک اولک طیشورل و بر کو این اید نفی علقه استقامتک در جوند و بر کو جازینت بولشدر محلد منیف و محموله ابره لره قسطنطنیه لری باتس قلم حاکم منی امور مملکتی قریسنت لری دو جی و ظلم و غدر ایدلن خرم منصف کردن معارضت ایدلن نقیضت ایدلن بد ازان لینه بر قسه کی کو بر بندور

Légation Impériale  
Ottomane.

St. Petersburg, le 5/20 Avril 1870.

Monsieur,

En réponse à la Demarche que la Légation Impériale n'a pas manqué de faire en faveur de la sollicitation de Tanis se Bey Le Katoglou, contenue dans l'office ministériel du 15 Decembre 1869, N° 26375/164, le Ministère des Affaires Etrangères de Russie vient de m'adresser une note par laquelle il motive le refus qu'il est obligé d'y opposer.

En m'empressant de placer, ci-joint le document dont il s'agit, sous les yeux de votre Altesse, je vous prie, Monseigneur, de daigner agréer etc.

(Signé) Konémenas.

Son Altesse  
Nali Pacha,  
Ministre des Affaires Etrangères de S. M. I.  
le Sultan

Handwritten signatures and initials at the bottom of the letter.















Lycée Impérial Ottoman  
de Galata Sérail  
Cabinet du Directeur

Pera, le 4<sup>th</sup> Juin 1870.

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence une demande adressée à S. A. le Grand Vizir par neuf professeurs du Lycée, victimes de l'incendie du 5 du courant.

Ces messieurs ont tout perdu, leurs effets, leurs livres et les modestes ressources qu'ils devaient à leur travail; deux d'entre eux n'ont même plus retrouvé, depuis, une partie de leur famille: ce sont d'ailleurs des fonctionnaires dévoués, qui ont contribué par leur intelligent concours, à la prospérité du Lycée et, à ce titre, se trouvent dignes de toute la sollicitude de Votre Excellence.

J'ai l'honneur de vous prier instamment, Monsieur le Ministre, de prêter une oreille favorable à leur requête et de l'appuyer de votre haute influence auprès de S. A. le Grand Vizir.

J'ai l'honneur d'être avec un profond respect,

Monsieur le Ministre,  
de Votre Excellence  
le très humble et très obéissant  
secrétaire  
(Signé) De Salve.

A. J. E. Lafret Pacha, Ministre de l'Instruction publique.



معاد فظان جلیل سن ۱۱۰۰ هجری قمری تاریخ جمعیه طراز در کتبی مسجود و سالو طرقد نه تقدیم اولی عظیمه من زمره سید

شهادت بشی کو فی ظهور اید به بدن او علی و برید بریم بکتاب طاعت افریده اولی طرقد نه تقدیم اولی عظیمه من زمره سید  
نظارت فظان جلیل سن ۱۱۰۰ هجری قمری تاریخ جمعیه طراز در کتبی مسجود و سالو طرقد نه تقدیم اولی عظیمه من زمره سید  
فی الحقیقه صدق ای مامور بند او تو به خدمت و معاونت و بخت اندازیدن بکتاب ابدولنه مد اعلی ای صحت و وساطت دوله ای بیه و ایا بولند فظان جلیل سن ۱۱۰۰ هجری قمری  
جانب ای بیدنه سمع اعتبار و قبوله الزوده زرعانی صدای بکتاب و روح و اسفانی فظان جلیل سن ۱۱۰۰ هجری قمری تاریخ جمعیه طراز در کتبی مسجود و سالو طرقد نه تقدیم اولی عظیمه من زمره سید

Altesse !

Nous saussignés, sujets ottomans, professeurs au Lycée Impérial de Galata Séraï, prenons la respectueuse liberté d'exposer à Votre Altesse l'état désolant auquel nous a réduits l'épouvantable catastrophe qui vient de plonger la capitale dans le deuil et la consternation.

La calamité où nous sommes précipités est indescriptible.

Quelques heures ont suffi pour détruire complètement le fruit de plusieurs années de labeur et d'économie ; nos familles sont abandonnées sans ressources et presque sans meubles ni vêtements.

La plupart de nous déplorent la perte d'un ou de plusieurs parents.

Telle est la désespérante situation où nous gémissons aujourd'hui.

Nous osons espérer que Votre Altesse daignant prendre part à notre malheur, voudra bien y apporter quelque soulagement en considération des efforts que nous avons constamment déployés dans l'exercice de nos fonctions.

Vous priant d'agréer, avec nos remerciements,

A Son Altesse le Grand Vizir.



ments anticipés, l'expression de notre profond respect, nous avons l'honneur d'être

de Votre Altesse,

Les très humbles et très dévoués serviteurs.

Galata Trani, le 10 Juin 1870.

مقام میل صد اعظمایه ۱۰۰ درجه ناریجی کتب سلطان محمد بن طغوز رفیع و جوق و شاه طوقه نه تقدیم اظهاریتند از جمہر سدر

موفقاً در وقت فراغ وقوع اولاد حیدریه کسب زرد محمدیه مضایق این الفا تمهید اولیغهای ملال اشغال حضور وقت نور و کافیه فکریه عمره و وضع اجتناب اولیغ نخبه لردیه و اولادیه  
موصول کیمیه و عدیه حسینی رفیع سنت فاضله و هوا اولیغ فاضله انساب و عیسیه و انساب و البسمه و محرم فاضله و انجمنه و بعضی اعضا میخانه اند به و باره فاضله  
فاضله حیدریه و عیسیه اولاد و کسب الهی و حسنه یکیم اولیغ فاضله اینست بو کونیه کونیه بو لیدر فاضله سوزنده اولیغ بو کونیه و امور مأموم مزه عافیه و مذهب اولیغ مری  
و خدماته مکافاه تابع حضور مسعود بنکانه زلال مرام و افضال عجزه و یر و یر بلند نه رتبه با سه لطف و عنایت اولیغی رجاسید تقدیر می یضیه اجتناب اولیغی و بطایع اجتناب  
و فاضله و عفت و حق و کونیه

Consulat Impérial  
de la  
Sublime Porte.  
à Kertch.  
N° 31/13

Stretch, le 4<sup>e</sup>/16 Juin 1890.

Monsieur,

Rapport concernant au  
grand nombre d'ouvriers  
qui arrivaient ici par les  
intrigues des entrepreneurs,  
et que ces malheureux  
souffrent de faim et  
de maladie.

J'ai eu l'honneur d'adresser très respectueusement à Votre Altesse, le 11/23 Mai dernier sub. N<sup>o</sup> 20/10 un rapport concernant une faule d'ouvriers sujets ottomans qui arrivent ici chaque année des ports de l'Asnatolie. Aujourd'hui je prends de nouveau la liberté de porter très humblement à la connaissance de Votre Altesse, que le nombre de tels ouvriers augmente de jour



en jour; et d'après les informations positives que j'ai eues, beaucoup d'aventuriers chrétiens sujets ottomans, partent d'ici pour les villages de l'Anatolie, et ~~trouvent~~<sup>tourment</sup> la tête à ces malheureuses personnes au moyens de fausses publications par des crieurs publics dans les dits villages, déclarant le prix fabuleux de Roubles Deux par jour qu'ils pourraient gagner en Russie) (prix qui n'a jamais existé). Puis après quand ces ouvriers sont amenés ici, les dits entrepreneurs s'emparent de leurs passeports, pour les avances et frais de route qu'ils ont faits pour eux, et font travailler ces pauvres gens comme des forçats, à moins de 50 Copraks par jour, soit à la Forteresse de Kertch, soit dans les Salines, ou dans les Campagnes.

Comme à ce dernier prix, il est de toute impossibilité à ces hommes de pourvoir à leur subsistance, payer en même temps leurs dettes, et les frais de retour, il résulte que toute cette foule d'ouvriers errent dans les rues de Kertch, dans les Campagnes etc, etc, en mendiant un morceau de pain, et beaucoup d'entre eux succombent de faim, et de maladie en pleine air, faute de moyens, malgré tous les soins et l'assistance que je leur donne souvent.

Par suite de tels faits, plusieurs ottomans résidant à Kertch se sont décidés, par pitié aux souffrances et au mauvais sort de ces pauvres ouvriers, d'adresser très humblement à Votre Altesse la priétition que j'ai l'honneur de soumettre ci-joint, et où Elle daignera observer le témoignage oculaire et la réalité de tout ce que je viens d'exposer.

Ainsi, vu l'état de misère de ces malheureuses personnes, qui sont tous en général dans une complète indigence, et que moi même j'ai beaucoup de peine à les voir dans cet état pitoyable et dans un pays étranger, j'ose par conséquent prier très humblement Votre Altesse de daigner donner des ordres assez sévères aux autorités de l'Anatolie, pour qu'à la suite elles empêchent à ces soit-disant entrepreneurs, de faire de telles fausses publications, qui séduisent ces pauvres personnes, et les font quitter leurs foyers, et même si l'occasion se présente, les autorités locales punissent sévèrement ces trompeurs, parce que toutes les démarches





énergiques que j'ai déployés depuis bien longtemps pour empêcher ce trafic d'ouvriers sont restées infructueuses. J'ai l'honneur d'être de Votre Altesse, avec le plus profond respect,

Monseigneur,

le très humble et très obéissant serviteur,

(Signé) Nicolatky.

٢٣

مقام نظام حیدر خارجیہ ۱۸ جولائی ۱۸۹۰ء تاریخ میں کراچی میں ملازمین کے درود آمد پر بخیریت

بسم الله الرحمن الرحيم  
 بعد از وصوله به اوتوب اناتولی بهمانند به هاست که در کمال جلیب علیه در آن کجه با سلسله یکدی ایضا بخیر و بطور قطع تقدیر سوی ایضا بنظر نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک  
 تقدیر می کند که کونیه جو غافل و اولوب بویایع الیهم معلوم می شود نظام حیدر در و سرری که و هاست به بر جویوه فرستاد بود و در اناتولی بود به بخیر و بطور قطع تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک  
 ای که در و به قریه سید جلیبی ساریل و اسطیبه علیه اندر در آن اغفال می کرد و در و بود که کتور در که صلح الدنک کلسا بود طری کند و در به سبنا و در و کله ای ایضا و اندر ایضا ایضا و کله ای ایضا و کله ای ایضا  
 مقابل ضبط ایدوب بخاره ای بر آنم سید کی بویه ای فایکونه از اجته کرج قطع سنک و تلک و در و با و در و کله ای ایضا و کله ای ایضا و کله ای ایضا و کله ای ایضا و کله ای ایضا و کله ای ایضا  
 تسویه ایضا سخی اول و بعد به و کله ای ایضا سخی اول و در و در و کله ای ایضا سخی اول و در و در و کله ای ایضا سخی اول و در و در و کله ای ایضا سخی اول و در و در و کله ای ایضا  
 و سانیه سانی سو فانه و در و در و کله ای ایضا سانی سو فانه و در و در و کله ای ایضا سانی سو فانه و در و در و کله ای ایضا سانی سو فانه و در و در و کله ای ایضا سانی سو فانه و در و در و کله ای ایضا  
 تقدیر ایضا به مطالع سنده اشعار کنیز مذک سخی ایضا علیه علی ایضا بنظر نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک و ایضا به مطالع سنده اشعار کنیز مذک سخی ایضا علیه علی ایضا بنظر نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک  
 اول و به صورت جلیبی سانیه نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک و ایضا به صورت جلیبی سانیه نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک و ایضا به صورت جلیبی سانیه نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک  
 سنیه حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک و ایضا به صورت جلیبی سانیه نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک و ایضا به صورت جلیبی سانیه نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک  
 بسوی مذک بیان عهده کالای عبودیه و سید نظام حیدر تقدیر به کسب جمیع استوعد مذک

Embassade Imperiale  
 de Russie  
 à Constantinople  
 N° 580/28.

le 18/30 Juillet 1890.

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de recevoir la note que Votre Altesse a bien voulu m'adresser à la date du 9/21 et N° 28056/44, relativement à l'autorisation accordée par la Sublime Porte à notre mission ecclésiastique à Jérusalem de construire un abri pour les pèlerins venant visiter le chêne d'Abraham sis non loin du Mon Hébrou.  
 Je me fais un plaisir particulier





d'exprimer à Votre Altesse ma vive reconnaissance pour le bon vouloir dont Elle a fait preuve en écartant les obstacles que l'œuvre d'humanité entreprise par la mission russe a rencontrés à son début et qui en ont jusqu'ici retardé l'accomplissement.

Quant aux réserves dont la Sublime Porte a cru devoir entourer son adhésion, j'aurai soin de veiller à ce que notre mission ecclésiastique se conforme au désir exprimé dans la note de Votre Altesse.

En Vous priant, Monsieur le Ministre de vouloir bien me faire parvenir un firman ou tout autre document propre à faire connaître aux autorités Ottomanes de Jérusalem les nouvelles dispositions prises par la Sublime Porte, je saisis la présente occasion pour réitérer à Votre Altesse l'assurance de ma haute considération.

S. A.  
Hali Paşa.

( Signé ) N. Ignatiev.

۵۰  
مقام نظارت خلیفه عاجیه ۲۰ منور ۱۲۸۷ تاریخ دوشنبه خاندانه اعطاء اوله تقدیرک فرمود

خدیو ارجمند مبارک کاتبه شریفه ابراهیم دینکو محکم زیارتیه لایحه بارینه محکم بنو انسی شمس قوس شمس بقیم ما موریه دهجانه زده جانایار عالیله اعص سوپک ما ذوقیه دانش ۱۲۸۷  
تاریخ تقدیر عالی جناب نظامیه قیدی اخذ اید کسب ایدرم روسیه راهب دینک احداثه نسبت ایزکای بولد بر اثر خیریه دهها ابداد در ظهور ایدوب بوانه دلیمه المانی ناخدا اید در موانع دفع و از ارجمند  
مطروف سوپک عنایت علی جناب خدیو شمس دینکو طویله عصبه کالی شکایت ایدرم برباط حاصل اولاده موافقت دولتی علم دینک حاوی اولریغی نبود و سر و خط طبع ما موریه دهجانه زده تقدیر عالی جناب نظامیه  
مذکور از زویه توفیق دولت ایلادی خصصه طویله خاندانه مزله اجرائی نظام اوله جعفر جانایار عالیله بخا سوپک تدبیر جدید یا ما موریه محلیه بلیدره حاکم بار فرماه عالیله و با خود دیکر اولوه  
بام نام دینک تقدیر و احسانه پیشانی بارت بولد علم یاز احداثه مان فائقه دینک تجرید نا بیسته در دفعه اخذ تقدیر





Agence Diplomatique  
de Roumanie  
N<sup>o</sup> 130

Constantinople, le 4 juillet 1870.

Note Verbale.

En réponse aux deux mémoires de la  
Sublime Porte sub N<sup>os</sup> 27339/14 et 27716/21 relativement  
à la créance de Midjib Bey de Chio sur un certain  
Nicoli Tola qui se trouve actuellement à Galatz,  
l'Agence Principière de Roumanie a l'honneur  
de porter à Sa connaissance, pour la norme  
de qui de droit, que le Gouvernement Princier  
se trouve dans l'impossibilité de se charger  
de la poursuite du dit créancier par la raison que  
les tribunaux y sont tout à fait indépendants  
et en dehors de toute ingérence gouvernementale.

Par conséquent le susnommé réclamant  
doit s'adresser, soit en personne, soit par l'entre-  
mise d'un fondé de pouvoirs, légalement consti-  
tué, au tribunal compétent de la résidence de  
son créancier pour en obtenir justice.

À l'honorable Ministère des Affaires Étrangères de  
la Sublime Porte.

مقام نظارت علیه خارجیه ۱۲ نور ۱۲۹۰ تاریخ مملکتیه فیوکت الحفی مرقومه واردا و فوکت مرقومه ملک تیرجوسید

ساقی نیجی بک المالیه قلمروم بوقت بقولی بولا وقت اولاد طلونه دار جان باع البده تر فوار اولاد ای قطع مذکور جوانا امارت فیوکت الحفی مملکتیه بحال بقوه قوه مستقل اولوب  
حکومتان مد اعلم و تائیداتک خارجیت بولدی جرمه موجب عمل و حکم اولیقه اودره مدیونه مرقومک مافعی امارتک دارة اقتدار فی اولیقه عصبه و اسعار ایله مستقیم ایدر بنای علیه حقوقک  
اختصاصی ایچمه مدعی موسی کیرک ببالان و با عود اصولی و جرمه بروکی تبعیه ایدون مدیونه مرقومک بولدی فیوکت الحفی مملکتیه مراجعت انجمنی لازم کلور



Copie

Légation Impériale  
Ottomane  
en Grèce.

N<sup>o</sup> 5444, 149.

Transmission d'un office  
du Ministère Hellénique  
au sujet de la construction  
des casernes Imples sur  
la frontière.

Athènes, le 22 Juin 1870.

Monseigneur,

Pour faire suite à mon précédent  
rapport N<sup>o</sup> 5323, 132, relativement aux griefs élevés  
de la part du Gouvernement Hellénique, au  
sujet de la construction des casernes Impériales  
à Caramanoli, Agoura et Ayia Paraskevi,  
emplacements sis sur la frontière et contestés en-  
tre les deux Etats, j'ai l'honneur de transmettre  
ci-joint à Votre Excellence copie d'une lettre que  
M<sup>r</sup> Valaoritis vient de m'adresser pour m'an-  
noncer que, malgré ses représentations ante-  
rieures, la construction des dites casernes conti-  
nuait, circonstance contre laquelle l'Éparche  
d'Eurytanie s'est vu dans la nécessité de pro-  
tester.

A l'effet de prévenir un conflit, dail-  
leurs peu probable, entre les autorités frontières des  
deux Gouvernements, je prie Votre Excellence  
de vouloir bien prendre en considération  
le monde de solution que j'ai eu l'honneur  
de proposer dans mon rapport précité et  
me donner en conséquence les ordres requis.  
J'ai l'honneur d'être avec

G. A.

Monseigneur  
Kali Pacha, Grand Vizir, Ministre  
des Affaires Etrangères de S. M. T. le Sultan  
etc. etc. etc.



(42)  
le plus profond respect

Monseigneur,

De Votre Altesse,

le très humble, très obéissant et très dévoué ser-  
viteur.

(Signé) T. Photiades.

Copie

Ambassade Impériale

Ottomane

N° 7052 n 473.

Objet

Caisse de poids  
et mesures.

Paris, le 26 Août 1890.

Altesse,

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à  
Votre Altesse une lettre et son annexe que le com-  
mandant Husny Bey m'a adressées, concernant  
les 19 caisses appareils de poids et mesures qui,  
partis de Paris le 23 Juin dernier, n'auraient  
pas encore été retirées des magasins de la douane  
de Constantinople.

Veuillez agréer, Altesse, les nouvelles  
assurances de la très haute considération avec  
laquelle j'ai l'honneur d'être,

De Votre Altesse,  
le très humble et très  
obéissant serviteur.

(Signé) Djémil

Von Altesse

Ali Pacha

Grand Vizir et Ministre des Affaires Etran-  
gères de S. M. T. le Sultan.

etc

etc

etc



مقام نف و قیلمه فاجیه ۱۸۷۰ء العثمینی تاریخچه یارین غایتیسی طوقه مورد و تحبانه بجز سید

کجه حذبانه بکری اوچی تاریخچه یار سده اعزام اولون الاده در سعادت سمان اما شایه سی انار لنده اخراج اولموس اولک اوهر طوقه ضدوه اوزاره و صاحبان الدینه و انلیکلی  
رقعاوشی بکک طرف عاقبتیه ارسال ایلکی بقطعه مکتوبه لیلک بایبکاه محال کناه ضابطه تهجدیه عهده و تقیم اید کبکی ایلکک بانه اباراز ماز فلوصل و خصوصیه نعم الذریعه اتخاذ  
قلند

*Copie*

Directeur  
des élèves ottomans  
16 Rue Violet (Paris-Crenelle)

Paris, le 25 Août 1870.

Excellence,

Les Messageries Impériales m'informent  
que les 19 caisses appareils de poids et mesures envoyées  
le 23 Juin dernier par la grande vitesse et desquelles  
l'achat et la prompte expédition avaient été à plu-  
sieurs reprises réclamés par le Ministère Impérial  
des Affaires Etrangères ne sont pas encore retirées  
des magasins de la Douane à Constantinople.

Le contenu de ces caisses : étalons, appa-  
reils de précision, etc. pouvant se détériorer ou  
du moins varier au contact de l'humidité, je  
supplie Votre Altesse Excellence de vouloir  
bien télégraphier à qui de droit, afin que les  
caisses mentionnées plus haut soient retirées au  
plus tôt.

J'adresse, ci-joint, à Votre Excellence  
la lettre des Messageries Impériales m'annon-  
çant le fait ci-dessus.

Daignez agréer, Excellence, l'hon-  
neur  
Son Excellence  
Djémil Pacha  
Ambassadeur de S. M. T. le Sultan,





mage des sentiments respectueux et dévoués  
avec lesquels j'ai l'honneur de me dire

De Votre Excellence  
le plus humble et le plus  
obéissant serviteur  
(Signé) Husny

باسم خداوند متعال و به استعانت از تعالی تاریخچه شکرانه عثمانيه در بکلی طوقه ارسال افده مکتوبه بنوعی در

کجه خبرانک بکری اوچی تاریخچه سرعت یوسته سید تودیه ارسال اولوبه استیاسی و سرعت ارسال افده و جلیله حاجیه و به بالافعال طلب اولنه اوده طوقه ضد فیه و زانه و مساهات  
الندیک در سعادت سومات اما نه بهیسی انبار لندیه و ها افراج اولوبه فی سادوی ایریال قوما یاسی طوقه عجمانه نه بیا به و اشعار به مکتوبه ضد معاد و الان ندقیه  
کاشه یا هاوی اولوبه بریده طوقه و به و طوقه بده بوز و لوب یا هود هج اوله ای و کجه بکند به بوندک برانه اول افراج اولوبه فی تحقیق ایجا به بکند به تلفاف کتبه بری علی علوف  
مقاله به بر سادوی ایریال قوما یاسی طوقه عجمانه نه افاد و نه به به مکتوبه فی لقا هود و علی سفیه لریه ارسال ابلیک یایه اعترافه مکتوبه بنوعی تا بکند تا بکند  
و سید هه اتحاد قندی

*Copie*  
Administration  
des  
services maritimes  
des  
Messageries Impériales  
Rue Notre-Dame-des-Victoires.  
N° 2356. 7.

Paris, le 25 Aout 1870.

La réponse devra rappeler  
le N° de la lettre et être adressée à  
M<sup>rs</sup>. M<sup>rs</sup>. les administrateurs des Services  
Maritimes des Messageries Impériales,  
Rue N<sup>o</sup> D. des Victoires 28.

Trafic 938.  
Colisen souff 2  
à Cpl.





Monsieur,

Nous venons d'être informés que S. A. Ali Pacha n'a pas encore retiré les 19 caisses, appareils etc, de votre envoi du 23 Juin, malgré les avis réitérés de nos agents.

Ces colis demeurent donc en souffrance à vos frais  
risques dans les magasins de la douane de Constantino-  
ple; vous vaudrez bien prendre des mesures pour en  
faire opérer le retrait dans le plus bref délai.

Votre compagnie est à découvert pour frais de transport de fr. 1178. 15 dont vous voudrez bien nous tenir compte.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de  
notre considération distinguée.

(Signé) P. les Administrateurs.

Monsieur Henry, 17 Rue Violet, Paris.

سازمانده عثمانی مدیری فقه و اصولی ۱۸۷۵ تا ریجید مادی ارباب قوما نیسی طاقنده ارسال اولنه مقبولت ریجید

«در این سال ایلیک که او به طغوز ضد قه الاق و ادوان سائده مأمورین طغنه بالرفعاق افاده و اضطرار ایله ارج مأموریه سولطنتیه جابجده هنوز فالیه یلوسم اولیسی  
استخار و غنمه و مع هذا استوص ضد قه ضر و زیان طغنه عا و اول رفه بوکده هومات امانت بهی دانه سه تان و تودیع اول غنمه اول بقنده بونلان سبعا ایضا ضعیف است تیر لانه  
اختار تیر قه بانه تان همار و فغله اول رفه طغوز بونلن بیلن یوز غنمه سکر فرانقه او به بیه ساقیمک و غنی طغنه تادیه سولکلی و جا ایلدن

*Copie*  
*Ambassade Impériale*  
*Ottomane.*

Paris, le 2 Septembre 1870.

N<sup>o</sup> 7106, 512.

Altesse,

J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à Votre  
 Altesse cinq exemplaires du Journal Officiel de la Republi-  
 que Française du 5 de ce mois, le lendemain de la proclama-  
 tion de la République jusqu'à aujourd'hui et qui contiennent  
 tous les actes du Gouvernement actuel. Le n<sup>o</sup> du 7 con-



tiens particulièrement la Circulaire de M<sup>r</sup> Jules Favre aux agents diplomatiques français à l'étranger, et le n<sup>o</sup> du 8 renferme la réponse du Ministre des Etats Unis.

Ce dernier numéro ayant été égaré je le remplace par un <sup>ex</sup>emplaire de la Patrie qui le remplace reproduit. Ces feuilles relatent tous les débats de la Chambre du 4 et qui ont donné lieu à la déchéance de l'Empire; comme elles rendent, avec les autres journaux un compte exact de ce qui s'est passé depuis lors à Paris, je crois inutile de faire ici une nouvelle narration des faits, qui ne sauront être aussi complètes.

Quant aux événements du théâtre de la guerre depuis le commencement des hostilités ils n'ont été connus que par les documents officiels et l'on n'apprenait la vérité que par les journaux Anglais qui étaient le mieux informés. Je n'ai donc point à retracer ici l'histoire de cette affaire.

Ce sont également ces journaux qui ont informé presque la France entière de la captivité de l'Empereur et de la capitulation de Sedan.

Avant que ces événements fussent accomplis l'ex Ministre de l'Intérieur M<sup>r</sup> M. Cherreau, avait envoyé auprès de l'Empereur un des hauts fonctionnaires de son département pour avoir des informations positives sur la situation de l'armée. Lorsque ce fonctionnaire arriva dans les environs de Sedan, des paysans lui apprirent la capitulation de cette place et le départ de l'Empereur. Il se dirigea alors sur la Belgique et rejoignit l'Empereur à Verviers; lorsqu'il eut fait part au Général Canrobert, de la suite de l'Empereur de sa mission auprès de sa Majesté il fut de suite introduit et trouva l'Empereur en grand uniforme ainsi que sa suite, tous avaient leurs armes et deux généraux prussiens étaient présents.

L'Empereur paraissait en bonne santé, mais très abattu. Il demanda ce qui se passait à Paris, si on avait prononcé sa déchéance et si on connaissait sa situation.



et celle de l'armée, ajoutant qu'il savait qu'on se faisait des illusions, mais que pour lui il avait prévu depuis plusieurs jours l'issue de la lutte.

L'envoyé du Ministre a passé toute la soirée avec l'Empereur qui devoit partir le lendemain pour l'ancienne résidence assignée par le roi de Russie.

Le prince Impérial devant rejoindre son  
père à Verniers, l'Empereur a retardé son départ pour  
l'attendre.

Ce sont là les seuls détails qui n'aient pas été publiés et qui m'ont été racontés par un ami de ce fonctionnaire qui les lui avait ~~donnés~~ donnés lui-même.

Je vous prie, Altess, les nouvelles as-  
surances de la très haute considération avec laquelle  
j'ai l'honneur d'être

de Votre Altesse,  
le très humble et très obéissant  
serviteur  
(Signé) Djémilz

I. A  
Ali Pacha  
Grand Vizir et Ministre des Affaires Etrangères de S.  
M. l'Empereur

etc.

etc

etc.

۳۰

مقام نف، صلیب فارسیه: ۵۱ الی ۶۷، نارنجکده ماه سفارشیه شده و دارد اولی خزانده زخم سرد

[illegible]



Copie.

Ambassade Impériale  
Ottomane.

*Fours, le 6 Octobre 1890.*

celles,

Je reçois aujourd'hui seulement, avec ses annexes, la dépêche que Votre Excellence m'a fait l'honneur de m'adresser le 14 Septembre dernier et. n. 2854, 2370, au sujet de l'affaire Imarnénie Agalopoulos et Nicolas Georgoulos.

et c Nicolas Georgoulas.  
Par suite de ma présence à Tours il m'est  
impossible d'interroger la dame Imarmenie, mais  
aussitôt que le corps diplomatique pourra ren-  
trer à Paris, j'empesserai de me conformer  
aux ordres de Votre c<sup>te</sup> & l'Esse.

Veuillez agréer l'hommage de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être,

De Votre obéissance  
le très humble et très dévoué  
serviteur.  
(Signé) Djémil

Son Altesse  
 Mali Pacha  
 Grand Vizir et Ministre des Affaires Etran-  
 geres de S. M. T. le Sultan.  
 etc. etc. etc.

مقام نظار خلیفہ صاحب: ۶۱ سیدہ اہل خانہ نارنجیدہ موخا یا اس خفا سے بندہ مورد نحر اذیت فرماید

ایمانی اغا لویولو وبقولار ووعولوس نامکله لان سیدنی مکه ابدیه مازعه دانه کجه بلولان اونه دوری یا حیدر اسال یوینکی قطع حیات بعدی قایم هلدی مفعولید یار بوکوه ایدم  
طوردم اقامت عافیه م جمیه رفقه ایمانی خاتوندنه تحقیقه مادم اولمعه مکه اولر بقعدیه سفای اجیه ایدارسه عودت عافیه م وقوعولاری کی سفید م واراد علیک ضایع کالیه هلدیه م ساعه  
اولر حقیق یانه اراز مانه فلووس وخصمه ذریعه حه اتحاد فدی



Copie

Ambassade Impériale  
Ottomane.N<sup>o</sup> 427/264.Affaire Bollade Haki Meirza.  
Recouvrement  
d'héritage.

1 annexe.

St Pétersbourg, le 18/20 Avril 1871.

Altesse,

Notre consul à Théodosie vient de m'adresser le rapport ci-joint, ayant trait aux affaires d'un sujet ottoman nommé Bollade Haki Meirza, qui s'est rendu en Crimée pour y recueillir une succession.

Comme, d'après ce que dit notre consul, le sieur Bollade doit prochainement aller à Constantinople pour s'y procurer des documents et qu'il est alors possible que le Ministère Imp<sup>l</sup> ait à s'occuper de l'affaire, je Lui communique dès à présent le rapport de M<sup>r</sup> Corradini afin qu'il soit le cas échéant au courant de l'état des choses et sache de quels documents il y a lieu de munir l'intéressé.

Mais quant à la demande que m'adresse M<sup>r</sup> Corradini de prendre des mesures pour que le sieur Bollade ait à se soumettre à sa direction j'ai cru devoir lui faire observer qu'il me paraissait mal comprendre, en circonstance, les devoirs du consul.

M<sup>r</sup> Corradini a le devoir de prêter au sieur Bollade le concours de son assistance lorsqu'il fait appel à ses bons offices; mais comme il s'agit d'une affaire essentiellement privée qui ne se lie en rien aux intérêts du Gouver<sup>em</sup> Imp<sup>l</sup>, il ne me semble pas que le consul ait à prendre lui-même l'initiative de l'intervention, et que s'il a lieu de croire que

J. A

Adali Pacha  
Grand Vizir et Ministre des Affaires Etrangères  
et. et. et. Constantinople



Le sieur Bollade n'agit pas d'une manière parfaite-  
ment conforme à ses intérêts, son devoir doit se bor-  
ner à lui donner quelques conseils propres à lui  
servir de guide, mais sans chercher à le violenter.  
Tel est le sens de la réponse que je viens d'adresser  
à M<sup>re</sup> Corradini, et j'espère qu'elle recevra l'ap-  
probation du Ministère Imp<sup>l</sup>.

Je prie Votre Excellence de vouloir bien  
agréer les assurances de ma très haute conside-  
ration.

(S)  
B

(Signé) Rustem

مقام نظامیہ خارجہ ۱۰۱ سالہ تاریخہ نہر سورخ سفار و سیہ سندھ وارد اولانہ نہر انک نہر سید

بعضه حقوقه ادبیه سند استیفاء و استحقاق مجاز فریب کلمه اولاد به بلاد و میرزا کیفه دار کفره بفتح خضله سهندری طاقه الرفع تجرانا لقا نقیم اید کفری ایدرم سهندرس کیدل استعاده کون  
توقیل اوراده و سداق لانه تحوایچه یقیق در عاده عیبت ایمنی و بنا علی ایتل بکار نقض و تضارجه دائره جلدسه اوغاسی لفظ اول بقدره رفقه رفقه و سداق و بیلک لانه کله حله  
کمر به معلومان حاصل الهه درن تجراند کون بک اول وجه نقیم و ارساله ساعده و کمر رفوقله کوه سوز کف سهندر لکن رای و سوق و جلد حکت ایمنی شخص زیاده بقضیه نک اتحاد و کمنه دائره  
سهندرس کیدل تجراند کوه سن سدرج طلب و استعاضه کفجی بوماده سهندر لکن وظائف لایقده الکلایه ساسه اول رفیق و سهندر لکن خدمتی کرده سراجعی و رفوق رفقه بولاده معاونتی و رفیق ایملکه  
عبادت اول رفیق و دول علی نک منافعه جهات رباطی ایملکه بوشلا صرف سواد حصیه سهندر لکن بالرائی این اود درجه داخل سی اقتضای مجبور رفیق بولاد حکت و نسبتا کوه منافعه نماید موافقه اول رفیق  
و الحال رفقه رهنمای حکتی اول وجه بعضه نفع اجماع نماید ایمنی و حق جبر و تقصیر درجه سرفر کمری جائز اول رفیق و ادب بعضه و ضایع حاوی جو ایدر تجراند و ارسال ایملکه سوه رفیق رای  
و طالع عاجزانه ملک زده عالی حکت و کوه نقیم رفیق و رفقه رفوق اول رفیق ایملکه بوشلا صرف سواد حصیه سهندر لکن بالرائی این اود درجه داخل سی اقتضای مجبور رفیق بولاد حکت و نسبتا کوه منافعه نماید موافقه اول رفیق



Copie

( 51 )

Consulat Impérial  
de Turquie  
à Théboudia.  
N° 431.

Le 29/10 Avril 1871.

Excellence,

La Légation Imp<sup>le</sup> ottomane à St Pétersbourg a adressé une dépêche en date du 3 Janvier 1870, N° 4112, à M<sup>r</sup> le consul de Turquie à Hertzeh recommandant un nommé Bollade Hakk Meirza qui est venu préalablement en Crimée muni d'une lettre de recommandation du Ministre des Affaires Etrangères du 8 Juin 1868, N° 21943/1, pour l'aider à recueillir une succession de feu son père Hadyi Abdul Rahman et en même temps porteur d'une procuration de ses frères et de ses sœurs et des certificats établissant leurs droits d'héritage.

Comme cette succession se compose de deux grandes propriétés sises dans mon district consulaire, M<sup>r</sup> le Consul à Hertzeh m'a écrit de prêter mon assistance, et je me suis occupé de cette affaire et après quelques difficultés j'ai trouvé un avocat respectable qui s'est chargé d'entreprendre cette cause, qui se trouve assez compliquée, avec bon espoir de réussite, et j'ai pris des mesures pour avoir les meilleurs conseils, mais ce nommé Bollade ne veut pas m'en conter, ni agir en bonne foi, car à mon insu il a été persuadé par des intrigants, avocats juifs, de faire un contrat

J. Ex.  
Rustem Bey.

St Pétersbourg.



qui n'est pas dans les intérêts de ses frères et sœurs, mais qui heureusement est si plein de contraventions à la loi qu'il sera annulé.

Je viens aujourd'hui faire part à V. Ex. que les documents en sa possession ne sont pas valables selon les lois aujourd'hui en force en Russie; et comme il va partir pour Constantinople afin de s'en procurer d'autres, il est urgent que V. Ex. communique le plus tôt possible à qui de droit à Constantinople que les papiers indispensables à réclamer et à recouvrir cette succession sont comme il suit:

1<sup>o</sup> une procuration en bonne règle en sa faveur de la part de son frère Hibrapim Hak Abirza et de sa sœur Nehra Hak Abirza;

2<sup>o</sup> un certificat délivré par l'autorité ottomane constatant que le dit Bollade est Curateur de son frère Abélise et de sa sœur Abédinée, qui sont mineures;

3<sup>o</sup> un certificat délivré par l'autorité ottomane constatant que le dit Bollade est Tuteur de ses deux frères en bas âge Benli has et Benli Terpat; et chacun de ces trois documents doivent être signés par l'autorité ottomane et légalisés par l'Ambassadeur ou le consul de Russie à Constantinople; et aussi il ne faut pas qu'il soit oublié de déclarer dans chacune de ces pièces l'âge des individus réclamants, et que les noms des villages "Abaiak Saline" et "Hersis choban" dans le district de Théodosie (Crimée) où ces biens se trouvent, soient bien clairement indiqués.

Muni de documents ainsi préparés le nommé Bollad et sa famille pourront recouvrir cette succession, qui a été injustement aliénée par leur tante; mais si







Ambassade Impériale  
Ottomane

Versailles, le 11 Mai 1871.

Objet

Proposition de Ministre  
d'Etat d'Espagne, en  
faveur de M<sup>r</sup> Jaim Lirona,  
comme consul général de  
Turquie à Madrid

Messe,

Par ma dépêche en date du 27 Avril dernier N<sup>o</sup> 7168.29, j'ai eu l'honneur d'informer V. A. du décès de M. Carreras de Arguerito; Notre Consul Général à Madrid, et de la demande que le neveu du défunt M<sup>r</sup> Baudilis Carreras m'avait adressée pour entrer au service du Gouvernement Impérial.

M<sup>r</sup> Hermander, Chargé d'affaires d'Espagne à Versailles, est venu, l'autre jour, me communiquer le désir que M<sup>r</sup> Marcos, Ministre d'Etat d'Espagne, a de voir placé à la tête de Notre Consulat Général à Madrid M<sup>r</sup> Jaim Lirona, riche capitaliste. M<sup>r</sup> de Hermander m'a remis à titre confidentiel la traduction ci-jointe de la lettre particulière que M<sup>r</sup> Marcos lui a adressée pour cet objet.

J'ai répondu à M<sup>r</sup> le Chargé d'affaires d'Espagne que j'avais transmis à V. A. la demande de M<sup>r</sup> Baudilis Carreras; mais que néanmoins je ne manquerais pas de faire part également à V. A. du désir de M<sup>r</sup> Marcos.

S. A.

Aali Pacha, Grand Vésir, Ministre des Affaires  
Etrangères de S. M. T. le Sultan.

etc etc etc



Veuillez agréer, Altesse, l'assurance de la très  
haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

de Votre Altesse  
le très humble et très  
dévoté serviteur

(Signé) Djemil

مقام نفرت علییه خاچیه ۱۱ مای ۱۸۷۱ تا بخیر مؤلف بارس سفارت عثمانیه در دار و اولاد نجرانک ترجمه

مادرید ۴ مای ۱۸۷۱  
اولی قیام کرده ام به شهادت بکرمی برسی تا بخیر نجرانک عاقره موصوبه سلی جنابه صدره شریفه علیه السلام و استعانت بسم الله و در ایام بقیه سالیانه درونی صلواتی بر بوسه فرماید  
کجه کونه نزد عاقره کوراک دولتش ابراهیم و کلا شنده موصوبه موصوبه سرکاره دارنده موصوبه سلی جنابه صدره شریفه علیه السلام و استعانت بسم الله و در ایام بقیه سالیانه درونی صلواتی بر بوسه فرماید  
ارزودانی سالی بلیغ و ناطق شایسته بربط کده نه عجمه اسمی ابراهیم کلتور و لغات بقیه قلمه ترجمه سلی جنابه صدره شریفه علیه السلام و استعانت بسم الله و در ایام بقیه سالیانه درونی صلواتی بر بوسه فرماید  
دار و اولاد استعانت بلیغ و ناطق شایسته بربط کده نه عجمه اسمی ابراهیم کلتور و لغات بقیه قلمه ترجمه سلی جنابه صدره شریفه علیه السلام و استعانت بسم الله و در ایام بقیه سالیانه درونی صلواتی بر بوسه فرماید  
اولی قیام کرده ام به شهادت بکرمی برسی تا بخیر نجرانک عاقره موصوبه سلی جنابه صدره شریفه علیه السلام و استعانت بسم الله و در ایام بقیه سالیانه درونی صلواتی بر بوسه فرماید

Embajada de España  
en París

Annexe à la dépêche du 11 mai 1871, N° 7178-38

Traduction

Madrid 4 mai 1871.

Monsieur et ami; je désire vivement que le riche  
capitaliste M<sup>r</sup> Jaim Girona soit nommé Consul  
Général de Turquie à Madrid; et à ce fin je  
vous prie de vouloir bien interposer vos bons offices  
aupres de M<sup>r</sup> l'Ambassadeur ottoman à Versailles.  
Je vous remercie d'avance et vous prie etc.

(Signé) C. Mearcos.

M<sup>r</sup> Martin de Herman der

Chargé d'affaires d'Espagne. - Versailles.



اسیاست دولتی و کلاسنده موسیو مارنوسی طرقدنه ۱۲ ماسکله تاریخچه و دیالبا و بقیم دولتشا اربها صلحندای موسیو مارنوسه دودله مانده کوندر بولکونوبه زعم سید

سرمایه دارانده موسیو هاجیم سرونالیک مادریه دولته علیه باس ۱۲ ستمبر رکنه نصب و نقیبه دولتی زیاده سید ارزو ایندیکمه بویاج دیالبا و بقیم سولتانه سفیر لیری فخری زوزن اجزی واسطه هکت بونکری رجاء و شکر بیه لازمه لشکری ابفا ایدم

*Copie*

Bruxelles, le 25 Juin 1871.

Monsieur le Conseigneur,

Je ne saurais parler à Votre Altesse de l'accueil qui vient d'être fait à la Mission Impériale par Cour de Bruxelles, sans noter, en premier lieu, l'extrême amabilité qui en a été le trait distinctif. J'ai retrouvé Sa Majesté le roi des Belges tel que Votre Altesse l'a connu; sincèrement sympathique à tout ce qui touche à Notre Pays, et animé surtout d'une affection cordiale et d'une admiration profonde pour la personne de notre Auguste Souverain.

Dans le cours de l'audience solennelle qu'Elle m'a accordée le 20 de ce mois et à laquelle assistait le Ministre des Affaires Étrangères, Sa Majesté s'est montrée heureuse et empressée de saisir l'occasion que Lui offraient la Lettre Autographe et le Grand Cordon de l'Osmanie que j'ai eu l'honneur de Lui remettre pour affirmer ces sentiments en termes on ne peut plus éloquents.

Le Roi m'a engagé formellement et à plusieurs reprises à faire parvenir à Sa Majesté Impériale le Sultan l'expression de toute Sa joie et de Sa vive satisfaction pour cette nouvelle marque de Son amitié à laquelle Elle s'est.   
Ali Pacha, Grand Vezir, Ministre des Affaires Étrangères de S. M. T. le Sultan etc etc



a toujours attaché, m'a-t-Elle dit, le plus haut prix.

« Ces paroles n'ont rien de nouveau dans ma  
 « bouche, a ajouté le Roi; j'ai eu le bonheur de les  
 « dire déjà de vive voix à Sa Majesté Impériale  
 « le Sultan à l'occasion du brillant accueil que  
 « j'ai reçu auprès d'Elle lors de mon voyage à Con-  
 « stantinople; et, en dernier lieu, à Liège où au vif  
 « plaisir que j'ai éprouvé de revoir Sa Majesté,  
 « s'est mêlé le regret de n'avoir pu Lui faire  
 « agréer Notre hospitalité que pour de courts in-  
 « stants.

Sa Majesté m'a parlé ensuite longuement  
 de Ses souvenirs de voyage en Orient, et de tout  
 le charme dont ils restent toujours entourés dans Sa  
 mémoire.

Sa Majesté le Roi s'est plu aussi à y met-  
 tre infirme personne, en rappelant les excursions dans  
 lesquelles j'avais eu le devoir de l'accompagner, et  
 en exprimant une opinion par trop flatteuse sur mon  
 compte qu'Il a chargé Etourian Effendi de porter à  
 la connaissance de Votre Altesse: « car je sais, a ajouté  
 « le Roi, que votre modestie ne vous permettra pas  
 de la Lui rapporter en entier. »

À l'issue de l'audience, nous avons été con-  
 duits dans les appartements de la reine qui a bien  
 voulu, en me donnant la main, à l'instar de  
 Son Auguste Époux, nous accueillir avec une  
 grâce parfaite. Notre réception par Sa Majesté  
 la Reine le jour même de l'audience emprun-  
 tait, d'ailleurs, un caractère de bienveillance  
 toute particulière au fait de la maladie  
 de la Princesse, Sa Fille, qui avait, depuis  
 quelques jours, interrompu ses réceptions.

Au surlendemain, Son Excellence  
 Monsieur le Baron d'Anethan, Ministre des  
 Affaires Étrangères, nous a donné un dîner  
 qui réunissait dans ses salons tous ses Collègues



et quelques membres du Corps Diplomatique et où j'étais appelé à occuper la place d'honneur.

Deux jours après, nous avons reçu par l'entremise d'un Officier d'Ordonnance que Sa Majesté avait bien voulu m'envoyer pour demander de mes nouvelles, l'invitation d'aller dîner également en Son Palais de Sacken qui est, comme V. A. le sait, Sa résidence d'été près Bruxelles. Ce jour-là, deux voitures de Gala à quatre chevaux, conduites à la Daumont, sont venues nous chercher à l'hôtel avec l'écuier du Roi qui a pris place avec moi dans le premier équipage et un autre Officier d'Ordonnance qui a tenu compagnie aux membres du Personnel dans la seconde voiture.

Pendant tout le temps du dîner auquel assistaient plusieurs dignitaires du Royaume et des diplomates étrangers, Sa Majesté le Roi, dont j'occupais la droite, a été plein de prévenances gracieuse pour moi et pour tout le personnel de la Mission, et comme j'ai profité de cette occasion pour prendre congé de Sa Majesté, Elle m'a répété en termes non moins flatteurs tout ce qu'Elle m'avait dit déjà dans le cours de la première Audience à l'égard de Notre Auguste Souverain et de Son Empire.

« De tous les Souverains de l'Europe, je suis le seul, a ajouté le Roi, qui, par mes divers voyages en Orient ai bien connu votre pays, et les sympathies que j'en ai emportées ne peuvent que rendre encore plus vif les vœux que je forme pour Son bonheur et Sa prospérité. »

J'ai remercié Sa Majesté au nom du Gouvernement Impérial et me suis permis de Lui exprimer de vive voix à cette occasion, ma reconnaissance pour le Grand Cordon de l'Ordre Leopold que Sa Majesté m'avait



fait remettre dans la journée par l'entremise de Son Ministre des Affaires Étrangères.

Le Roi m'a quitté en me chargeant spécialement de faire parvenir à Votre Altesse l'expression de Sa Haute estime et de Son Amitié.

La Majesté portait à cette réception les insignes des Ordres Impériaux de l'Osmanie et du Médjidie.

Pour clore ce compte rendu, il me reste à ajouter, Monseigneur, qu'à l'envoi du Grand Cordon susmentionné étaient joints deux Croix d'Officier de l'Ordre Leopold pour Hourian Effendi et Feridoun Bey, Secrétaires, et la Croix de Chevalier pour Izzet Bey, attaché de la Mission.

Veuillez bien agréer, Monseigneur, la nouvelle assurance du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être toujours,

De Votre Altesse,  
le très humble, très dévoué et très  
obéissant serviteur.

«Signé» Riannilz



fait remettre dans la journée par l'entremise de Son Ministre des Affaires Etrangères.

Le Roi m'a quitté en me chargeant spécialement de faire parvenir à Votre Altesse l'expression de Sa Haute estime et de Son Amitié.

La Majesté portait à cette réception les insignes des Ordres Impériaux de l'Osmanie et du Medjidie.

Pour clore ce compte rendu, il me reste à ajouter, Monseigneur, qu'à l'envoi du Grand Cordon susmentionné étaient joints deux Croix d'Officier de l'Ordre Leopold pour Hourian Effendi et Feridoun Bey, Secrétares, et la Croix de Chevalier pour Izzet Bey, attaché de la Mission.

Veuillez bien agréer, Monseigneur, la nouvelle assurance du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être toujours,

De Votre Altesse,  
le très humble, très dévoué et très  
obéissant serviteur.

«Signé» Riamiz



Copie

Constantinople, le 24 Juillet 1871.

Altesse,

Pendant mon séjour à St. Pétersbourg ainsi que pendant mon voyage d'aller et de retour plusieurs fonctionnaires civils et militaires ont été chargés de me recevoir, de me faire les honneurs de la Capitale et d'autres villes de la Russie et dans l'exécution de cette mission m'ont comblé d'égards et attentions.

Il serait digne de la haute générosité de S. M. I. notre Auguste Souverain de donner à Ces personnages une marque de bienveillance, je prends donc la liberté de soumettre à l'appréciation éclairée de V. A. une liste de décorations que j'ose espérer, Elle daignera obtenir de la haute munificence Impériale en leur faveur.

Je prie V. A. de vouloir bien agréer avec mes remerciements anticipés les assurances de ma haute considération.

(Signé) Rustem.

S. A.

Ali Pacha,  
Grand Vizir, Ministre des Affaires Etrangères  
etc etc

مقام نفوذ و جلاله حاجیه ۱۷۱۱ مورخه ۱۳ محرم ۱۲۹۲ تاریخچه بر سرورغ سفیری عظمیٰ قلم بل افق حقه دی طرفه تقدیم او نموده در ذیل شرح میدر

حاکم درین کار بر سرورغ افغان و کون غنیم و عودیم اثبات بر سرورغ و ده ها سال در دره شهر درین مأموریه ملکه و عسکر دهنه و خیمه دوازده حقه جا کرده و اجرای و اسیر استقبال و احسان مأمور و در قری حاکم عاجز برای دلیر اکران و رعایت ایمنی اول فرزند موی که در در قلم نشاء و نشاء اعط و احسانه لطفی موافقه شاه نظام نشاء جناب ملکه ای بود که بقدره بنویسید که در به احسانه جوی نشاء که در نشاء درین مختلفه شی حادی بر قلم و درین بالنظم نقد رعانی احسانه و درین عرصه و نقد که احسانه در این اودین شخصی ای اراده احسانه جناب ناجده در به و در قی حکم نظام انوار وزیر اعظمی نیاز و سر حاشاء احسانه و درین بصل غله و بیانی تا که در در این صوره و عبور به در این اتحاد ایستد



Copie

St. Petersbourg, 15<sup>30</sup> mai 1871.

Altesse,

Ainsi que j'ai déjà eu l'honneur d'en informer V. A. le Prince Gortchacov quittera demain St. Petersbourg pour aller soigner sa santé à l'étranger et ne reviendra que vers la fin de Septembre v. s.

L'Empereur doit aussi partir le 26<sup>mai</sup> pour aller rejoindre l'Impératrice à Ems; il ne fera qu'une courte apparition ici dans le courant de juillet et s'absentera de nouveau pour se rendre au Caucase et en Crimée d'où il ne reviendra qu'en automne.

Comme pendant cette absence simultanée de l'Empereur et du Chancelier il n'y aura aucune affaire importante je désirerais en profiter pour entretenir de vive voix V. A. de choses intéressantes qu'il m'est difficile de dire par correspondance, je Lui serais donc reconnaissant si Elle voulait bien m'autoriser à faire une excursion de quelques jours à Constantinople. Ce n'est pas un congé mais simplement l'autorisation de venir causer avec V. A. qui décidera ensuite s'il sera convenable de m'accorder alors un congé pour faire un traitement que les médecins me prescrivent.

Aucune affaire importante n'étant actuellement en cours, je pourrais, si V. A. n'y voit pas d'inconvénient, laisser Turkhan Bey provisoirement chargé des affaires courantes.

Je prie V. A. de vouloir bien me faire

S. A.

Aali Pacha  
Grand Vizir, Ministre des Aff. Etran.  
etc. etc. etc.







d'Abdul-rahman Moémiche, que le Consulat  
de la S. P. à Eupatorie vient de me transmettre.

Comme, d'après les renseignements contenus dans le rapport de M<sup>re</sup> Sinani, Abdullapman se trouve aujourd'hui dans une position très précaire et dans l'indigence, il serait désirable que le M<sup>in</sup>istère Imp<sup>l</sup> de la guerre veuille bien vérifier au préalable l'exactitude de l'allégation du paiement de la dette à la succession Islam el Bou-rad.

Dans le cas où l'assurance d'Abduran-  
man se trouverait être fautive, V. A. voudra  
certainement en informer la Commission Imp<sup>le</sup>, afin  
que des instructions soient adressées à notre Con-  
sulat à Eupratorie pour qu'il l'expédie par la  
première occasion, à Constantinople.

Daignez, Monsieur, agréer les assurances de ma très haute considération et du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être,

de Votre Altesse,  
Le très humble et très obéissant serviteur

*(Signed) Carathéodory.*

مقام نفوس جمیعہ خارجہ ۱۴ سرے و ۱۵ تاجید نہ سورغ فساد نہ سہندہ مورد خیرانہ نہ جمہ و مائید

کوزلوه در تقسیم عبد الرحیم نام کنه در اسلام و اولاد و در نه سده اولاد دینی کیفیت دار ما بیک اوده سوزی نایم رسیده دست فطیم اولاده امر نام سران جناب و کلین هیدی اوزرینه ایجا حال  
اجا اونسیدی رفوق عبد الرحیم تقسیم شکاره سران جناب و کلین هیدی قلعه عوض خانسه دینه مذکور تأیید ایلد اولدنی ادعا ایلد اولدنی و کندینک فوجانک نظر ابراهیم بوزغاس  
باب و لای سرحدی جاننده تحقیقه جویلوب اگر مقوده ضعیف ایلدین بنیه ابراهیم بعد از ارفاعی صدرا بنیه ایلدیند واقع اوجده ام و شعرا اوزرینه رفوق مذکور بجای یونانه ایلد در حداده کوندین  
بیانده علمه کالای عبودیه ابتداء قندی







Copie

Ambassade Impériale St. Pétersbourg, le 18/30 novembre 1870.  
Ottomane

Passage de la frontière  
du Caucase par les  
Circassiens émigrés.

Altepe,

Par son rapport en date du 30 8bre 70, notre  
Consul Général à Tiflis me dit, entre autres choses,  
qu'ayant eu l'honneur d'être reçu par le Grand  
Duc Lieutenants de Sa Majesté l'Empereur au Cau-  
case, S. A. I. lui a parlé du passage continuél  
de la frontière, au dessus de Bataum, par des Circas-  
siens émigrés en Turquie, qui rentrent de cette manière  
clandestinement et sans passeports en Russie.

Tout en attribuant ce fait à la négligence  
au moins égale des gardes qui forment le cordon des  
deux côtés de la frontière, le Grand Duc a prié  
Voullitch Effendi de porter ce fait à la connaissance  
du Gouvernement Impérial, dans le but de pro-  
voquer une vigilance plus active sur ce point  
important de la frontière.

Je prie V. A. de vouloir bien donner  
les ordres nécessaires à ce sujet, et d'agréer les  
assurances de ma très haute considération.

(Signé) Rustem.

مقام نفیرت عبیدہ خاچہ ۱۰۰ سرہ بلای نایب محمد موسیٰ بن سوری سفارت سبندہ مورد تجرانی فرج سید

تفلیس باسک شہنہ ری بوکرہ طرفہ جازہ ۱۰۰ سرہ بلای نایب محمد موسیٰ بن سوری سفارت سبندہ مورد تجرانی فرج سید  
شہزادہ ریا جوبہ جوکرہ ری بوکرہ طرفہ جازہ ۱۰۰ سرہ بلای نایب محمد موسیٰ بن سوری سفارت سبندہ مورد تجرانی فرج سید  
حدود دن سالف الذکر نقطہ سالی اور ازج دھارنا در سبقت سالی حرکت ایندی لیجیہ کیفیہن جانباہ عالی استغاری چا اینس اور بقی اننا اینکلا خصوص سرحان عرصہ  
ویانہ نا کیدہ جباہ سرحہ و عبودہ ذریعہ اتحاد قندی



Copie

Ambassade Imp<sup>le</sup>  
Ottomane

Bordeaux, le 16 Février 1871.

Objet

Décorations de Portugal  
et d'Espagne.

Altesse,

Monsieur le Comte de Saisal, Ministre de Portugal en France, est venu l'autre jour me remettre, à l'occasion du dernier traité de commerce conclu entre la Turquie et le Portugal, un rescrit Royal dont j'ai l'honneur de joindre ici la copie et qui me confère le grand Cordon de l'Ordre Royal et Militaire Portuguais de Notre Dame de la Conception de Villa Viciosa.

Monsieur le Comte de Saisal m'a également remis les insignes de cette décoration. Leur acception et le droit de les porter dépendant uniquement de l'autorisation Imp<sup>le</sup> de Notre Auguste Souverain, je prie V. A. de vouloir bien obtenir pour moi cette autorisation Imp<sup>le</sup>.

Je m'étais fait un devoir, conformément aux ordres de V. A., d'annoncer à M<sup>r</sup> S. de Olazaga, Ambassadeur d'Espagne à Paris, qu'un échange de décorations avait eu lieu entre le Gouvernement Imp<sup>rial</sup> et le Gouvernement Espagnol. J'ai l'honneur de transmettre ci-joint à V. A. la lettre que M<sup>r</sup> de Olazaga m'a écrite en réponse et par laquelle il me prie S. A.

Radi Pacha  
Grand Vizir, Ministre des aff. Etran. de S. M. T. Sultan.

etc.

etc.

etc.



de faire parvenir à V. A. ses remerciements à l'occasion du Grand Cordon de Médjidié qu'il venait de recevoir, et m'annonce qu'il avait proposé pour Mennir Effendi, Premier Secrétaire de l'Ambassade Imp<sup>le</sup>, la décoration de Commandeur de Charles III.

Avant hier, Monsieur le Chargé d'Affaires d'Espagne, en l'absence de l'Ambassadeur, m'a remis le brevet de cette décoration.

Je prie également V. A. d'accorder à Mennir Effendi l'autorisation de porter les insignes de cet Ordre.

Veuillez agréer, Altesse, l'assurance de la très haute considération avec laquelle j'ai l'honneur d'être

de votre Altesse,

le très humble et très dévoué serviteur.

(Signé) Djémitz

مقام نفرت علییه خواجه ۱۶ ساطع تا پنجمه مؤخره از سفارت سینند نه مورد تحریر در جوابه

فارسه و بقیم بر تیز سفیری موبسولوفین دوسرال سفارت سینند به کلان دولتی عبدالموید دولتی بقیه مؤخره عقد اولیة تجارت معاهد سی و سیم سید نوتر دام دولتی سیسیو  
دو دیلا و سیسوزا نشانه فرای و عکس بند غزاه قور دوند به بر فطم بند طرف عا فزانه اعف اولیة بیاه و نشانه مذکوری صورتی نقاشیه جنان صدایه هیدی قفان  
برای ایبر بار طرف عا فزانه تسلیم ایلم اولیة قبول و تعلیق بر محض اراده احسانه جنان بملوکانه و ابسته و منوط بودند بقصد او و صحت ابده الی اهرم کلان توام جناب  
صدایه هیدی استقام ایلم اراده عبد جناب هدی بو فحیدیه امتنا لا دولتی علیه ایسیانیا دولتی بقیه نقاشی نشانه اولیة هر ده دایره بقیم سیانیا دولتی سفیری موبسولوفراغایه  
رضی بر جی دته دبه بر فطم بجری نشانه همایونک احسانه بولیس اولیة کندی استقام ایتم اوزر نه نال اولیة استیون نشانه اعاطفه سیند ده طو کاهل اوتو نشانه هدی عا کیده عرصه  
و تبلیغ بطلک و هایت سیند باس سرکابی بنداقی بنج ریجی سارل تر و نشانه فرماند دلان دته سیند به بر فطم بند اعف سی دولتی جانیه تعلیق ایلم اولیة دار سفیر موم البرک  
جوانا کوند ر دیکه تجرانه نقاشی سوی سارل و کلان هیدی ایلم کندی و بند بودار بودلوس سیند دولتی سارل را صحت نقاشی نشانه مذکور برای اولیة کونه طرف عا فزانه اعف و تسلیم ایلم کندی  
افق موبسولوفین دقش استیون نشانه تعلیق ایلم سیسیو ساطع سیند به احسانه بولیس با بنج و هدی کلان اوف و دیکه هفت مره الا کله



Légation de Portugal  
en France

Moi, Le Roi de Portugal et des Algar-  
ves etc, à Djémil Pacha, Ambassadeur Extra-  
ordinaire de Sa Majesté Impériale Le Sultan,  
en France, Salut:

Ayant égard à vos éminentes qua-  
lités et à vos mérites, et voulant vous confé-  
rer un témoignage public de ma considération,  
il m'a plu, accédant à la proposition du  
Ministre et Secrétaire d'Etat aux Affaires Etran-  
gères, de vous élever à la dignité de Grand  
Croix de l'Ordre Royal et Militaire Por-  
tuguais de Notre Dame de la Conception  
de Villa Viciosa.

Ce que je vous communique pour  
votre gouverne et votre satisfaction, et afin  
que vous puissiez dès à présent porter les insi-  
gnes de l'Ordre.

Ecrit au Palais d'Ajuda, le  
vingt et un Decembre mille huit cent soi-  
xante et dix.

(Signé) Le Roi.

(Contresigné) Antoine, Evêque  
de Vizeu.

Pour Djémil Pacha

Ambassadeur Extraordinaire de S. M.  
S. Le Sultan, en France.



حضوره بنیزه قرائت فرموده شد و کلامی که در آنجا مذکور است در جواب ایشان خوانده شد و در جواب ایشان

مستحق اولی بنده اوصاف بر کتب و بناف مشهور کرده بنام نسخه اول بنده قوت یافتن است و علیه بنی ایضا مقصود به حاجه و دیگران دافع اولی تطبیق او در بنده نوزادام و دولا قنسیه  
دو و بلا و بیوزانام قنسیه قرائی و عکس بن غانه قور و اسند بر قنسیه حال اولی را ایدم کیفیت بنبره به حاجه مضاب نه و سارا اولی و قنسیه بنده قنسیه  
ایع بنده ایچنه طرف سفینه کرده بنایع و اشعار ایدم

Copie

Madrid, le 29 x bre 1870.

Monsieur et Cher Collegue,

Merci mille fois de votre très aimable lettre que j'ai eu le plaisir de recevoir hier.

Je suis très touché aux bons souvenirs que vous me témoignez ainsi qu'à ceux de mes anciens collègues, et quoiqu'il soit très désagréable de courir de ville en ville, et même sans être prévenu trop d'avance, je regrette de ne pas me trouver avec de si bons amis dans de pareilles circonstances.

J'ai eu en effet le bonpcur de recevoir le Grand Cordon du Mejdidié et permettez moi de vous exprimer toute ma reconnaissance de la part que vous avez eu pour que cette grâce me soit accordée.

Je me permettrais aussi de vous prier de remercier à Son Altesse le Grand Vîr à cette occasion. J'ai demandé une Croix de Commandeur de Charles III pour M<sup>re</sup> le Secrétaire de Votre Ambassade et je l'aurais envoyée par le Courrier de Cabinet qui portera cette lettre si je ne me trou-

a J. Ex.

Djemil Pacha

Ambassadeur de Turquie

etc.

etc.

etc.



vais retenu au lit depuis hier légèrement indisposé.

Je vous prie d'agréer, cher Monsieur et collègue les assurances de ma plus haute considération et les sentiments de ma parfaite amitié.

(Signé) Geisal de Olazaga.

باشای ساریه محترمہ، کلامہ دلاک، تاریخہ مؤرخہ، سیانہ سیدی طغندہ، ارسل اولیہ مکتوبہ زمرہ سید

دو نیکو کوہ پہنچ دستا انرا باج اولاً تجہرت فرماؤں آبات سفیانہ زندہ طوبی عہدہ کل سکوانیہ ایدیم کون طرف دوندندہ و کون سفای سارہ طغندہ صولہ مخلصانہ مع رضی بیدریع اولادہ معالہ یاد داسی و وفا کار بدہ طوبیہ قیلاً و صحیحی مفتی و مکتوبہ و اولیہ جبہ دارا مغربہ شدہ شدہ طوبیہ کہہ قدر ناخوشی برسی ارجح بن مکتوبہ اوقات و احوان اولقدر اجبہ و خندہ مخاکست عیانہ اید بر لکس بولہ بدیر مناسف و مخدوم بکرہ شینہ صا دقت سیکہ عا جرانہ زینت ساز باہات و افتخار اولادہ برنجی رہنہ مجیدہ نشادہ ویشانہ نظہر ہم حقینہ صروفیہ ہولہ ہم لطف نواہم سیرانہ زندہ ناشی ذات والای کجوانہ لہ بیابہ مال شنداری اید بر بار بوی سید اید شکوات خاصانہ ملک طرفہ مناصبہ انرا ہم عہدہ و یقینہ جہا ایدیم سفارت سیدہ باسوس سرکائی مبارقدی ایچہ سارل نردو نشادہ قوماندہ و رکن رہنہ سندہ بر فطہ سندہ اعشی سنی طلب ایدیم اولیہ ہولہ بدیر رضی یقینہ طرفہ عالیہ ارسلانہ انداز اولہ جعقلہ بیانہ ناکیدہ نائینات اجنہ ایدیم در برہو اتحاد فیزی

Copie  
Ambassade Imp<sup>le</sup>  
Ottomane

St Pétersbourg, le 29 mars 1871.  
10 avril

Réponse.  
Conscrits réfractaires

Attestation

J'ai reçu la dépêche responsive que V. a. m'a fait l'honneur de m'adresser le 22 Mars dernier, N° 29769/76, concernant l'expédition en Turquie des deux conscrits réfractaires Baron Og- lou Akmes et Emin Og- lou Yacoub.

Pour ce qui est du premier de ces con- scrits, notre consul général d'Odessa m'a informé, que par un rapport du 6<sup>es</sup> mars, qu'il l'avait embarqué pour Constantinople et en avait donné avis par télégraphe à la Sublime Porte. Quant à Emin Og- lou

S. A.  
Ali Pacha  
Grand Vizir et Ministre des Aff. Etran.  
Constantinople







verneur des Dardanelles au Vice-consul de Grèce  
en cette ville, l'emprisonnement de l'individu est  
constaté comme fait d'après un ordre visiriel; mais  
on ignore à l'étélin si l'instruction a eu lieu en  
présence d'un drogman, cet individu ayant été  
arrêté et jugé à Smyrne.

Comme le Consul du Roi à Smyrne  
nous informe que l'individu en question n'a  
été condamné qu'à cinq ans de prison et qu'il  
a déjà subi sa peine, la Légation Royale vient  
reiterer sa demande pour que les ordres néces-  
saires soient expédiés afin que le sujet Hellène  
Panayotopoulos soit rendu à la liberté.

مقام نفرت جمیعہ خارجہ ۱۱ مارچ ۱۸۷۸ء تا بنجہ در سعادت یونانہ سفارتہ اندہ اولیٰ ذکرہ فراموشید

یونانہ دولتی بنع سندہ مدلیوہ جبر الیفا و نمس اولادہ سقا طریا بو تو یو لو نام تحویل محکومہ دار و وقت تار الیہا سفارتہ طرفندہ وقوعہ لادہ استفادہ جو با تجاریہ سفید و البس  
دولتو ماسا حفرینہ شہر مذکورہ مقیم یونانہ تہندہ و کیدہ باز نمس اولیٰ و البس ملوف جو با شہر سندہ مرقوم با او نام سرمہ جیس اولیٰ و البس ملوف ایہ محل اخذ و توقیف  
ازیر اولیٰ قندہ اورادہ جیدہ سنطافہ قو نسو سخا زجھانہ حاضر اولوب اولیٰ و البس ملوف مرقوم با او نام مرقومہ جیس حکم اولیٰ و البس ملوف قزاقہ سی تملیل ایہ ملک ازیر  
مقیم دولت متبعہ مرقومہ استفادہ نمس اولیٰ سفارتہ تار الیہا مرقومہ تخلیہ سبیل استفادہ سی تجرید و تار الیہ







Télégramme.

S. E. Hayder Effendi à S. A. Fuad Pacha.  
Vienne, le 27 juin 1868.

M<sup>r</sup> le Ministre des Affaires Etrangères a prononcé le discours suivant en portant un toast à S. M. I. le Sultan.

« L'Auguste souverain qui règne sur un empire voisin du nôtre et dont les nobles aspirations promettent à ses peuples réunis autour de son Trône un avenir digne de nos sympathies.

Puisse le croissant qui autrefois, apparaissait à l'Europe comme une menace et qui aujourd'hui elle respecte et apprécie comme gardien de la paix refléter partout cette douce lumière de l'astre dont il prend les contours, et dont les rayons patients finissent toujours par faire disparaître les nuages qui s'amoncellent autour de lui.

A S. M. I. le Sultan.

جلسه هر روز مسرتی ایچین بوکوره ویریلده طعام اوستر باخاچه ناطری اصالتو موسوبایست عاقبتینه حفتن یادشهی عاسنی بادایله بزرگ محفظهی ابرار ایلدی

هجو ارمز بوقه حقه معطر ناک یادشهی که بنان محاسنه غایبان زنی و درانه زنی سر بر تنه صبر حفتن یادشهی حقه اطاق حقه اولاده تبعه شهادتی حفتن میل و مجتهده سالیانه اولاده حال آنکه  
نایبه ایدر انک صحنی عاقبتینه رعایایلم مقما اورویا به خوف و دهشتن بوزندنه کور بونو که شری اورویا ناک نظرن صبح واسا ناک محافظن کی تقریر اولدنه حاجی عالم عثمانی شکلی الیفی کوکب که  
شعاع شنبانه بیلد رانما اطاق طوبیله نانه ظلم سما به دفع و دفع ایدر انک کی هر طرف نشر انوار ایلینی نمی ابلیم



طرف واضح الشرف حضرت شهباز (ع) سره نالی تاریخچه شهنشاهان با قالی حضرتی طرفه ارسال اولنگ نام نه صورتی ترجمه سید

بعد الاقاب

مخدوم فخرالملوک برنی آمده فرمانده دود را عوسا حضرتینک زوجهی اصلانلو برنیس ماری دی ساویا روشی را عوسا حضرتینک شهنشاه یکدی در دینک نوربند  
برخیزد و کوه زیب وجود اولد و دینور بو مانوللو جوانی نوربو اسمیل نسبه اولنسه وقت دوقو بو عوانی و برسه اولدینک برکال سرور و شکایت جناب بعد الاقاب  
خلایق هیدیه عرصه و استعاره مبارک ایدر ذات سوکسات حضرت شهباز برینک خاندانه قایلین حقیق اونه دیند و ابراز جور مقع اولدوقی انا جیلیم محاربت و روشی دلاستیم  
ایبو وقع مبتلا ده همه من خطیبت اولم جقدی مانول خالصه م بولندینک و هر حاله زیار عمر و عیافت و ترقی اجلد و شوکت شهباز هیدی تخی قلیقم اید و کنک بیان جناب  
جناب ملوکانه لرینه مخصوص اولده موالات صادق و نکیمات فائقه ملک تجرید نامینانه دریم اتحاد ایدرم

طرف مجمع الجب والشرف حضرت بادشاهی (ع) سره نالی تاریخچه شهنشاهان با قالی حضرتی طرفه ارسال اولنگ نام نه صورتی ترجمه سید

بعد الاقاب

نزد کجانه مع سفارت سینه لری خدمتی ایضا اتمک اوزه بولانه رسم بک دیکر مأموریه تعیینید برینه مجری شاه دبستانک برخی رتبه سنده بر فطرتی حاضر و حمل اولده  
فوتیادی بک فوه العاده مرضی اورته ایچیلک صفیق انتخاب و تعیینید جور لریغه دایر شطیر جور یلان نام مودت علامه ملوکانه لری سرفس دست خلوصی اولنسه  
طرف اشرف حضرت یار شهیدنده کعبه حاکمانه ابراز جور یلان افکار مودت دایر ملوکانه لرینه میرشاه الیهک توفیق حرکت و بولنک برابر دولته برتیب تمنا جاری  
و مستر اولده مناسبات مهر و دلانک الی الابد نایید و تکیه ایزن اولده ارزوی خالصه م دخی خدمت ایلیم کی و ارسته شک و اشتباه بولندینک و هر حاله زیار  
صحت و عیافت و نوافر شاه و شوکت ملوکانه لری دعای آورده زبان کماله قلیقم بیانی ذات هما بونه جناب شهباز برینک مخصوص اولده نکیمات فائقه و افکار غیر متغیره  
مودتک تجرید نامینانه نعم الذریع اتحاد ایدرم

طرف مجمع الجب والشرف حضرت شهباز (ع) سره نالی تاریخچه شهنشاهان با قالی حضرتی طرفه ارسال اولنگ نام نه صورتی ترجمه سید

بعد الاقاب

نزد کجانه مع فوه العاده مرضی اورته ایچیلک صفیق مقیم اولده رسم بک دیکر مأموریه تعیینید شیب جور لریغه دایر شطیر جور یلان نام شوکت علامه ملوکانه لری رسیده  
دست تنظیم اولری سفیر الیهک بورام بولندینی مدجیه الدولته تمنا موجود و جاری اولده مناسبات و دارکاریه تا بیل موافق صورت حرکت ایلیم کی نصف اولدین  
او صفای بر کزیده سی دخی حقیق میل و انتخاب خالصه م جیب و ایجاب ایلیم عرصه و بیایه ایدر برابر کند و سنده بالیجی مستحبه اولدین بوجه شهادتک ایضا سی جانب شوک کجالت  
شهباز برینک مخصوص اولده حرمت فائقه و موالات صادق ملک تجرید نامینانه نعم الذریع اتحاد ایدر و بوجه ده ذات هما بونه جناب خلایق هیدینک صوره صمد ایدر موصوفه و محفوظ  
اولی دعای رفع بارگاه رب شغال قلیقم اولدینک استعاره ابتدا ایدرم

جانب معالی مناقب حضرت ملوکانه (ع) مار نالی تاریخچه شهنشاهان با قالی حضرتی طرفه ارسال اولنگ نام نه صورتی ترجمه سید

کریم محمد من فخرالملوک برنیس لوز قارولیه آبرنا ایدر دود دار بیل جناب برینک مخدوم کبری اصلانلو جویه و غلاس ساطر لاند ماری ده لورنک شهنشاه یکدی برنی  
و بنزور سرانده رسم ایدر و اجدی اچا اولدینی ذات سوکسات حضرت شهباز برینک کمال خطیبت استعاره ایدرم حاکمانه م دایر ابراز جور یلان اولده انا شرف مدار مصافات و کجالت  
دلاستیم ایبو وقع مبتلا ده حاصل اولده صریح بیایه م دود جناب بعد الاقاب ملوکانه لرینک دخی همه من اولم جقدی و بولندینک شهنشاه حقدینک مستیع انواع میه و صحت  
اولی تمنا سنده مخلصه لرینه استاذک بوره جقدی امید فوبنده بولندینک بیانی ذات حضرت بادشاهی اولده نکیمات فائقه ملک تجرید نامینانه نعم الذریع  
اتحاد ایدرم





جانب عالی مناقب حضرت شهبازی (ع) ۲۱۱ تاریخ حیدر حیدر و قاضی حیدر و نه و اردو اولاد نام ملک صورتی ترجمه

در این باره قاضی حیدر بنده که پیش و مخدوم محمد مناسق و بناد و قاضی و ساکی قوبورغ و خطایر بنی برنی دخال آبدت ادوات حضرت بنده زوجی بنی دخال جناب بنده  
شهر حالک البینت بر بنی مخدوم دنیا به کلر ملک الکندر جو به چارلس البرت اسد به نسبه اولی بنده فردا کی کو به ترک جام حیات ایلدیکنی کمال ناسف ذات شوکست  
حضرت یار شهیدیه اشعار برسم او نه دین و حقه حال صانه مذم ابراز جور بلایه آثار سرف مدار حب و ولا اقصای جناب معلا القاب ملوکانه لربنک است و قف مؤلمه ده ده  
دهه مند اسف اولم جقدی نزد مخلصیت و ارسته قید اشارت و ایما بولنمه اولی بنده نزد اید فرو شوکت و ترقی اجل و سطون جناب یار شهیدیه درود نام معدودی نگار  
علی التکرام ایفا و تذکار قلممق اولی بنی قریه و توفه حضرت شهبازی بری جویسی رجاسنه بولنیک بیانید حه احدی بوندرک در کار اولاد مودت صبح و تدریجات فائق ملک  
تجدید و تدریج مبادرت اولمدر

حیدر و سیه امیراطوری حضرت بنده نظیر جور بلایه جوانانم لهما بونک صورتی

بعد الاقاب

ذات حیت سادات حکماریه در کار اولاد مودت حاله مزک ارا لاله ارا لاله تجید نایبانی از روی مخصوص اولی بنده ملک برکده دهی ممالک دولت علیه نه قریه بولنیک محله  
درود و حیات لری بوار زونک ایفانه و سید الهه اتحاد اولمدر و سیه الدولیتیه نینا تا کد ایدیه مناسبات و موالات حاله ملک عند دوستانه مذم یعنی نه درم بولک در دوا  
نه ربه ملتزم اولی بنده دهی طرف امیراطوریه ندرای ابجی ارضوم و لایحی و ایسی و در دخی اردو و ز مشیری مطفی با ناسا مخصوصا ارسال و اعزام قلممدر شایر لهدک بوضوح  
نام مجانه نه اولمده واقع اولمده نیکانک نزد امیراطوریه رقیه و توفه و اعتماد و بعد از نه دهی صوب حال صانه آثار محادنت حیدر بنده استمول اولی ملکی مخصوص مجانه  
و حفظ و حمایت عهدانیه برقرار اولمدر رعاسی مذکور سانه دوستانه مذم در (ع) محادی کمالی

جانب عالی مناقب حضرت شهبازی (ع) حیدر و سیه امیراطوری حضرت بنده نظیر جور بلایه جوانانم لهما بونک صورتی

بعد الاقاب

لوقوت و وقیر رفیع و توفیر علی طرف امیراطوریه نه فوه العاده مرخصی اوره ابجیلک عنوانم نزد دولت علیه مذم مأموریتی تقریر و ایفا قلمی افاده سنی مقصده ارسال  
سوی حال صانه مز قلممذم نام و در اعلام و حکمرانی سبب دست محاد شکاری اولمدر موم الیهلک ستری به قدر ابراز ایلدیکنی معادله مها فائزانه بوندره بولمده دهی دولتی  
مناسبات وفاقیه سیک تا کدی امرک و توفیر همه معینه دلیل اولمدر حکومت امیراطوریه فامنه اولمده تجید مأموریتی باعث محظوظیه کامله و خلاصانه م اولی بنده و کد و سیک  
تخاب و تواد طریقه مرتب احوال دولت علیه مذمه دایما معاونت حاله کوره جلده شبه اولی بنده بیانید استوانه مخصوصی تحیر و تفسیر قلمی و همی به تدری حقی و عافیت و صوه  
صمدانیه مظهریت حیدر بنده اقدم مناب و کی بمنه فانی معلوم شمن ملزوم امیراطوریه اولمدر بعد از نه دهی صوب خیر خواهی بقای محبت مخصوصه فحمانه لربم مندر و جاهی  
قلممذم خلاصانه مذم در (ع) صفا



طرف اشرف حضرت شهنشاهیه هشتاد و پنج ساله در کار اولاده مولات مجانه مرگ روان و کانی تبلیغ و بکره حائر اولد قری المانیا امیر طور یعنی عنوانه شرف نشانی بالخاصه طرف خلاصانه مرده

بعد الاقاب

جناب هشتاد و پنج ساله در کار اولاده مولات مجانه مرگ روان و کانی تبلیغ و بکره حائر اولد قری المانیا امیر طور یعنی عنوانه شرف نشانی بالخاصه طرف خلاصانه مرده  
نیز بیلک اینک اوزره برنجی خاصه اردو مرشدی و دارشورای عسکری رئیس اولوب عثمانی و مجیدی نشان بیلک برنجی رتبه لرین حامل اولاده اسعد پاشا بیوک اینک عنوانی  
و عاقبت فوق العاده ابد نزد هشتاد و پنج ساله در کار اولاده مولات مجانه مرگ روان و کانی تبلیغ و بکره حائر اولد قری المانیا امیر طور یعنی عنوانه شرف نشانی بالخاصه طرف خلاصانه مرده  
میانک روابط و دادیه نیک آه بانه تأسیس و تأکیدی بقایه مطلوب و ملتزم اولدیفه دائر مشا ابلهک طرف خلاصانه مرده و قوعول وجه افادات و تأمینات فریه و توفه  
و اعتماد اولی ملکی خلاصانه مرده بولند یعنی و نر اید شاه هشتاد و پنج ساله امیر طور بیلک دائر مشا قفقاز ایدوکی بمنه تعالی معلوم فحامت ملووم حکم ایدوکی اولدوق بعد ازین در ضابطای  
شریطه مختار و تکاریه ملووقی اگهت جیلد امیر طور بیلک مأمول مجانه مرده [ ۷۱ ] محرم ۱۲۸۱

طرف اشرف حضرت یار شهیدیه هشتاد و پنج ساله در کار اولاده مولات مجانه مرگ روان و کانی تبلیغ و بکره حائر اولد قری المانیا امیر طور یعنی عنوانه شرف نشانی بالخاصه طرف خلاصانه مرده

بعد الاقاب

زات هشتاد و پنج ساله در کار اولاده مجتبه مخصوص مرگ و دولتیه بنده تینا مستقر و یار بولنده روابط قویه و دادیه نیک یار کاری اولدوق اوزره جد اعظمین  
نامه اولدوقه تأسیسی ایلدیکن نشانک بر قطعه سی دولتیه مرده خارجه شریفه جیس اولوب مجیدی نشانک برنجی و عثمانی نشانک ایلدیکن رتبه لرین حائر اولاده کامل  
بکه تودیعاً ارسال قلمسه اولدوقه بولنده بر دوست خالصک یار کار خلوص مخصوص و دلیل مودت صحیحی کی جانب فحامت جالب حکم ایدوکی قوی متنا خالصانه مرده و توفه  
و اعتماد اولی ملکی خلاصانه مرده بولند یعنی و نر اید شاه هشتاد و پنج ساله امیر طور بیلک دائر مشا قفقاز ایدوکی بمنه تعالی معلوم فحامت ملووم حکم ایدوکی اولدوق بعد ازین در ضابطای  
شریطه مختار و تکاریه ملووقی اگهت جیلد امیر طور بیلک مأمول مجانه مرده [ ۷۱ ] محرم ۱۲۸۱







مقام نظر رجبیه خا جیه ۶ مسدود تا بخیمه فرانسه سفارتخانه دارد و دلا نه تقریر آن ترجمه سید

جمهوریت طرفه نزد سلطنتیه در فو العاد مرضی بون ایچی نعیمه و ایضا اول نعیمی منضمه اولاد نامی اخذ اندیکه به حضور سوگو خور حضرت ملوکانه به تبلیغ  
ایمت اوزره شرف ملاقاتیه نائل اولمفلح سبابت استخصال و بدو بایر شرفداران جو ارام سینه نک دفعی لطفاً طرف شاد و عید استغاری حضور صیدیه و شرف  
لهم عبدی نظر رجبیه خا جیه و نام مذکور ایم بایر حضور شهادت ابرار اید بدین نطقه بر صورتی اموا و جهه لقا صوب عالی اصفهان لری  
تقدیم ایدم بایه حال ابرار مائرا خدایا عید و سید اخذ دفعه  
ابرار اوله وجه نطقه ترجمه سید

جمهوریت طرفه نزد سلطنتیه لری فو العاد مرضی بون ایچیکه ایضا قلمه اول نعیمه ملل اول نعیم اعتماد نامی ذات سوگست حضرت ملوکانه لری  
تودیع و تسلیم اید کسب باهات اید و فرانک سلطنتیه لری ابرار اید و سعادت حق حقیقه تنبانی سر سوگو خور جناب یاد شهیدیه عمره و افاده  
مائور اول نعیمه طویلا کندی کندی بربل ایدم فرانک دونی نبع شهادت لری اید اصلاح احوال اید ترقی رفاه و سعادت لری امر نزع و شرف و بایر وجه  
معی و اقدامات سینه ملوکانه لری کمال بدو و مجتهد متقی اول نعیمی کی فضائل جید جناب شهادت اید بدین منتظر اول سو قیست حصوله دفعی نمونه و مباحث اول نعیمی  
بایه و فرانک اید و در نعیمه لری بنیحه به تقدیم جاری اولر مناسبان حسن و اذابط و ادب نام ایضا و تحکیم امور ملوکانه عا فرانک ملل صید ایضا اید  
کلمه کی مرتبه سعی و عید اید حکم لطفاً اعتماد بوی علی استرحام ایدم

طرف متجمع از حضرت ملوکانه ۱۰ الملک تا بخیمه فرانسه ریشی مارشال مافما هو به حضرتی طرفه ارسال اوله نام نک صورتی ترجمه سید  
در نعیمه لری اید حکومت تبلیغ به تقدیم جریه اید مناسبات و سنان نک تا یکدق نایبی از رفاه و بایر نعیمه لری بویه دونوشت نک اول نعیمی  
و سارشت نک غداه فور و اید لری حاکم و صلوات و سوگو سید مراد حسن حضرت بدین عهد سلطنتیه فو العاد مرضی بون ایچی بولنه مایه  
لوقوت دوبرغوانه بود دفعه نزد شهادت لری به اوصاف نعیمه و ایضا قلمه مومن ایدم موجب تحفظ و بایر اول خدمت حسن و خاصه و افکار  
مسئله کارانه سی و طیف مایه تقدیر و تحسین شایه اوله وجه صورت ایضا اید حکم ضامه و کافل اول نعیمه صید قول عا و نوجوان سینه یاد شهیدیه لری اید  
بایر طرفه و دفع اوله وجه کاف افادته دلا سبابت اید و سوگت و اید یاد شهیدیه و سلطنتیه لری نواف سطوت و سعادت حق حقیقه و غیا تره  
دار عهد اید حکم تا میانه اظهار کمال و توفه و اعتماد بوی علی جاید و بوی بولم دان هم بوی ملوکانه لری صید محمد اید ملوکانه ایدری دعای خیر تمام  
زیر زبانه تذکار ایدم

طرف متجمع الحمد و الشرف حضرت یاد شهیدیه ۱۰ الملک تا بخیمه فرانسه ملل حضرتیه سور و دفعه افاده نک ترجمه سید  
اجداد و خلفه لری خفته عا جت و قوعول و جوی هم بوی نه طویلا ذات سوگست حضرت یاد شهیدیه عید صمیم القلب بربل اید دعای خیر شده و افاده و توافر ملوک  
و ایدل ناجدار بوی اورده زبانه خلاصه اید و وزیر جناح منظم الفدح سلطنتیه لری منتظر اوله اها لیت استخصال سبابت رفاه و سعادت لری خلوص  
موقف ملوکانه لری و در نعیمه اسلامیه بنیحه و اید دوستی و صید هم بوی بدین تحکیم ایچیکون دفعی توفیقات ایدم نظر بوی الطاف محمد اید به تنی ایدم



تمام نظر جمیع خاصه ۶ مسدود تا بخیمه فرانسه سفارتخانه دارد و دلا به تقریر آن ترجمه سید

جمهوریت طرفه نزد سلطنتیه در فواید العام مرضی بون ایچی تقبیه و ایضا اولدیمه منظره اولاد نامی اخذ اینکجه به ظهور سوکو فور حضرت ملوکانه به تبلیغ  
ایتم اوزره شرف ملاقاتیه به نائل اولمقلم سبابت استخصال و بدینجه شرفداران جو ارام سینه نک دفعی لطفاً طرف شادویه استغاری حضور صیدیه نظر دانی  
لهم علیه نظر نیزه هیدری جا ایدر و نام مذکور ایدر بزر حضور شهادت ابرار ایدر بدین نطقه بر صورتی احوال و جهل لقا صوبه عالی اصفهان نیزه  
تقدیم ایدرم باین حال ابرار مائرا احمد مکایه و سید اخذ نطقه  
ابرار اولدجه نطقه ترجمه سید

جمهوریت رئیس طرفه نزد سلطنتیه لرغ فواید العام مرضی بون ایچیکیم ایضا تقبیه اولدیمه حلال اولدیمه اعتماد نامی ذات سوکستان حضرت ملوکانه نیزه  
تودیع و تسلیم ایدر کسب باهات ایدر و فرانک سلطنتیه لرغ نایز اقباه و سعادت حق حقیقه تنبلی سرب سوکو صبر جناب یاد شهیدیه عمره دافه  
مائور اولدیمه طویلا کندی کندی نیر بدین ایدرم و نایز دونی نبع شهادت لرغ استصلاح احوال ایدر ترقی رفاه و سعادت امر نیزه ضرر دفر جویر بدجه  
معی و اقدامات سینه ملوکانه نیزه کمال بدو مجتهد متقب اولدیمه کی فضائل جدید جناب شهادت ایدر بدین منظره اولدیمه تقبیه حصوله دفعی نمونه و مباحث اولدیمه  
بیایه و فرانک ایدر دولتی لرغ نیزه به تقدیم جاری اولدیمه سبابت حسن و اذابط و ایدر بدین ایضا و تحکیم امور ملوکانه عافیه نام ملوکانه ایضا به ایدر  
کلمه کی مرتبه سنی و غیره ایدر حکم لطفاً اعتماد جویر سنی استرحام ایدرم

طرف متجمع از حضرت ملوکانه ۱۰۰ الملک تا بخیمه فرانسه مارشال مافما هو به حضرتی طرفه ارسال اولدیمه نام نک صورتی ترجمه سید  
دولت علیه ای ایدر حکومت نیزه تبلیغ به تقدیم جریایه به مناسبات و سبابت نک تا بخیمه فرانسه بر اینجه جریایه لرغ به دونوشت نک اوقیه  
و سبابت نک غداه فور و ایدر نیزه حاکم اولدیمه و سوکو سده مراد حق حضرت بدین عهد سلطنتیه فواید العام مرضی بون ایچی بدین سبابت  
لوقوت دو بورغوانه بود دفعه نزد شهادت لرغ به اوصاف تقبیه و ایضا تقبیه مومن ایدر موجب محظوظین اولدیمه خدمات حسن و خاصه و افکار  
مسئله کارانه سی و طیفه ماسنی تقدیر و تحسین شایه اولدیمه صورتی ایضا ایدر حکم ضامه و کافل اولدیمه همه قول عا و نوجوان نیزه یاد شهیدیه نظر دانی  
بزر طرفه دره واقع اولدیمه کافه افادته دلا سبابت نایز شاه و سوکوت و ایدر یاد شهیدیه و سلطنتیه لرغ نایز سلطنت و سعادت حق حقیقه نایز غبائره  
رازه علیه ایدر حکم تا میانه اظهار کمال و توفیق و اعتماد جویر سنی جا ایدر و بود بدین نام ملوکانه لرغ جویر محمد اینج ملوکانه ایدر دعای خیر تمام  
زیر زبانه تذکار ایدرم

طرف متجمع الحمد و الشرف حضرت یاد شهیدیه ۱۰۰ الملک تا بخیمه فرانسه ملوکانه شهادت حضرت نه سور و دلقا نام نک ترجمه سید  
اجداد و خلفه مدی خفته عا بختم و توفیق و جوی همیون نه نه طویلا ذات سوکستان حضرت یاد شهیدیه عهده حیم القبل نیر بدین ایدر دعای نایز شاه و ایدر و توافر ملوک  
و ایدر نا جدار بدی اورد زبانه خلاصه ایدر و نیزه جناح مندرم الفدح سلطنتیه لرغ منظره اولاد اهلانیت استخصال سبابت رفاه و سعادت ملوکانه خلوص  
موقف ملوکانه لرغ و دولتی اسلامیتیه نیزه و ایدر دوستی و همه هموار بدین نسیب و تحکیم ایچیمون دفعی توفیقات ایدر نظر بخیر الطاف محمدانیه نه تنی ایدرم



مقام نظر قبیلہ ضابطہ (۱) سرحد بالا بار خیمہ اربقا سفارتندہ ارسال اولیٰ تقریریں ترجمہ شدہ

[illegible]

طرف دیگر حضرت پادشاهی ۶۱ دره ۱۱۶۰ تا ریخیم اریقا جمهری ریخی طرفه ارسال اولنن نامه ملک ترجمه سید

بعد الفتح

[illegible]

جانبی سنی اجواب حضرت مولانا رحمة اللہ علیہ تاج محمد حسن بنو اسود و ج قراۃ حضرت مولانا طوفان ارسلانی نے نام نہاد زعمی سر

ذات شوکت حضرت یار شهید بند بالارث والا تحفاته اجداد عظمیٰ فی عیال بختی تر فرود عیون جلوس بیامد تا نوس ملکانه ازین مقصد تر فرقی طلب برید  
نامت مود تعلیم شهر یار بیری واصل دست تعظیم اولی سلطنته لایم اوتد دین و دنیا موجود اولو مناسبات دوستی و مولات نزد فرزند بختی از اوله بختی  
استو وقع مبتدایم موجب تحوط طبع و محو بختی از دست عهد سابقه نصیب اوتد ایچی بولنه مرید سلیم اهل انوف نزد شاه ازین به او صفقه نصیبه و ابقا صفقه  
اول رفیقہ صدیقی حبیب الله توجه نره ظاهر اولو مومن لایم نیز بیک تری عهد و تبلیغ ایم برابر زار شاه دستوت و اجداد یار شهیدی و تواد سلطنت و سعادت  
حفظه ایمنیا مکتون ترجمانه صادقه لایم اوله جفتی عهد اید و بوی سلیم اید ذات شوکت حضرت یار شهید بفرموده محمد بن محمد و اهل دی دعا ایضا بخانی زیور بنانه

سوج نور و ج سفیدی طافنده ایراد اولی جمله لطافت ترجمه شده

[illegible]



در تشبیه معاونه کندیم بخیار عدلیه حکمی دخی عهد بریم

حضور معاونه حضرت یادش (۱۹) سره اولیای تاجیک مستملو در تبریز و ایا حضرتی جاننده ارسال اولیای نام نک ترجمه سید

زات شوکسات حضرت یادش هر یک بالار و الا تحفه اجداد حضرتی تحت عایا بخشه شرف و قوعی جوی لکمیونری مقصد شرف طبرجور بزرگ نام موید علامه  
شهریار بری رسید دست فواید اولی دولتیه بنیاد اوده و بنو موجود اولاد مناسبات دوستی و موالاتی تا کید و تشبیه از روی خلاصه منقح بولید غیر چند  
انبو و قمع منبرجه ده طو لایا بیانه کمال مخوفیند برابر تر اید ایام عمر و اقبال و توفیق شاه و شکوه و اجلال یادش هیدی دعای خیر انسانی زیور زیاده شکار ایدم

فصلت سیدی طرفه ابرار اولیای جده نطقه ترجمه سید

منبوع مخفی قوال حضرتی زات حضرت شاه لرینک اجداد حضرتی تحت عایا بخشه شرف و قوع جوی لکمیونری مقصد شرف طبرجور بزرگ نام موید علامه  
و کرات دولتیه بنیاد اوده و بنو موجود اولاد مناسبات دوستی و موالاتی تا کید و تشبیه از روی خلاصه منقح بولید غیر چند  
کند و لرینک اخصی آمل او جده معروف اولیای و ترا اید ایام عمر و اقبال و توفیق شاه لرینک اجداد حضرتی تحت عایا بخشه شرف و قوع جوی لکمیونری مقصد  
زات لکمیونری جناب ملوکانه لرینک عهد و ابلاغ هر یک درین موید بخشه منبوع مخفی ترجمه اید ایام عمر و اقبال و توفیق شاه لرینک اجداد حضرتی تحت عایا  
جناب یادش هیدی بولید دولتیه بنیاد اوده و بنو موجود اولاد مناسبات دوستی و حمله میزشت دوام و توفیق منبوع مخفی ترجمه اید ایام عمر و اقبال و توفیق شاه  
اولیای لرینک زات حضرت اید ایام عمر و اقبال و توفیق شاه لرینک اجداد حضرتی تحت عایا بخشه شرف و قوع جوی لکمیونری مقصد شرف طبرجور بزرگ نام موید علامه  
نوجوان سینه جناب یادش هیدی کب استخفاه ایدم معروف اولیای جناب عهد و ابلاغ هر یک درین موید بخشه منبوع مخفی ترجمه اید ایام عمر و اقبال و توفیق شاه

مقام نظر ترجمه خابیه (۲۰) سره اولیای تاجیک المستملو سفار شده ارسال اولیای تقریرن ترجمه سید

منبوع مخفی مستملو اید طور حضرتی جاننده نزد سلطنتیه در توفیق لعا در مخصی بولید ایچکات خدمت ابقا قدر لغی مقصد اولی اعتماد نام بکره ورود و تشبیه  
برنا حضور شوکتو حضرت ناجده لرینک و توفیق لعا در مخصی بولید ایچکات خدمت ابقا قدر لغی مقصد اولی اعتماد نام بکره ورود و تشبیه  
همه عدیه نظر ترجمه خابیه (۲۱) سره اولیای تاجیک المستملو سفار شده ارسال اولیای تقریرن ترجمه سید

طرف دیشرف حضرت یادش (۲۲) سره اولیای تاجیک المستملو سفار شده ارسال اولیای تقریرن ترجمه سید

بعد الاقباب  
سلطنتیه لرینک و توفیق بنیاد اوده و بنو موجود اولاد مناسبات دوستی و موالاتی تا کید و تشبیه از روی خلاصه منقح بولید غیر چند  
ابفا و تشبیه فقهه مومن لرینک و توفیق بنیاد اوده و بنو موجود اولاد مناسبات دوستی و موالاتی تا کید و تشبیه از روی خلاصه منقح بولید غیر چند  
و ناموزه و قوعی جوی لکمیونری مقصد شرف طبرجور بزرگ نام موید علامه  
ایلا بولید ایام عمر و اقبال و توفیق شاه لرینک اجداد حضرتی تحت عایا بخشه شرف و قوع جوی لکمیونری مقصد شرف طبرجور بزرگ نام موید علامه



المایا سفیدی طرفه ابراد اوله جبهه نطقه ترجمه سید

مبتوع مخمض مستوا بمطوره حضرتی جاننده نزد سلطنتیه لرزه فوله العاد وخص بون ایچکیت خدمتیه ابقا بچورله اولدیمده حمل اولدیم اعتمادی  
 ذات شوکتیه حضرت یار شهیدیه تودبع اید کسب فی ایدیم مت ایه حضرتیه نرایه ایدام عمر و اقبال ملکانه لرله سلطنتیه لرین توافر معوریت و سعادت  
 هفتک تمیسات خالصه سی ذات حضرت ملکانه لرینه علمه و بیغه و المایا دون اید سلطنتیه لرجه بنیغه نه اقدیم جاری اولدک مناسبات و دوش و مولان  
 نایبیه بذله ماحصل سحر القواء ملو اولدیمده تورطیفه لایه یا حسه نتیجه اید ایدام ایچکیتکم ایچمه جوامع اعتماد لطفه اغیاره لایه یا حسه نتیجه و سزاوار برتر  
 استقام ایدیم

طرف متجمع از حضرت یار شهید ( ۸۰ ساله ) تاریخچه شامند ایدام شهی حضرتیه کتیه سید بدله نطقه اقامه نه ترجمه سید

ذات حضرت شهیدی بوم مخصوص و دودندی مناسبتیه عمه صمیم القلب نه یک ایدم برابر نرایه شاه و اقبال شهیدی و ترقی سعادت حال دودندی  
 دعائی زیور ربانه نظر ایدیم

طرف ابراهیم حضرت یار شهید ( ۸۰ ساله ) تاریخچه شامند ایدام شهی حضرتیه کتیه قفنه نطقه اقامه نه ترجمه سید

طرف اشرف حضرت یار شهیدیه بوم مخصوص مناسبتیه اوجا بچوریدک تبریک و تهنیتیه طولا فوله لغایه متشکر و محظوظ اولدیمده نرایه ایدام عمر و اقبال  
 ملکانه لر و شاه و سعادت ایدام برای سلطنت اهدی درود خیر نمودنی زیور ربانه محالته ایدیم

نقام نطقه جبهه خایه ( ۸۱ ساله ) تاریخچه المایا سفارنده کوندر بدی تقریر ترجمه سید

یرنسی ماری لوینا اکنانه ریه نه وقوع و فاتی مشر بکره مبتوع مخمض مستوا بمطوره حضرتی طرفه ذات شوکتیه حضرت یار شهید ایدام اولدنه نام نه  
 اصیده بر قطع صورت لغایه بیگاه سمنه نطقه تیر شهیدیه ایدام قفنه ایدام بوند حضرت ملکانه حضرت یار شهیدیه علمه و بیغه بچوریشی جانیتم یا حسه

تقریر رسمی

استیلا و اثر ایالتا المایا روسیه سفیری سعادت بر غایت و برسیجه صوبه و قره طلاغ یرنسرینک بایه ایدام کلای از و اورزیه باجمعی پیر  
 شعل اولدیمده بر شاره نه نطقه عصی خصوص دودیمه مبتوع لر جاننده نه تکلیف اولدیم خایه ناظره و دولتیایا شهیدیه بیغه ایدام ایالتای  
 تارایه باجمعیانده نه تکلیف حضرت ویره جلمه جوابا رعنه مکده ایدام استاده هکت بچور دقدی حکم یک منوره اولدیمده



موضوعات مورد بحث در جانب ولایت

موضوعات مورد بحث در جانب ولایت

تبعه اجنبیه تحت محاکم تجارتی رؤیت عوارضی انشاء اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 طرفه دفعه انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 اعضا موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 مآل نفیقه و نفیر مذکور بود و اسراریه ایفایه عاقلانه اولی تبعه ایرانیه در دولت علیه درک دولت اجنبیه تبعه سید و دولت علیه بر جوده و قدر سفارت با اکثر تجار حاضر  
 ایکه رؤیت اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 اجرا اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 بر مدت دوام اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 پنج سال اخیر و در دوم اسبسی کور لیکه بودند سفارت موری صفت حکمیه قبول اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 جانب نظر رنده انان اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 شری نظر بوالی استانبول اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن

موضوعات

موضوعات مورد بحث در جانب ولایت

دولت اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 سفارت اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 تبعه اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 تبعه اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن

موضوعات مورد بحث در جانب ولایت

موضوعات مورد بحث در جانب ولایت  
 سفارت اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 اخذ اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 بر مدت اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن  
 بونی امثال طوره اولی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن اعضای موقت و ماضی دولت اجنبیه تجارنده انجمن











نصف - ۱۴ مرداد ۱۳۷۶ تاریخچه خدمت سفارتنامه دارد از آن تقریران ترجمه سیر

با تجدید نظر اتفاق و از روی سیر اذره سلسله در عبد العزیز خانه خلع اندر نه و طی عهد سلطنت سوکتو سلسله مراد خانه خامی حضرت نیک تختی عالی تختی عثمانی فی جلیلی  
چون قدری ستر جایز یکمیکس لا یخیر مذکره عمودیه نقد نیز بهیضه اشعار بوجهند کیفیت یکم در کور طرف سادریه ملو می صحرای غرابه صفاهای دفع اجبار اندر نه  
طوایف تشکایدیم با عالی سقا فرائد اولی خط لعلین جناب یاد ترهیم اصول اداره دولت صورت تأسیسی و تنظیمی و صادرات ایل سازه و کلا و ملو نیک  
خدمت و ما نور نیک اینها و تقریری مصرع اید و کنی سفارت نامه ترجمه شده مع المعنیه انتخاب ایدیم ارزوی عالی اصفهانی ری بوجهی کیفیت دولت بنوعی هم جانب  
بنیغ اید چکد دولتیه بنیغ اید و نیز موجود اولی را بطرح حب و مولانا تا کید سلطنت جدیدی به نصریف مساحت ایل یعنی در کار ایلغیه است و قضا مشهور در  
طوایف و از عالی نقد نیز بهیضه با لحاظ تبریک اید و بوی سید اید احتیاطا به فائق ملک تجدید تأیید است اید ایدیم

نصف - ۱۴ مرداد ۱۳۷۶ تاریخچه لودره سفارتنامه سیر خبرات

سربستی فرقی ریشی اولی مارکی دوا و تقوینت ستر حالت طقوزن عوام مجلسه مصالح ترقیه دار و قیو لک سوا ایدم بولا جویا سیر و دیو لک طرفه  
ایراد و جنب جنو حه مانا ستر مذکور طقوزی تاریخچه تقوینت عا جازیم عرمد اولی نه لطفند تقصیداتی لغایت نگاه سنی نقد نیز بهیضه تقدیم ایدیم استو  
نظمه کران انگیزه و کران بویه اور و با ج صمد تأثیر حاصل نیز بکیده رویه دفعی داخل اولی حالان انگیزه و دول سازه طرفه بلغاد و اجوا اولی نه نشینان  
جد بنان صبح و مسافت درانی نتیج ایل یعنی متعلق نواحی عا جیه در دفعی اعان امابنی تهل اید چک ملو در دول معظم نیک سوا حه رانا اور نه طرف  
سنی صمد نیز بهیضه تطبیق بویید خبرات صمد بکند صورت صحنه در جواب و بره چک در کار اید در صمد و فرقه صحنه اسار نیک بوند به بوند بنیغ بود بقدر  
رویه نیک افکاره سوا اولی یعنی عیصان قو جیه استعاره حاجت قاطعیه عرمد ایل غندی دفعی است با دولی طرفه منجمده و بریتو اعان ران قطبیه بار  
عصانه اعانه سوه و ارسل اولی آمد اید اسمی و مهاجرت و مرکز اوست با در او اختلاف طوایف اند عفا و قیو کو تسویفات با غیانه اید دولت سازه ایا  
طرفه نیک نیکت و بر غنه متوقف بوند یعنی دارنه قیو استبا هر باید حال

نصف - ۱۴ مرداد ۱۳۷۶ تاریخچه هود بد تهنه رکنه دارد از آن تقریران ترجمه سیر

بود قه ه صنف در بیدار سلاخ الله الخف با سلاخ لویه انتخاب قدری هو ج بد لکری انبار لری بوند استیادان ایزی حه و ستر ده  
واقع مغازه ره قاطع لیدر لک اولی بوند رسوایه هیئت فلیه سی دفعی ادرا به نقل اولی جقدر نقد ران کافوی بالک عکد دهان نقل اید چکدی  
چینه تیمور بوند اید سی استیاقول ایل ملک در کلا کران ایل اولی سوتاید ستر نیک عقد نه ملک بر در جیه قدر صنف ایل خوف و انبار لری

بکیده ظهیر سبیت و بر ستر او با جیه

وظایف - train - عا ر د یغ - reservistes - سلاح الله المهد - mobiliser  
نصف نقد - dissipier















## Notice

La tendance de la population musulmane de la Bosnie, de priver les chrétiens des bénéfices que leur accordent les *Koats* et *Firmans* de S. M. T. le Sultan, se manifeste de toute les façons.

C'est surtout contre l'usage des cloches d'églises qu'en ranime l'ancienne animosité bornée et d'autant plus detestable qu'elle ne sert qu'à satisfaire les inspirations d'un fanatisme aveugle et ennemi de tout progrès et de toute civilisation.

Par une regrettable condescendance les Autorités Ottomanes ont déjà fait cesser l'usage des cloches à Serajevo et ont obligé aussi les chrétiens de Bercka à déposer à la douane deux cloches qu'ils avaient fait venir pour leur église.

De même on a arrêté à Bitkocs pour des prétendues raisons militaires la construction d'une église déjà permise par un firman Imp<sup>l</sup> qui, à ce qu'on sait, n'est concédée qu'après un examen des localités de façon que les inconvénients, s'il y en avait, auraient pu être reconnus d'avance.

Il suffirait à l'heure qu'il est, d'un simple ordre de la Sublime Porte pour réprimer ces velléités d'une intolérance contraire aux vues éclairées et généreuses du Gouvernement de S. M. T. le Sultan.

Il est certain que les mauvaises passions une fois déchaînées ne s'arrêtent pas à mi-chemin et vont toujours beaucoup plus loin qu'on ne le pense d'abord. Ainsi, si le mouvement qui se produit parmi les masses en Bosnie ne semble être dirigé aujourd'hui que contre les chrétiens, il est bien possible que se sentant encouragés par l'indulgence des autorités, les mécontents puissent chercher à revenir aussi sous d'autres rapports à l'ancien état de choses en Bosnie, dont la suppression a coûté tant de sang et d'efforts en 1850.







Sublime Porte.  
Ministère des Affaires  
Étrangères  
St. Pétersbourg  
G. E. Rustem Bey  
G. E. Perer Pacha  
Le 22 avril 1872.  
4 Mai

Excellence,

Le Journal officiel de Russie a dernièrement publié une circulaire adressée par le Ministre de la Marine aux élèves des écoles navales au sujet de la participation de plusieurs d'entre eux à une société secrète. Il paraît que sous l'inspiration de quelques agitateurs politiques, un certain nombre d'élèves avait fondé une espèce de société de secours mutuels, et que cette société une fois constituée, les agitateurs se mirent à y développer des théories socialistes subversives. Une partie des jeunes gens voyant la tourmente que prenait la chose abandonnèrent l'association, mais d'autres, retenus par la curiosité ou la nouveauté des doctrines exposées, continuèrent à en faire partie. L'autorité ayant eu connaissance de ce qui se passait opéra des arrestations et commença une enquête, qui mit en évidence que les jeunes gens avaient été imprudents plutôt que coupables. En conséquence, une amnistie de l'Empereur vint s'étendre sur tous ceux qui avaient encouru un châtiment. La circulaire dont je parle ci-dessus, était destinée à porter ce qui précède à la connaissance des jeunes gens et à les mettre en garde contre les intrigues des aventuriers politiques qui, dans l'intérêt de leurs projets subversifs, voudraient les entraîner à l'oubli de leurs devoirs.

Cette société secrète est la troisième que le Gouvernement Russe a découverte en l'espace de dix-huit mois, et, ce qui est digne de remarque, ce sont toujours des jeunes gens des écoles qui en formaient l'état-major.



et le noyau. Celle-ci, qui n'en était qu'à son origine, n'avait pas encore eu le temps de produire de mauvais fruits; mais la célèbre association secrète de Hetchaïf, à laquelle participaient beaucoup d'élèves de l'Institut technologique et de l'Ecole forestière, et dont l'histoire s'est déroulée devant la cour-d'assises l'automne dernière, avait développé chez ses adeptes les théories socialistes les plus exaltées et les avait conduits jusqu'à préconiser et à pratiquer l'assassinat. L'on peut en tirer la conclusion que les doctrines révolutionnaires rencontrent chez cette partie de la jeunesse russe qui, sans posséder l'aisance est cependant appelée à jouir des bienfaits de l'instruction, un terrain des plus propices, et l'on est amené à se demander quels ravages ces mêmes doctrines produiraient chez la masse des prolétaires, si elles étaient à portée de leur intelligence. Mais la majorité du peuple russe est encore très arriérée, et le nombre de jeunes gens dotés de quelque instruction chez lesquels des idées socialistes peuvent se répandre est encore assez restreint. Néanmoins, tout ceci prouve que bien que le danger soit encore assez éloigné, une surveillance active des menées de l'Internationale devient chaque jour de plus en plus nécessaire, même en Russie.

Je prie etc.



(101)



J. E. Server Pacha  
à J. E. Sir Henry Elliot

J'ai reçu la note que V. E. m'a fait l'honneur de m'adresser le 4 Juin N. 64 et par laquelle Elle m'exprime le désir d'avoir quelques éclaircissements au sujet de la lettre récemment écrite à M. M. Benson, Courtenay et Heald, ayant trait à la question du syndicat de l'emprunt 1862. Je m'empresse de me rendre au vœu de V. E. La formation du syndicat fut demandée pour la première fois en 1868, six ans après la conclusion de l'emprunt pendant lesquels les intérêts et l'amortissement avaient été payés avec ponctualité. Le laps de temps écoulé depuis l'emprunt jusqu'au jour où l'on demanda la formation du syndicat, l'inutilité de cette mesure par suite de la régularité scrupuleuse à remplir nos engagements, devaient nous faire supposer qu'on avait renoncé à cette clause. Néanmoins la Sublime Porte consentit au désir exprimé qui lui fut exprimé à cet égard, voulant éviter que l'on pût lui prêter un instant l'intention de se soustraire à l'une des stipulations du contrat. La formation du syndicat avait été présentée comme étant toute dans l'intérêt des porteurs des titres, mais la Sublime Porte reconnut bientôt que loin de les favoriser, elle était plutôt à leur détriment car on les imposait d'un penny par livre sur les intérêts et l'amortissement pour rembourser les membres du syndicat.

Dès lors le Gouvernement Impérial refusa de reconnaître le syndicat constitué dans ces conditions, et tant qu'il s'agira de créer des charges au préjudice des détenteurs des titres ou au Trésor Impérial, il est de son devoir de se maintenir dans cette voie.



مقام نفرت خلیل خارجیه و نه نقلیه سفارتہ ارسل اولیٰ تقریرات ترجمہ سدر

بیت سبز بوزالتی ایلی نسی استقراض سند بقالقہ دار کجی موبوها نسوہ ابو موبو فورتنہ و ہلدہ یازیدہ مکتوب حق بعضہ ایضا حات طلیعی ہادی  
عزیزانہ دردی نایم خلو تقریر سفارتہ ای اخذ و صلہ اولیٰ بایہ ایضا حاتہ ساعت اولیٰ سوبو کہ سالہا لک سند بقالقہ تشکیلی اند ایک سبز بوزالتی سبز بوزالتی  
سجوت عنہ اولیٰ استقراض عقد نہ الیٰ سبز بقالقہ طب و حاکمہ اولیٰ وقتہ قد استقراضہ مذکورن فاضلہ رأس المم محوہ ایسی کوہ کوہہ سبز بقالقہ ایلی استقراض  
عقد نہ سند بقالقہ تشکیلہ بہ اولیٰ بایہ زمانہ و کہ ارہ و نہ بچہ مذکورن ایلی اولیٰ بایہ و بودن طرقت فعدا تر وقت و زمانہ ایضا ایلی بایہ سند بقالقہ بربیک زانا  
ازدی دخی کوہ مذکورن سنی استقراضہ قوزلا تونسل سوتر طند نہ فراغت اولیٰ سبز بقالقہ ایلی ایلی بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ  
اولیٰ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ  
رأس المم محوہ ایلی بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ  
و با خود قریبہ جیدہ ایضا انکالیف احمد امورتہ اولیٰ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ بایہ

Ambassade Imp<sup>le</sup>  
Ottomane.

St. Petersbourg, le 27 mai 1872.  
8 juin

Confidentielle

Chemin de fer International.

Excellence,

Depuis longtemps déjà l'on s'occupe ici d'un  
projet de chemin de fer direct de Londres aux Indes  
par le Caucase; mais dans ces derniers temps la chose  
a pris une tournure si sérieuse que je crois bien  
d'appeler sur ce point l'attention toute spéciale du  
Gouv<sup>t</sup> Imp<sup>le</sup>.

Ci-inclus j'ai l'honneur de transmettre à V.  
E. deux traductions d'articles intéressants sur ce sujet  
de deux des principaux journaux Russes. En les par-  
courant V. E. verra que plusieurs ingénieurs et  
officiers Russes s'occupent activement de cette  
question et de plus je puis dire à V. E. que

S. E.  
Serrver Pacha  
Ministre des Affaires Etrangères

Constantinople



dans une des toutes dernières séances du Conseil des Ministres l'on a pris en sérieuse considération un projet présenté par une compagnie Russe qui demande une concession et offre de prendre sur elle la construction de ce chemin de fer. Mes informations me mettent à même d'affirmer que le projet a été vu avec faveur par le Conseil des Ministres quoique les conditions proposées par la Compagnie aient paru trop onéreuses et qu'il a été décidé de charger le Ministre des Voies et Communications de rédiger un cahier de charges et d'en discuter les clauses avec les représentants de la Compagnie.

Dans les articles ci-inclus V. E. trouvera clairement exposés les motifs qui font désirer ici de voir la ligne dont il est question traverser la Russie et non pas la Turquie; mais ces mêmes motifs doivent au contraire nous faire désirer de voir la ligne passer par notre territoire. Quant à moi j'y attache la plus grande importance, car je considère l'établissement de chemins de fer en Asie Mineure comme le moyen le plus efficace de régénérer ces provinces, d'y faire parvenir la civilisation, d'y développer les méthodes modernes de culture, de permettre de mettre en oeuvre les nombreuses sources de richesses inexploitées qu'elles possèdent. Sans chemins de fer, sans moyens de communication, l'avenir de nos provinces ne saurait être assuré et le chemin direct de Londres aux Indes est, dans mon opinion tout à fait indispensable au bien être et à la prospérité future de nos provinces asiatiques.

Je prends donc la liberté d'appeler la plus sérieuse attention du Gouvern. Impérial sur l'importance qu'il y aurait pour nous



à ne pas nous laisser devancer par la Russie et à prendre sans délai l'initiative de la mise en exécution immédiate d'un projet qui donnera à celle des deux Puissances qui saura prendre les devants d'immenses avantages politiques, commerciaux et industriels.

Je prie V. E. de vouloir bien agréer les assurances de ma très haute considéra-  
tion

(Signé) Rustemz

Ambassade Impériale  
de  
Russie  
Constantinople  
le 14 juin 1872.

Note Verbale

L'Ambassade Imp<sup>le</sup> de Russie a eu l'honneur de recevoir la note verbale du 5 juin N<sup>o</sup> 32674, par laquelle la Sublime Porte réclame une somme de 910,000 piastres de la succession d'Aledan Youssofian, sujet Russe, en vertu d'une créance de la succession d'Avram Hatem, sujet Ottoman.

Il résulte des informations fournies par le Consulat Général de Russie à Con<sup>st</sup> que la créance susmentionnée n'a pas été présentée lors de la déclaration en faillite d'Aledan Youssofian, en Août 1870, et que l'autorité Consulaire en ignorait l'existence. Un concordat étant intervenu depuis entre les successeurs d'Aledan Youssofian et les créanciers de ce dernier, la succession d'Avram Hatem, pour bénéficier du dividende fidé par cet accord,



devrait préalablement établir ses droits, soit de gré à gré avec les intéressés soit par la voie judiciaire.

Le Consulat Général ajoute que la succession d'Aledan Jousoufian se trouve encore en liquidation et que la tutelle qui en est chargée ne pourrait être saisie d'une nouvelle réclamation que par une demande régulièrement introduite devant les tribunaux compétents.



Copie

Légation Impériale  
de  
Turquie

Berlin, le 29 juillet 1872.

Monsieur le Ministre,

J'ai eu l'honneur de recevoir et je n'ai pas manqué de transmettre à Monsieur Ivickel, la décoration que notre Auguste Souverain a daigné lui conférer.

Pour ce qui est de la décoration destinée à M<sup>lle</sup> de Magnus, j'ai bien regretté de n'avoir pu m'acquitter de ce devoir, le destinataire étant décédé sur ces entrefaites. Cependant il m'a paru convenable de faire part à la veuve, de la grâce Impériale.

Je prends, en attendant, la liberté de proposer pour l'ordre vacant, Monsieur le professeur de Holtkendorff, jurisconsulte des plus distingués et une des personnalités les plus marquantes de l'Université de Berlin. Monsieur de Holtkendorff me semble digne de cette récompense non seulement par ses travaux scientifiques, mais aussi ayant été, ainsi que Votre Excellence le sait, président très actif du comité pour les incendies de Pérou.

Dans le cas où cette proposition trouverait un bon accueil auprès du Ministre Impérial, il n'y aurait que le nom du destinataire à changer au diplôme ci-joint; je retiens les insignes destinés à Monsieur de Magnus, jusqu'à la décision de V. E. à cet égard.

Veuillez, Monsieur le Ministre, agréer les assurances de ma très haute considération.

S. E. Ferret Pacha

Ministre des Aff. Étran. de S. M. I. le Sultan.

(Signé) Aristarch

L L L



108  
مقام نف قصبه خارجه ب ۷۷ مورخه ۸۷۶ تا بحکم بر بیه سفارتیه سنده دارد اولاً خبر باتک ترجمه سید

طرف استرسلتیه دره موسو جو بکره احسن بیولا نشانه کند و نه تسلیم فندی فقط میسودا تورا اعطای نشانه میسودا او آرا لعه و فرج و خانه منی و بره میرکته بالک کیفی  
زوج سینه بلخ ایدم ارباب فیه حقوقه و بر بیه دار الفوی سجنه اعضا سنده میسودا و دهو چند درف نابغا بجز مشهوره اولد بغه و خصصه بک او غله و برقه دکانه اعانه ایچیه  
تشکل ایدنه قومیته نک دیاسنده بوله و نه بواتج طرف ایدیکی معی و قدامه نظر آسایانه تلطیف بولدیغه خاوشانه مذکورک میسودا اعطای و حبه بیولشی جا ایدرم صورت معروف  
مفروضه معی اولد بقی نقدره اسم علی تبدیل قلموه اوزره براتعالی لقا اعاده الفوی و اراده علیه برنه انتف را نشانه مذکور توقیف قلموه اعطای و حبه بیولشی امر و فرجه حفزه و نه اولد بکره

*Réponse de Sa Majesté le Roi.)*

*Monsieur l'Ambassadeur,*

Je suis très reconnaissant à Sa Majesté Imp<sup>le</sup>  
le Sultan pour la part qu'Elle a bien voulu  
prendre au malheur qui a frappé ma Famille,  
ainsi que pour les félicitations qu'Elle me fait par-  
venir à l'occasion de mon propre avènement.  
Les Royaumes-Unis de Suède et de Norvège et  
l'Empire Ottoman sont liés l'un à l'autre par  
des traditions glorieuses et par une amitié qui  
ne s'est jamais démentie. Les sentiments que  
Vous m'exprimez de la part de Votre Auguste  
Souverain sont pour moi un gage de la  
continuation de ces bons rapports, auxquels  
j'attache un grand prix, car je les considère  
comme également profitables pour les deux  
Etats et j'espère qu'ils ne feront que se res-  
serrer davantage sous mon Règne.  
Je ne négligerai rien de ce qui dépendra de  
moi pour atteindre ce but.  
Je suis heureux que S. M. le Sultan ait choisi  
si pour être son interprète auprès de moi  
un personnage aussi éminent et aussi avanta-  
geusement connu que Votre Excellence, et  
j'y vois une nouvelle preuve de Son Amitié  
pour moi.



Veuillez, je vous prie, exprimer de ma part à  
Votre Auguste Souverain mes sincères remerciements  
pour la mission qu'il vous a chargée de remplir  
auprès de moi et dont je suis extrêmement touché.

قال حفیدی طافندہ ابرار اولیٰ نطقہ جو اینک نرجسید

۵۱

برادر ملک و فائزہ خانہ انجمنہ حاصل اولادہ حذره و ناسفندہ ذات شوکست حضرت یار شجاعت دخی حله دار اولدیله برابر تحت قراخیه قعود مذده طولای  
اجرایوریلده تبریک و نهیب فوفه الغایه موجب حظوظ طبع اولمدر دولتیله اید اسوج داور و جیادولتی بیست کی مناسبات دوستی و قریبات ماضیه فاعره اید مؤید  
اول رفه مستدر متبوع مخمده جانبانی الجوانبیه تبلیغ ایدیلکن افکار دوستی استو مناسبات حله نیک کاکانه دوامه ضمايه جدید در مناسبات مذکورہ طرفیه  
حققت کده فائزہ خانم اولی جوتک عندم غایت قیمدار اولوب عهد حکومت دهه زیاده تأکد اید جکی مأمول ایدیم بوقصدہ اتصال ایجه ایدیه کلامی  
صرف اید جکم درکار در طرف اشرف حضرت یار شجاعت استو مأموریتک ایفا سده ذات عالیله کی حله صلیت و حیثیت اصحابنده بر دانت انتخاب بومسندہ طولای  
مستدرم بوده نظرم حققت کی مودت سینه ملوکانه نیک بر دیل جدید در ذات شوکست حضرت ملوکانه استو مأموریتک مذده طولای فوفه الغایه مستدر اولدی  
و تشکرات خالصه می عهده ایتمکده می ایدیم



Copie

Stockholm, le 28 Janvier 1873.

Excellence,

Conformément aux instructions que V. Ex. avait bien voulu me transmettre, j'ai quitté St. Pétersbourg le 3<sup>er</sup> janvier courant pour venir m'acquitter de la mission dont S. M. I. le Sultan avait daigné me charger auprès de S. M. le Roi de Suède et de Norvège, et je suis arrivé à Stockholm le 13/23, dans la soirée.

Peu d'instants après mon installation dans l'appartement que j'avais fait retenir, j'ai reçu la visite du Général Bjornstjerna, Ministre des Aff. Etran. Le Général est un de mes anciens amis de Constantinople et de St. Pétersbourg, où nous avons été collègues. Son neveu, maître des cérémonies de la Cour, fut mis à ma disposition pendant la durée de mon séjour à Stockholm.

Le lendemain matin le Grand Maître des cérémonies de la Cour se présenta chez moi en uniforme pour me souhaiter la bienvenue de la part du Roi et m'annoncer que Sa Majesté me recevrait en audience officielle le lendemain à midi.

A l'heure convenue, le même dignitaire, qui avait amené deux carrosses de grand gala attelés de six et quatre chevaux, vint me prendre pour me conduire au palais avec les secrétaires de l'Ambassade. Les préparatifs de la réception avaient été faits sur le pied le plus grandiose. Les grenadiers de la garde Suédoise formaient la haie depuis le péristyle du château jusqu'au sommet du grand escalier. Toute la domesticité du



palais, en livrée de gala, et une compagnie de gardes du corps portant l'ancien uniforme des mousquetaires de Charles XII, garnissaient les antichambres, et tous les appartements que j'eus à traverser pour me rendre jusqu'au Salon où se tenait le Roi, étaient remplis par les fonctionnaires de l'Etat en grand uniforme.

Je fus reçu au bas du grand escalier par le Premier Maréchal de la Cour et une vingtaine de maîtres des cérémonies qui me conduisirent jusqu'à l'entrée des appartements, où je trouvais le Grand Chambellan. Parvenu au seuil de la Salle du Trône, le Grand Chambellan me présenta le Grand Maréchal du Royaume, par lequel je fus introduit en présence du Roi.

La Majesté avait auprès d'Elle Son frère le Duc de Paléologue, le Ministre des affaires étrangères, le Ministre d'Etat de Norvège et quelques uns des grands officiers de la Couronne.

Je prononçai un discours qui exprimait au Roi les sentiments que Notre Auguste Souverain m'avait chargé de Lui transmettre, et sa Majesté y répondit par les paroles dont V. Ex. trouvera le texte ci-joint.

Après l'échange des allocutions officielles, La Majesté me présenta à Son frère et voulut bien s'entretenir avec moi pendant fort longtemps de la manière la plus affectueuse et la plus affable. Elle me répéta qu'Elle était extrêmement sensible au témoignage d'amitié que Notre Auguste Souverain Lui donnait et qu'Elle ferait tout ce qui dépendait d'Elle pour que les bonnes relations des deux pays et l'amitié des deux Souverains se fortifient de plus en plus. Le Roi me dit ensuite qu'Il était très heureux de me voir, qu'Il tâcherait de me rendre agréable le séjour de Stockholm et qu'Il regrettait que Son prochain



départ pour la Norvège, où il doit se rendre dans quelques jours pour l'ouverture de la Diète; ne lui permette pas de m'avoir et auprès de lui aussi long temps qu'il l'eût souhaité. Sa Majesté voulut bien se rappeler aussi qu'Elle m'avait déjà connu à Turin il y a douze ans, lorsqu'Elle avait fait en Italie son premier voyage, et les réminiscences de ce temps, dont Elle paraît avoir conservé le plus agréable souvenir, prolongèrent encore l'entretien.

Je fus ensuite conduit, avec le même cérémonial, aux appartements de la Reine, et présenté à Sa Majesté ainsi qu'à la Princesse de Galicie. La Reine elle-même, qui devait aussi me recevoir, venait d'apprendre la mort de Sa Sœur, l'Impératrice du Brésil, et cette triste nouvelle l'empêcha de me donner audience. Elle m'en fit exprimer ses regrets par le Maréchal de sa Cour. Le Roi, du reste, m'avait déjà parlé lui-même de ce fâcheux événement pendant le cours de notre entretien.

Dix minutes après mon retour à l'hôtel, le Ministre des Affaires Etrangères vint m'exprimer officiellement de la part du Roi les remerciements de Sa Majesté pour la mission que je venais de remplir; et ensuite les membres du corps Diplomatique et les hauts fonctionnaires du pays se sont présentés chez moi.

Ainsi que V. E. le verra par ce qui précède, la réception que l'on m'a faite a été aussi brillante que courtoise, et correspondait pleinement à ce que Notre Auguste Souverain et Son Gouvernement étaient en droit d'attendre. L'on s'est conformé à



*l'ancien étiquette usitée à la cour de Suède pour la réception des Ambassadeurs, et dont la tradition est soigneusement conservée.*

*La mission dont je viens de m'acquitter a produit le meilleur effet, et j'espère que ma venue ici et les relations individuelles qui en découlent, contribueront à fortifier encore davantage les sympathies que tout le monde paraît éprouver ici à l'égard de l'Empire Ottoman.*

*Un grand diner de gala doit être donné après demain à la Cour en mon honneur et une loge Royale a été mise à ma disposition au théâtre.*

*Je prie V. E. de vouloir bien agréer les assurances de ma très haute considération.*

*(Signé) Rustem.*

۵۲

مقام نقی در جمیعہ خارجیہ ۱۸۷۶ء کا نوے باقی تاریخ میں ماہوریت مخصوصہ ایدہ اسوقولک بولندہ پیرسبورج سفیری عطاقلو دسٹم بک حفری طرفندہ  
وارد اولہ تجربات ترجمہ صورتیدر

طرف اترف حضرت یاد تہجدہ جسٹلو اسوج ونوروجیا قرانی نرذنس ایفاسہ ماہور پورلینم ماہوریت مخصوصہ پیرا رسال پوریلانہ اوامریہ نقی تہجدی  
موجب شد حالت یکدی برنس پیرسبورجندہ حرکت یکدی بنجی کوفی اقامی اسوقولک بواسطت ایندم اولہ نہیہ ایندیر دیکم دائرہ پیرا ایندکندہ براز صکک اسوج  
ونوروجیا دولتشک خارجیہ ناظری اولوب کندوسیل مقدمہ در سعادت و مؤخر ادخی پیرسبورج سفاری اتنا سنہ معارفم اولانہ جنرال بجورسجی نازدعا جزانہ  
کلای و سرائی قرانی تشریفاتی معاوندندہ بولندہ یکنی اسوقولک مدت اقامت معیت عاجزانہ ویردی فردای کوفی صبا حلیہ باسج تشریفاتی وبقول اید  
کلوب قرال طرفندہ ایفای دسم خلیج آمدی اید ایرتی کوفی ملاقات قبول اولہ جفمی خبر ویردی و یوم مذکورہ سرائی قرانیہ کو نور ملک اوزدہ بری التی و دیکری  
درت آتلو ایک سرائی عبد بنی استکبابا ہیئت سفاری المہ کلای رسم قبول غایت مظهرہ بر صورتہ ترتیب اولندہ سوید کہ اسوج مستحفظ عسکری سرائیک  
اوکندہ بیول نردبانک یوقاریسہ قدر ایک طرفہ در سرائیک کافہ خدمت سیسیہ رسیہ سنی و بر بلون قرہ غول نقاتی اودہ بنجی تارلینک سوائی عسکری البیسی  
لدبی اورینتی حاکم صفہ لرد ایستاد موقع سلام اولسہ و قرالک بولینتی سالونہ قدر یکدی دائرہ رلت کافہ سنہ اوینفورم لرد بر موفہ رجال دولت حاضر بولندہ  
بیول نردبانک استا غیندہ سرائی ناظری ویکری قدر تشریفاتی معاوندی طرفندہ استقبال اولوب بنہ کوی سرقانک دائرہ سنہ قدر کہ نور دیر تخت  
سالونک قیوسہ کلید کردہ سرقانک کزہ سرائی ناظری تقدیم ایدوب انک واسطیلہ حضور قرانیہ داخل اولدم قرال حضرتلی نرذنس برادری دوفہ  
دودالہ قاری و خارجیہ ناظری و باسج وکیل و امرای عسکریہ دہہ بطعہ ذوات حاضر بولندہ حاکم جانبی الجوانب حضرت ملوکانہ دہہ تبلیغہ ماہور اولدینم افکار  
دوستی و محاربتی نظمہ بر نظمہ ایراد ایلدم قرال حفری استونطقہ صورتی ملفوف نظمہ ایدہ مقابلہ ایلدکندہ حرکت بنہ کوی برادریہ تقدیم ایلدی بعدہ  
بنہ کزہ اوزدہ او زادی و غایت نازک کارانہ بر صورتہ کوریتوب متوجہ مخمر طرفندہ حقیقہ ابراز پوریلانہ انا مودت و موالانہ فوفہ الفایہ محظوظ اولدینتی  
ودولتیمہ بینش موجود اولانہ مناسبات دوستیک تشبیدہ الدنہ کلانہ مساعی پیرا درینج ایتیم یکنی و اسوقولک مدت اقامت حقیقہ ایفای لوازم مہمانوارینہ







(115)



بازید ذکر ریخته آرد و فراوان به بلور و کله ای و انوری

eau fraîche et trans parente  
 belle eau qui rend content  
 Qui fait croître la plante

et prospère l'enfant

590

M. Chalkin

1220

2

2

a la ca  
 e f g h  
 le p...  
 l m n  
 o p q r



Copie

(117)

Constantinople, 20 Décembre 1873.

Monsieur le Ministre,

Le sujet austro-hongrois Giovanni Gregorich a été chargé dans le temps de la construction du quai le long du palais Impérial de Topéragan à raison de 48 piastres pour chaque pie. Le paiement devait s'effectuer chaque semaine en proportion du travail fourni pendant cet espace de temps. Loin de là cependant, le Sieur G. G. a encore aujourd'hui et malgré qu'une série d'années se soit écoulée depuis l'achèvement du quai, à réclamer le paiement de ce qui lui est dû.

Jusqu'à présent le dit sujet austro-hongrois a espéré parvenir à ses droits sans avoir besoin de recourir aux voies officielles. Mais puisqu'il a épuisé inutilement son temps dans des démarches infructueuses, le Sieur G. G. a dû finalement recourir à l'assistance de l'Ambassade B. et R., et je me vois par conséquent obligé de m'adresser à V. Ex. avec la prière de vouloir bien aviser aux mesures nécessaires, afin que les réclamations du dit sujet austro-hongrois soient prises en due considération.

Persuadé d'avance qu'une demande aussi fondée trouvera auprès de V. Ex. un appui non moins bienveillant qu'empressé, je saisis la présente occasion de Vous réitérer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma très-haute considération.

(Signé) Rudolf

Von Excellence

Pachid Pacha

Ministre des Affaires Etrangères de S. M. T.

le Sultan

etc etc etc



مقام نفه رجبیه خارجی ۲۰ کانونه اولی تاریخیه اوستد با سفارتنده وارد اولدو تجرمانک ترجمه سید

اوستد با تبع سنده هیوانی غره غروب و قیام جراحانه ساحلرای لهابونی ریختیمک برارونی قوه کن غروب اولده اوزره انسانی در عهد انجیدی  
رهفته ظرفیت یا پیدا عملیات بدینک لطفه زیانتیک تأدی اولنی مشروط ایله ریختیم المانی اولنی بر قاج سنده مرور ایدوب حاله مرقوم مطلوبی ازمانه  
و تدری قدر وسائط رسمیه مراجعه محتاج اولمقیه حقوقه دسترس اوله جفی امیدندک دولتی ارج برین قیستات غیثه ایلدیه بود و وقت  
ضایع ایلدیکندک نهایت الامر سفارتک وسائط و معاونت مراجعه بجور اولمده ایملی مرقومک مستعاضی خصله ابدائی لعمریه ضباب  
نفه رجبیه ایدی رجاسته بدینمخاک بیانی تجرید بیانی خلوص و احتیاطکاریه و سیدم اتخاذ قندی

Legation de Turquie  
en  
Italie

Rome le 3 Octobre 1873.

Excellence

Comme je désire laisser à mon successeur une correspon-  
dance à jour, V. E. me permettra de répondre à la dépêche  
qu'Elle a bien voulu adresser à la Légation Imp<sup>le</sup>, au  
sujet des taxes taxes mobilières et immobilières appliquées  
en Italie aux biens religieux.

A part les Eglises, tout meuble ou immeuble non  
transmissible à un tiers par droit de cession ou d'hé-  
ritage, est considéré bien de main morte. Comme l'Etat  
perçoit à chaque mutation immobilière des droits assez  
considérables, qui ne présentent pas sur les propriétés  
ecclésiastiques, et créent ainsi en leur faveur un pri-  
vilège, on a dû recourir à l'impôt de main morte, œuvre  
de la Révolution Française.

Son Excellence  
Rachid Pacha  
Ministre des Affaires Etrangères  
Constantinople



La loi votée par le parlement ne frappant qu'acci-  
dentellement les Orientaux, l'application en Turquie aux  
établissements religieux Italiens d'un traitement de réciprocité  
pourrait bien par ce fait être considérée comme acte de répri-  
saille. Tout au contraire une loi d'une application générale  
serait acclamée par l'opinion publique, les  
immuables étrangers congréganistes ou autres jouissant en  
Turquie d'immunités qu'on leur refuse en occident.

Par l'annexe n° 1 V. E. verra l'importance des  
différentes taxes, et par l'annexe n° 2 elle a sous les yeux  
la nomenclature des biens Ottomans dans la ville de Rome.  
J'ai l'honneur d'être de V. E. le très-hum-  
ble et très-obéissant serviteur.

(Signé) Zanichy

مقام نش رعیله خارجیہ ۱۷۶۴ اول تاریخ دوم سفر متنبہ سندہ وارد اولادہ تحیرانک زبوسید

ایتالیادہ اموال منقولہ وغیرہ منقولہ روحانیہ وہ الحقیقہ اولادہ رسوم دائرہ سفارت متنبہ ارسال جو ریلادہ تحیران علیہ نش رعیلہ جو ابا خصوصیات ایتہ نک عہد  
و بیانہ مجاسرت ایدرم سوبکہ کہ کلیہ لورہ بشم کرک فراغ و بارنا شخصی افرہ انتقال ایتیانہ ہر نوع اموال و املاک اموال موقوفہ وہ معدودہ در جانب  
حکومتہ ہر ملک فراغ و انتقال کلہ رسم الدیف خاص املاک روحانیہ وہ اخذ اولیٰ ہر نوع امتیاز حاصل ایتہ اولیٰ قسہ بالجبوریہ فراغ  
اختلافات اتری اولادہ وقفہ و برکو التعمہ اصولہ مراجعت اولشد بوبابک بارطوطہ فندہ قبول و نقدیہ اولادہ نش نام نک حکمی سائر املاک منقولہ اہالی  
سرقیہ متعلقہ املاک رضی شامدر و حکومت متنبہ نک املاک روحانیہ اجنبیہ حقیقہ مساعد ایدری معافیاتہ ممالک غیریہ وہ مساعد اولنا مقدرہ سوحاک  
ممالک شاہانہ بولند املاک روحانیہ وہ بالک ایتالیالورہ عائد اولندہ و برکو المہ موافقہ مصحت اولیوب عہدہ شمل اولندہ اوزرہ بر نش نام یایدیجہ اولورہ  
لہکی عندہ نظر حصہ قبول اولجفی درکاردر رسوم مختلفہ نک کیت و اہمیتی و رومادہ کی املاک عثمانیہ نک اسبسی مبیہ ایہ قطعہ ورقہ منظور عالی اصفانہ لری  
یورلہ اوزرہ لقا تقدیم قندینک بیانی تجریدہ تأمینات اہتمامکاریہ وسیلہ اتحاد قندری



Établissements Orientaux  
dans la ville de Rome.

*Hospice Armenien*

Eglise de S<sup>te</sup> Marie Égyptienne, avec maison annexe.  
Eglise de San Biagio à la Via Giulia, ayant deux  
ailes de bâtiment; l'une servant de couvent aux  
religieuses et flanquée d'un terrain servant de cour au  
de jardin; l'autre destinée à donner asile aux pèler-  
ins de la communauté Armeno-Catholique.

*Méchitaristes de Venise*

Hospice à Capo le Case N<sup>o</sup> 95, avec maison an-  
nexes N<sup>o</sup> 93, 94.

*Antonins Arméniens*

Couvent, ancien Palais Ceri, aujourd'hui  
converti en imprimerie.

*Antonins Maronites*

Couvent à San Pietro in Vinculis

Vaste maison à la rue Polveriera

Maison à Santa Maria in Selce

Maison à la place Sforza Cesarini

*Basiliens Melchites Salvatoriens.*

Hospice ou maison à Santa Maria in Carinis  
avec terrain annexe.

*Basiliens Melchites*

ont vendu leur biens à Rome et sont représentés  
par un délégué civil.

Toutes ces congrégations religieuses, ou délégations commu-  
nales orientales, ont des titres sur le grand livre Italien,  
ou des rentes sur hypothèques privées.



روماره کاشه مؤسسه شرقیه

ارمنی بیمارخانه  
صدید لک سنت ماری کلیسای اید انصاف الله کی خانه  
جوبیا سوقاغغ واقع سابه بیا جیو کلیسا سیدر که ایکی دانه یه شمل اولوب بری اطرافه حوی ویا باغچه قابلیتو بر عرصه اولدوغو حاله ره مناسره و دیگری  
ارمنی قنولکی جماعتلک زواریه ملجا و تخصیص اولموشد

وندیکو مکتباییت ده ثقف سنک  
قایولوقازده نام محله ۹۵ نومرولو بیمارخانه اید انصاف الله کی ۹۴ و ۹۵ نومرولو بر باب خانه  
آنطونیه آرمنیه ده ثقف سنک  
قدما جری نامنه بر برای ایله ایوم مطبعه تحویل اولنخ مناسره

آنطونیه مارونیت ده ثقف سنک  
ونقدیده کاشه سابه میت و سوقاغغ بر مناسره  
بولوه ریپا را سوقاغغه واسع بر باب خانه  
سکیده سانا ماریا نام محله کاشه خانه  
فدو حیا خیرینی بداندده کاشه خانه

بازیلیه ملکیت سالواتوریه ده ثقف سنک  
قایینیده سانا ماریا نام محله کاشه بیمارخانه ویا خانه اید انصاف الله کی عرصه

بازیلیه ملکیت ده ثقف سی روماره بولنخ املاکنی فروخت انجمنه اولدوقندنه اوراده عوامده برمانور بولنخیر مقده درلر

اسجوجاعات روحانیه نلک ویا خود جماعات شرقیه وکالتد بنک ایستایا دفته کیننخ بقید سندای ویا خود افاده رهیه اولنخ املاکنده وارداتی وارده



Impôts perçus sur les revenus effectifs ou probables des constructions possédées par des congrégations ou communautés religieuses, y compris les décimes de guerre.

25 p. % d'impôt foncier

4, 80 p. % d'impôt de main morte

plus l'impôt communal qui n'exède pas un décime

Impôts perçus sur les revenus effectifs ou probables des terrains, vignes ou jardins possédés par des congrégations ou communautés religieuses, y compris les décimes de guerre.

16 p. % d'impôt foncier

4, 80 p. % de main morte

plus l'impôt communal qui est variable, mais ne doit pas dépasser un décime.

Impôts perçus sur la richesse mobilière des établissements religieux

13, 20 p. % sur les fonds publics ou de rapport

4, 80 p. % d'impôt de main morte, y compris

le décime de guerre.

Tous ces impôts sont prélevés sur le revenu brut réel ou probable, puisque tous les immeubles ecclésiastiques ne sont pas généralement donnés à bail. Quant à l'impôt de main morte il est perçu sur le produit net, c'est à dire après déduction sur le revenu du capital distrait pour satisfaire les autres taxes fiscales.



جماعات روحانیہ نیک تحت تصرف ہونے لگیں محاربہ وقوعی النہ عشر داخل اولیٰ فیہ کرم واردات مقنہ و ملحوظ سندہ استیفا اولیٰ ویرکو

۲۵ املاک ویرکوسی یوزم  
۸۰ املاک موقوف ویرکوسی یوزم  
بوندہ بقیہ عسری تجاوز اتمام ملک اوزرہ قضا ویرکوسی دخی النور

جماعات روحانیہ نیک تحت تصرف اولیٰ باغ و باغی و اراضین محاربہ وقوعیہ استیفا اولیٰ عشر دخی داخل اولیٰ فیہ کرم واردات مقنہ و ملحوظ سندہ النہ ویرکو

۱۶ املاک ویرکوسی یوزم  
۸۰ املاک موقوف ویرکوسی یوزم  
بوندہ بقیہ عسری تجاوز اتمام ملک اوزرہ و مقنہ اولیٰ قضا ویرکوسی دخی النور

مؤسسات روحانیہ نیک بالجہد اموال منقولہ سندہ النہ ویرکو

۲۰ مؤسسات مذکورہ نیک اسہام و یا ایرادندہ یوزم  
۸۰ محاربہ عسری اید برابر وقف ویرکوسی اولیٰ روفہ یوزم

علیٰ العموم املاک روحانیہ ایجارہ ویرکوسی اولیٰ مقنہ استو ویرکوسی لافسی املاک مقنہ و یا ملحوظ اولیٰ واردات غیر صافیہ اوزرینہ استیفا اولیٰ وقف ویرکوسی ابرہ حاصلات صافیہ اوزرینہ یعنی ساثر رسوم مبدیہ نیک تادیب سچوہ لازم کلامہ مبالغہ بعد الا فراز باقی قلامہ وارداتندہ النور



Banque Impériale  
Ottomane

Constantinople, le 14 Mars 1874.

Monsieur,

Nous avons essayé depuis longtemps d'arriver à la régularisation par le Ministère des Finances des commissions passées par notre établissement sur le paiement des mandats fournis par le Ministère des finances sur Londres, et domiciliés chez notre Agence en cette Capitale; mais nos démarches jusqu'à présent sont restées infructueuses.

Le retard apporté par le Trésor ne nous paraît pas motivé, et le silence gardé depuis quelques temps n'a pour effet que de renvoyer à l'avenir une formalité qu'il serait utile de remplir dès maintenant.

Nous avons toujours fait figurer ces commissions dans nos écritures, et le Trésor a toujours continué d'émettre des mandats sur Londres et par conséquent de nous autoriser à les payer, et il ne peut pas ajourner plus longtemps la régularisation d'une commission qui nous est légitimement due.

Confiant dans la justice des vues de V. A. nous nous permettons de Lui soumettre cette affaire, et nous sommes convaincus qu'Elle voudra bien donner des ordres pour sa prompte solution.

Nous avons l'honneur d'être  
de V. A.

les très humbles serviteurs:

S. A.

Husein Arni Pacha  
Grand Vénir.

5

5

5



Banque Impériale  
Ottomane

Constantinople, le 2 Avril 1874

Monsieur,

Nous formons la présente pour remercier V. A. de la suite qu'Elle a bien voulu donner, à la demande que nous lui avons faite, relativement à l'émission de billets de banque d'une livre turque.

Par la lettre N. 289, en date du 27 février / 11 mars 1874, Son Excellence le Ministre des Finances nous informe que cette autorisation nous est accordée dans la limite prévue par nos statuts, pour toute émission de bank notes.

Nous sommes parfaitement d'accord sur ce point, et nous tiendrons nos émissions strictement dans la limite indiquée.

Puisqu'en outre l'article 10. de nos statuts stipule que nos bank notes porteront le sceau d'un Haut Commissaire, nommé par le Gouvernement Impérial, nous venons prier V. A. de vouloir bien nous désigner la personne qui aura la faculté de cacheter les bank notes que nous pourrions être dans le cas d'émettre.

Nous avons l'honneur d'être etc



سند جیل صدر نظامیه [ ۱۷۴۶ م ] تاریخچه بانده عثمانی طرفه در ایلی اولنه تحریک خلافت ترجمه سید

لوندزه د بانده عثمانی طرفه تبویه اولنه حواله نامه درن قومیه ایچ لایک تبویه حایجه شریقه قدر واقع اولاشما نزل هوز بر نمره مشاهیر اوله  
حال بوک خونه جلیل علی التوالی لوندزه د حواله نامه در کوندر و به نایبه سی بانقه سید سی ایتمک و بانقه رضی را با اندک قومیه ایچ لایک دفتریه قید الملک  
اولینده و قومیه ایچ سند عدم نایبه سی تبویه حایله نایبه سیب اولینده سربا اجرای ایجاب منسوخ اوله لایله اعطای بولنی جایزه  
بیانه حال نایکد مبانی عبودیه و سیم اتحاد قلندی

59

سند جیل صدر نظامیه [ ۱۷۴۶ م ] تاریخچه بانده عثمانی طرفه تقدیم اولنه عریضه ترجمه سید

بر عینا ملو لایله بانقه قائم لری افواج مساعی بولنده طولا نکد ایدر و بواسطه نفه ما عبیه اولاده ایچ جا و از ایچماک دقت ایر حکمری دفر علی ایدر  
حیقا ریم جبه قائم لرد ما عبیه کرام سلطانیه دنه برینک لری توکمی نفه ما نک اوکمی مادی ایقتضا سنده اولینده بیجوت عن اولاده قائم لری افواج  
ایته بکن حالک تمیزه صلاحیتی اول جبه دانک طرف عا جاز نزه بیلر لری حایله بولنده نعلون بیانه ابراز مائر عبودیه و سیم اتحاد قلندی



Legation de Turquie  
en Italie.

Rome, le 13 Février 1874.

Excellence,

La baisse de nos fonds sur les marchés financiers des autres capitales, a eu ici un très déplorable contre coup parmi les nombreuses détenteurs, et a provoqué des articles malveillants dans presque tous les journaux de la Péninsule.

Diverses publications que j'ai fait insérer, les éclaircissements que j'ai donnés de vive voix ou par nos agents consulaires à tous ceux que cette baisse a alarmés outre mesure n'ont pas ramené la confiance dans les esprits. La panique continue à prendre une grave proportion, et les journaux l'exploitent pour lancer des attaques et des injures contre le Gouvernement Imp<sup>l</sup>.

Ces attaques n'étant le fait d'une ou deux feuilles publiques, il m'est impossible de recourir à la justice pour y mettre un terme, d'autant plus que le mal vient plutôt des Bourses de Londres et de Paris. Je dois ajouter que les lettres anonymes, écrites dans un esprit très hostile et dans les termes les plus grossiers, me sont adressées ainsi qu'à nos agents consulaires.

Je me fais un devoir empressé de signaler cette situation à V. E. et je saisis etc...

مقام نق و خلیل خاوری ۱۴۱۸ ساطع تاریخید روم فارسیه سنده واردا و لا تحریک صورت از جمید

اسلام دولتی ملک صالح سائرہ بیادینہ تنزی اسلام مذکورہ ملک بورجہ بولندہ حاملدی بنیت کی کمی سوء تأیدہ حال احمد وایتالیا  
غزہ درینک تمامہ جہد سنہ برص قم بدحوالہ اندر یازلسہ سبیت ویرشد بولندہ بنیاد غزہ در برص قم بندر طبع وشرایت برص اولدیقم کی کرک سفاه  
وکرک شہرند درین معرفتد ایضا حات لاندہ دخی اعلا یلمی ابرص اعادہ انیت حاصل اولدیمہ رفہ خلقک نلداس واصلطانی تریایدیلمک وائف  
الذکر غزہ در دخی دولتی علیہ سدید اعتدالہ اجمک در لر اسبوا اعتراضات حوات ایدہ بالذکر برای غزہ اولدیقم و قائلک اصل منشی لوندہ وبارس  
بورس لری ایدوئے جہد بولندہ اوئی المعہ ایچہ حکومت حصہ واجعتک بر فاعسی اولیم جفی در کار در برص کرک طرف عافانہ وکرک شہرند درین



طرفه افکار خصمانه و تقبیات غلیظه اید بلا اضرار حق و مکتوبه کوندر ملک در  
 و بودید اید تجرید مبانی اختصاصی و عبودیه مبارز اید م.

Copie

Lettre du corps consulaire à Beyrouth

Beyrouth, le 20 Janvier 1874.

M. le Gouverneur Général,

Les juges assesseurs européens auprès du tribunal mixte de commerce de Beyrouth viennent de s'adresser au corps consulaire en lui exposant qu'ils se trouvent depuis quelque temps dans l'impossibilité de remplir leur fonctions d'une manière convenable, et que malgré leur désir d'être utiles au commerce en assurant la bonne et prompte administration de la justice, ils ne pourraient consentir à continuer leur ministère dans les conditions actuelles.

En présence de cette déclaration le corps consulaire s'est trouvé empêché de procéder aux élections annuelles des juges assesseurs pour l'année courante, et il a dû s'enquérir des faits qui lui ont été signalés par ses administrés.

A la suite de cet examen il a reconnu que la composition actuelle du tribunal mixte était en effet anormale et de nature à entraver la bonne administration de la justice. Cette situation s'est produite par suite de diverses circonstances que les S. S. croient devoir signaler à l'attention de V. E.

1° Les juges perpétuels ont été chargés depuis quelque temps contrairement aux prescriptions de l'art. 11 de l'appendice du code de commerce, et quelquefois remplacés par des personnes étrangères au pays et ignorant la langue arabe ainsi que les usages commerciaux de la place.

2° Le greffier qui remplissait dernièrement cet emploi à la satisfaction des



membres du tribunal de commerce a été renvoyé sans motif connu et sans qu'on se soit conformé aux prescriptions de l'art. 24 de l'appendice précité. En outre dans le choix de son successeur on n'a tenu aucune compte de la nécessité pour ce fonctionnaire de la connaissance d'une langue européenne. Cela est d'autant plus regrettable que le Président actuel ne connaissant lui-même aucune de ces langues ne peut suppléer à l'ignorance du greffier.

3° Le personnel des huissiers est insuffisant, ce qui entraîne dans la remise des citations des irrégularités qui ont souvent des conséquences très préjudiciables pour les parties intéressées.

Sans qu'il soit nécessaire d'entrer dans une plus longue énumération des causes qui entravent actuellement la juridiction commerciale, V. E. peut déjà apprécier par ce qui précède la gravité des inconvénients que nous venons de lui signaler. Elle est telle qu'il faut plusieurs séances, et parfois des mois entiers, pour arriver à la solution des questions les plus simples, et que les négociants se lassent d'employer en pure perte, au tribunal du commerce, le temps qu'ils enlèvent à l'expédition de leurs propres affaires.

Les I. S. ont la confiance que V. E. voudra bien prendre, ou provoquer les mesures nécessaires pour remédier à un état de choses aussi préjudiciable aux intérêts du commerce de la Syrie, et ils saisissent etc



سوریه ولایت حلب سنه ۱۲۶۴ بمطابق ۱۸۴۷ تاریخچه بیرونه بولنه قوسلوس طرقة ارسال اولنه تجراندک صورت ترجمه سید

بیرونه مخطوط تجارت محکم سنه بولنه اورویا لوه حکم اعضای معاونه برمدت بر و امور ما یوره دینی علی مالیه ایفا ایلمدی خصوصی درجه استخار  
 دارمه اولدینی و له نقد عدالت صورت سنه دریمه جریانی تأیید ایلم تجارتی فواید ارزو سنه ایرلیم بو حال ایلم دینی ما یورینکینه  
 روام ایلمه جگرینی طرفه بیانه ایلمدور بولنک اوزرینه تاور لری دینی سنه جاریه ایچیمه اعضای معاونه انتخابنده اجتناب ایلمدورین  
 بنم سنه تحقیق رفوعانه ابتدار ایلمدور الیه معلومه کوم محکم نیک هئیت حاضره سی فی الواقع نفه سنه عدالتک همه جریانه مانع اولمجه بر صورت  
 بو حال اسباب مقدره ده ایلمدور کمتدر که بیجی رانما حاکمکد باز و قدیر و تجارت قانوننامه هابونه دینلک اوله برنجی مادمی احکامه مغایر اولم رو  
 تبدیل و بعضا یرلرینه عربی سانی و عادات تجاریه محلیه یا ییلر خارجه ده برده قم کیمبرلک تقیه اولمق اولم ایلمجی محکم کاتبی امور ما یوره سی همه  
 ایفا ایلمدور اعضای کند و سنه ختودا تمسکله قانوننامه مذکور دینلک یکدی در دینی مادمی خلافق اولمده بلا سبب عزل ایلمدی ویرینه اورویا  
 ساندندنه برینه اشنا بر دینلک انتخاب و تعیین وقت اولمق یقینه بولنک ریلی دینی سانه اشنا اولمده حسین بر قاندها محذوری کورلی اولمجه بی  
 محکم محذوری حد کفایم اولمقینه مینی احضار ییلر لریلک تسلیم نفه سنه و فرعیلم اکتیا اصحاب دعا وینک مقدر اولمی مادمه ریر  
 محاکمات تجارته ایوم سکه ایرات ایلمده رها سانه اسبابک تفصیل و تعدادیه حاجت قالمقیریه بالک بولنک ایلمدور محذوری موجود نیک الهیتی نزد والای اصفاز  
 معلوم اولم یلور اورده که ان عادی رضائی فصل و تنوی ایچیمه رضائمه اجتماع اولمور و بعضا دینی اره ده آید مرور ایلمدور تجار ایرا ییلرینه باقمیو  
 وقتدینی تجارت محکم سنه بیوم یره صرف و هبا ایلمدور ایلمدی جانب ولایتیه ییلرینه سوریه تجارتی مضرا و لاه شوهالک اصلاحی و سائلنی انحصال  
 ایلمک وایتدیر مک صرف ماسعی و همت یوریلر جفی امیدنرین



Copie

( 131 )

Constantinople, 17 Avril 1874.

Monsieur le Ministre,

Puisqu'on a débattu la question si l'église de la S<sup>te</sup> Trinité à Péra placée sous le patronage de S. M. I. et R. Apostolique, doit ou ne doit pas être considérée comme faisant partie des biens de la communauté arménienne catholique, je me crois obligé d'entretenir V. E. de cette question et de trancher les doutes qu'on a élevés, en me référant à la Note Verbale que j'ai eu l'honneur d'adresser à la Sublime Porte en date du 27 Mai 1872. Par cette Note j'avais transmis à la Sublime Porte une copie de l'acte portant la date du 14 Juillet 1857 et qui concerna la cession de l'église de la S<sup>te</sup> Trinité que M<sup>gr</sup> Hassoun avait acquise alors de la part de M<sup>gr</sup> Mussabini jadis Vicaire Apostolique à Constantinople sous la condition expresse, que rien ne devait être changé quant au droit de patronage que l'Autriche avait de tout temps exercé sur elle.

J'ai été dans le temps moi-même le négociateur des arrangements qui ont eu lieu au sujet de cette cession entre l'Internonciature I. et R. et M<sup>gr</sup> Hassoun et malgré mes efforts faits alors d'amener aussi la nation arménienne catholique à concourir par l'organe de Son Patriarche civil, aux arrangements dont il s'agit, je n'ai pu réussir, à cause de la dissension déjà existante entre M<sup>gr</sup> Hassoun

Son Excellence

Rachid Pacha, Ministre des Affaires Étrangères  
de Sa Majesté Impériale le Sultan

{ { }



et le Patriarcat civil qui a formellement répudié d'intervenir dans une transaction que le Patriarche prétendait ne concerner en aucune façon la nation armeno-catholique. puisque l'acquisition de l'église de la St Trinité par Mgr Hassoun s'était faite sans sa participation.

Ce qui précède suffit pour établir que l'église de la St Trinité à Péra avec ses atténuances ne saurait être considérée comme une propriété de la nation armeno-catholique soumise à l'autorité du Patriarche civil et que par conséquent elle doit rester complètement en dehors des questions qui s'agissent aujourd'hui au sujet des biens de la dite communauté.

Si donc le Statu quo par rapport à l'église de la St Trinité ne saurait être changé sous quelque prétexte que ce soit, le même principe s'applique aussi au couvent et aux biens de la filiale de la congrégation des Mchitaristes de Vienne sis à Pancaldi aux abords de Péra. Cette filiale habitée par des prêtres appartenant au Couvent principal de Vienne et subventionnée de là, a toujours et incontestablement joui de la protection ~~de~~ austro-hongroise et c'est sur l'intercession de l'Internonce J. et R. que Sa Majesté Impériale le Sultan a daigné en 1860 doter l'école des Mchitaristes du terrain qu'elle possède à Pancaldi.

Si la filiale des Mchitaristes s'en trouvée en rapports avec la communauté armeno-catholique, la raison en était, que cet institut ecclésiastique devait d'après les usages canoniques être placé sous la direction d'une autorité supérieure spirituelle et ses membres étant de nationalité arménienne, il était naturel qu'on la fit dépendre de l'Archevêché armeno-catholique. Le lien qui unissait ainsi la filiale des Mchitaristes de Vienne à la Communauté armeno-catholique, ne pouvait cependant en aucune manière altérer ses rapports d'origine et de



protection, qui la rattachent à l'Autriche Hongrie, ni créer en faveur de la Communauté arménocatholique des droits sur ses propriétés, auxquelles elle n'a rien contribué et que les Méchitaristes tiennent de la grâce spéciale de S. M. l'Empereur.

En réservant donc formellement le statu quo ante aussi par rapport à la dite filiale des Méchitaristes de Vienne et en priant Votre Excellence de vouloir bien prendre acte de cette déclaration, je profite de la présente occasion, de Vous réitérer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Ludolf

مقام نظر و محبت خارجیه ۱۷ مه ۱۸۷۶ تاریخه اوستریا سفارتسده وارد اولاده تقریرک ترجمه سید

بک اوغده و قلم اولوب چمن اوستر یا ایمراطوی حضرت بک تحت حمایت بولنه سه تربیتیه نام کلیسایک ارضی قوتکی جماعتی امدادنده معدوم اولوب اولدنی جای تحت اید و کتبه بوبایع واقع اولاده شهبانک انزاله سنه ایدرا ایدرم <sup>تبدیل</sup> شخصی مذکوره داتر ۷ مه ۱۸۷۶ تاریخه ارسال ایدیک تقریرده عرصه و بیانه اولدنی اوزره اوستریا طرفنده هر وقت اجا اولمه اولاده حه حمایت هیچ بر وجه تبدیل اولمور طریق مذکور کتبه در عادت بطریقه و کتبی مونسور موسایی طرفنده هاسوه افیه ۱۶ مور ۱۸۷۶ تاریخه سند اید ترک و فراغ اولمه و سندک بر صورتی دخی سالف انکر تقریر لفا اید اریال قلمده حتی بوفراغ ماده سی سفارت اید هاسوه افیه بنیت تنظیم و توبه ایجه جریانه اید مذاکراتک بولنه و بوبایع ارضی قوتکی جماعتک انضمام معاونت دخی امور جسمانی بطریق معقیده استحکام سی و غیرت ایجه اید بر بطریقه مومالیه مذکور کلیسا حوه افیه ترک و فراغ اولدنی زمانه کند و سندک امداد استراکی و قوعبلاسه اولدینده ایشک ارضی قوتکی جماعتک تعلقی اولدیه جفی بالادعا تورطده قطعاً امتناع ایتمک موفقه اولد ما متیدم ایدری مذکور کلیسا مکفایتله بابر بطریقه مومالیه کت اداره سنک بولنه جماعتک مالی عداولته جفی و بوجنبد جماعت مذکوره امدادنه متعلقه جریانه ایدره معامدنده دخی خارج طوتکی لازم کلم جکی موامزوم انباته کافیدر بولکلیا ماده سنک استاتوقواصولی نه وید ایدر اولور ایدر اولور فصل تقید اولدنه فرا ایدر و یانه ده کلیسایست جماعتک بک اوغلی جوارنک یا نعلانیش بولنه شعبی مناستر و امداد سازه سنک دخی استاتوقواصولی تقید اولدنه بولنه بک یا یا ساری و یانه ده کی با سده مناستر منسوب بولدنی و مضار دخی واقع سخی دخی اورادنه معاونت ایدر بک اولدنی علی الدوام اوستریا کت حمایت سنک بولنه و یا نعلانیده کانه کلیسایست مکنتی عرصه دخی بک سکر بور انچه سنک طرف اشراف حضرت یاد تهجده اوستریا سفارتک و ساطی اوزرینه احاسه بولندر ارضی قوتکی جماعتک اولاده مناسباتک سبی بودر که شعبه مذکوره بر یون هیئت روحانیه کت تحت اداره سنک بولنی اصول روحانیه اقتضا سنده اولدینده و اعضاس دخی ارضی مقدسه بولندینده طبیعی ارضی قوتکی با سده یقیناً سلفه تابع ایدر و یا نعلانیش کلیسایست شعبه ایدر ارضی قوتکی جماعتی بنیت بوجهد حصول کلامه روابط ایدر نه کلیسایست اوستریا ایدر فی الاصل حایه و صحایجه اولاده مناسباتی تقید ایدر و نه ده سایه احاسه نوازه مناب ملوکانه ارضی قوتکی جماعتک معاونتی منظم و مقصدیه نالی اولدقوی امداد ایجه جماعت مذکوره بر وجه مداحنه و یره بیلور حاصلی بکوت عداولاده کلیسایست شعبی حقیق دخی استاتوقویا رسماً محافظ ایدر و افادات معرفتک جانبیه عالی اصفانه لرزه سنک اتحاد بولنی رجائی تاکید تأییدات اهدامیه دریم اتحاد ایدرم



Copie

Constantinople, 16 Avril 1874.

Monsieur le Ministre,

En me référant à la Note  
 que j'ai eu l'honneur d'adresser à V. E. sous le 26 Jan-  
 vier de l'année courante, afin de Lui exposer les raisons  
 qui me paraissent exiger que l'application de la ~~la~~ loi  
 sur le timbre fut retardée de quelques mois, je suis  
 aujourd'hui dans le cas de recourir à la bienveillance  
 entremise de V. E. avec la prière d'attirer l'attention  
 du Gov<sup>t</sup> Impl<sup>t</sup> sur quelques modifications qu'il serait  
 désirable d'apporter aux dispositions de la loi susdite et  
 qui se recommandent tant par leur utilité pratique

Von Excellence  
 Rachid Pacha, Ministre des Affaires Etrangères  
 de S. M. I. le Sultan



que par les raisons d'équité qui leur servent de base  
Ces modifications portent

1<sup>o</sup> sur le Titre I Art 3 de ladite loi où il semblerait préférable de substituer un droit fixe aux droits variables pour :

même avec  
une somme  
déterminée.

{ Les reçus ou quittances  
Les certificats de dépôt.  
Les actes contenant engagement.  
Les actes de garantie.  
Les actes d'association ou autres conventions quelconques.  
Les polices d'assurance.

Le droit fixe, conformément aux lois du timbre pratiquées dans les différents Etats de l'Europe et spécialement en France pourrait être réglé comme suit.

|                                                         | Piastres. | Paras. |
|---------------------------------------------------------|-----------|--------|
| Les reçus ou quittances au dessus de Piastres 100       |           | 20     |
| Les certificats de dépôt                                | 2.        | 20     |
| Les actes contenant un engagement jusqu'à Piastres 5000 | 2.        | 20     |
| au dessus de Piastres 5000                              | 7.        | 20     |
| Les actes de garantie                                   | 45.       |        |
| Les actes d'association                                 | 50.       |        |
| Les polices d'assurance                                 | 5.        |        |

Puisqu'il s'agit dans ce cas d'actes et de documents qui se rapportent à des transactions ou à des opérations commerciales qui peuvent se répéter fréquemment dans le même jour, un droit variable supposerait toujours un calcul quelquefois assez long et difficile qui pourrait en s'entraîner des pertes de temps fort regrettables.

2<sup>o</sup> sur le Titre II Art 3

Cet article a un effet rétroactif, ce qui serait contraire aux principes généraux. En tout cas le droit unique de 1% devrait être prélevé non pas sur la valeur nominale indiquée dans l'action, mais bien proportionnée aux versements déjà faits. Ainsi une action de la valeur nominale de 100 francs, mais dont



(135)

on n'aurait fait qu'un premier versement de 20 francs ne saurait être frappé d'un droit de 1% sur cent, mais de 10% sur 20 seulement puisque dans le premier cas, le droit du timbre atteindrait en réalité le taux écrasant de 5%.

A ce propos je dois de plus faire observer à V. E. que les papiers de l'état d'Autriche-Hongrie devraient dans tous les cas rester exempts de l'acquiescement, de ce droit de timbre, puisque les fonds ottomans sont admis à la cote sur la Bourse de Vienne sans paiement d'aucun des droits.

Or V. Ex. n'ignore pas que lorsque mon Gouvernement sur la demande de la S. P. a admis les fonds turcs à la Bourse de Vienne, cette concession a été faite à la condition de la réciprocité la plus parfaite ainsi qu'il résulte des Notes du Ministère Imp<sup>l</sup> et Roy<sup>l</sup> des Affaires Etrangères adressées à l'Am<sup>l</sup>assade Imp<sup>l</sup> et R<sup>l</sup> Impériale Ottomane à Vienne en date du 16 et 24 Juillet 1872 et qui doivent se trouver dans les archives de la S. P. Cette réciprocité exige donc que les papiers d'état austro-hongrois doivent rester exempts de tout droit de timbre tant que cette même franchise reste accordée en Autriche aux valeurs ottomanes et que le Gouvernement Imp<sup>l</sup> et Roy<sup>l</sup> serait autorisé à frapper de son côté d'un droit de timbre les fonds turcs en Autriche aussitôt que dans l'Empire Ottoman les papiers d'état austro-hongrois devraient être soumis à une taxe pareille.

3<sup>e</sup> sur le Titre V art. 25 qui décharge de toute responsabilité les endosseurs d'une lettre de change non timbrée. Cette disposition de la loi paraît injuste en ce qu'elle lèse l'intérêt de tous ceux qui auraient eu un droit de recours contre les endosseurs et institue ainsi une pénalité dont profite non pas l'Etat mais un particulier. Il semblerait donc suffisant de s'en tenir aussi pour le cas dont il s'agit aux principes dictés par l'art 19.

Il me reste à observer encore que la Banque



Ottomane, la Société Générale le Crédit Général ottoman sociétés rayas, ayant obtenu, par privilège inséré dans leurs statuts l'exemption du timbre dans certains cas, il y a ainsi une inégalité avec les autres établissements financiers, inégalité qu'il serait nécessaire de faire disparaître soit par un arrangement à l'amiable avec le Gouver<sup>t</sup> soit par voie d'expropriation.

Persuadé d'avance que la S. Porte voudra prendre en bienveillante considération les observations qui précèdent et aviser aux dispositions qu'elles réclament je n'hésite pas de me déclarer prêt à inviter les sujets Impériaux et Royaux à se conformer à la loi sur le timbre aussitôt qu'elle aura été modifiée dans le sens de ce qui précède avec la réserve toutefois que son application se fera dans les formes voulues par les stipulations qui règlent les conditions de juridiction des étrangers dans l'Empire Ottoman.

Veuillez agréer Monsieur le Ministre les assurances de ma très haute considération  
Signé, Ludolf

مقام نفقه تجلیه حاجیه ۱۶ ساله تاریخیم اوستا سفارتنده وارد اولاده تفریک برجم سید

تفاوت نامه منک موقع اجایه وضعی خصوصی نه متلاوا سباب منی بر قای ای دها تا خیز اولنده لازم کلمه منی سنه جاریه کانونه تا منک یدم التیسده طرف  
عالی نفقه تنهیدیه ارسال الیکم تقریر ایله برط و سیاه ایستدیم ستری دفعی تفاوت مذکور احکامی اجاسی ارزو اولنده بعهه تقدیر لایک فعلیاتی  
موجب محکمت و موافقه اصول حقایت اولنده منی جانب سلطنتیه ده بیست نظر دفعه المنی خصوصیه واسطه علییه نفقه تنهیدیه مراجعت ایدرم اولاد  
تفاوت مذکور برنجی فصلک اوحنی ماده سنه بر مبلغ معیه اوزرینه تنظیم اولنده بقصه و امانت شهاده نامه ری و مقاول و کفالت  
سندری و شرکت مقاول ری ایله مقاولات سازه و سیغورط سندرنده رسم منی بر رسم معیه النفه اولیدر مذکور رسم معینک مقداری اوروپا  
دولتند و خصوصاً فرازم مرغی الاجا اولاده تفاوت نامه من موافقه اوله رفه تنظیم اولنده اجهیز یوز غوشده زیاده اولاده بقصه و امانت سندرنده بکرم  
ماده امانت شهاده نامه رنده یوز زیاده الی بیک غوشه قدر اولاده مقاول سندرنده یوز زیاده الی بیک غوشده زیاده اولنده بکرم یوز غوشه  
کفالت سندرنده رفه بکرم غوشه شرکت سندرنده الی غوشه سیغورط سندرنده بکرم غوشه الی بیک مذکور اوراقه و سندات تجارتی بر رسم  
مبادلات و معاملاته خصوصی شیر اولدنی و برکونج دفعات دروایع بکرم جیم اندوده رسم منی النفه اضاغه و حق ایلم اوزونه اوزادی و مشکل حسابده  
کیم شد توقف ایدر تانیا اتیکجی فصلک طفره منی ماده سی احکامک ما سبقه منی اولوب بوا بر اصول وقواعد عمیه بر مخالفدر هه هه یوز بر رسم  
تجربیات کوسرید یاده قیمت اعتباری اوزرینه انبوب بلک نادی اولنده بقا سیمبیه استیفا اولندیدر مثلاً قیمت اعتباری یوز فرانقه اولدنی هالده  
بکرم فرانقی نادی اولنده بر تحویلک یوز فرانقه دکل بالک بکرم فرانقه یوز بر حسابیه رسم انلیدر هونم اولی صورتت تفاوت رسمی حقیقه یوزده







des progrès d'un Etat, sur tous ceux qui se trouvent en rapports avec lui et en première ligne sur ceux qui l'avoisinent. J'ai passé une grande partie de ma vie à étudier les graves questions dont Votre Majesté a initié et préparé la solution dans Son Vaste Empire, et j'enonce les sentiments qui animent mon Auguste Maître, en me permettant de me féliciter de l'espoir d'être appelé à être le témoin de la poursuite énergique et conséquente ainsi que de la réalisation heureuse et efficace des généreux dessins que Votre Majesté a daigné former pour le bonheur des peuples et la satisfaction sincère des souverains amis. C'est pour moi un précieux témoignage de la haute faveur de mon Auguste Maître que d'être appelé à être l'interprète de Ses intentions auprès de Votre Majesté. Oserai-je exprimer l'espoir et le vœu que Votre Majesté daigne m'accorder Sa haute bienveillance et Sa précieuse confiance dans l'exercice de mes fonctions.

حضور شوکتوفور حضرت ملوکانه ده اوستیا ایلمی طرفه ایراد اوله جود نطق ترمید

متبوع مخم خستلو اوستیا ایلمی و مجاری قریبی طرفه نزد عالی سلطنت لریه فوره العاد بول ایلمی قیبه قلمه اولدیغیده حامل اولدیغیم اعمار نایب  
ذات شوکتات حضرت ملوکانه لریه تسلیم ایلد کب فی ایدرم اوستیا و مجاری دولتم لریه بنسج اولاده مناسبات سنیه و فیه دیرو انا اعمار و موالات  
فیه و بر طال و بو حالک ابقا و احکامی متبوع مخم نزدن اعلی اماندر بو افکار و امال منافع طرفینک محفان تقدیر و جلیان و مؤثره حمایه اولدیغیده برضاندر  
منافع مذکوره اکثر مناسبات مشترک و متحد و الهی ایل بر عهده که خصمه دانیسی هر دو دولت انا ریحه تر قیادتک کند و سید مناسباتی اولاده و خصوصاً  
هم حدود دولتم دولته حکم و تأثیری اولقد در بوما فوما متفی و متزاید در ذات شوکتات حضرت ملوکانه لریه ممالک وسیع شهانه لریه حل و تسویه  
تست جورمه اولدقدی مسائل مهمه نک تدقیق و مصلح سید عمر ملک اکثر زمانی کورمه اولدیغیده بقم شاهانه لریه سعادت خانی و دولتم لریه دوست  
اولاده حکم اراک منوبت خالده سی جالب اولاده نیات مکارم غایات ملوکانه لریه قویا و مطرداً روانی و فعلیات حسه و مؤثره سی مباحث ایتمک امیدله  
کندی کنیدی تبریک ایدر و بو صورتک متبوع مخمک متکی اولدیغی افکاری تقویر ایتمه اولورم نزد معالیوف حضرت ملوکانه لریه متبوع مخمک ترجمانه افکاری  
اولقد کب افتخار ایدر و امور مأموره جایز ملک اجرایی اعماد لطف احسان شهانه لریه لطفاً و تزلزله ایدر یغ بوجیه برابر توجهات معالی آیات حضرت  
ملوکانه لریه نظریه امید و استقامت مجاسوت ایدرم



*Copie*

Le Marechal de Mac-Mahon Duc de  
Magenta,  
Président de la République Française  
à Sa Majesté Abdul Aziz Khan.

Empereur des Ottomans

L'Assemblée, dépositaire de la Souveraineté nationale, a reçu dans sa séance du 24 du présent mois, la demission de M<sup>r</sup> Thiers, Président de la République, et m'a conféré en son remplacement, la même charge et dignité. Je m'empresse de porter ce double vote à la connaissance de Votre Majesté. Elle ne saurait douter que je ne m'étudie à développer les bonnes relations entre la France et la Turquie et à maintenir, avec la paix intérieure et extérieure, les grands principes d'ordre sur lesquels reposent les sociétés. Je m'estime heureux d'avoir l'occasion de donner ces assurances à Votre Majesté, et j'espère de Sa part la réciprocité de ces sentiments.

Sur ce je prie Dieu qu'Il Vous ait en Sa sainte et digne garde, et j'offre à Votre Majesté Impériale l'expression de ma haute estime.

Écrit à Versailles le 31 Mai 1873.

طرف مسیح الشرف حضرت یار شاهی ۱۱۴۱ ماسی ۱۳ تاریخه فرانسیس جمهوری مارشال مافا هوو طرفه ارسال اولن نامه نکه ترجمه سید

بعد الاقاب

قبولیت علیه نکه حاملی اولاده و سببا جمعی ستر حالک بدی در دنه و قوچولاده اجتماع رئیس جمهور موسو تیک استعفا سی قبول اید ریاست مذکوره  
سند و وطن نفی عهد حالکانه به توجه واحاله ایلمه اولدیفنده کیفیت حضور معالی ثور جناب ملوکانه زین عهد و تبلیغه ماسرعت ایدرم فرانسیس جمهوری سینه دولت  
علیه لری میاتنه مناسبات حنه نکه احتمال اسباب ترقیه برابر داخل و حاجا صبح و سالنک و جماعات بتریم نکه موضوع و مشق اولدیفی قواعد جدید نظام  
و اساتیک ادا و ابقا سیه سنی و اقوام اربع حکم نزد معالیوف حضرت خلافت قیدین و راسته قید استباه اولدیفنده استوفا سینه نکه ذات سوکسات جناب ستر یارینه  
عهد و اعطاسه بودجه فرصتیه ابتدا اولدیفنده طولای کندی تحیار ایدرم و طرف واضح الشرف ملوکانه درنده دخی بوبایع افکار مماثل ایدم مقابله  
بویلم جفی ماقول ایدرم بوجه ده ذات قهاریه جناب ملکه ایدینه در کار اولاده حرمت قائم و مودت خالصه ملک عهد و افاده سینه مبادرت و  
جناب خالعه کوه و مکانک صوره صمدینسین صوره و محفوظ اولدی دعای واجب الاداسی اورم ترانه مخالفت اولمدر



Sérénissime et Très Puissant Prince, honore  
Voisin et Ami!

C'est avec joie que je viens annoncer  
à Votre Majesté Impériale le mariage qui a été  
célébré à Menbach en Bavière, le 23 du mois dernier  
entre Mon bien-aimé Père l'Archiduc Charles  
Louis, et Son Altesse Royale la Sérénissime Prin-  
cesse de Portugal Marie Thérèse de Bragance.

La sympathique intérêt que V. M.  
n'a jamais cessé de témoigner à toute ma Ma-  
jeste, me permet d'espérer, que la nouvelle de  
l'heureux événement qui vient de s'accomplir  
dans votre famille, sera reçue avec satisfaction  
par V. M. J.

Sur ce, je saisis avec empressement  
l'occasion de renouveler à V. M. J. l'assurance  
de l'estime toute particulière que nourrit in-  
variablement pour V. M. Son bon voisin.

(Signé) François Joseph.

طرف منجم المجد والكرامات حضرت بادشاهه  
اوسته يا ايمه اطوري حضرتي طرفه ارسال اولين نام ملك صورت ترجمه

سوكيو برادر من فحاصلوا رشيد و سارل لوتى حضرتي يور نيكه خانده قرايسته فحاصلوا رنسى ماريه تره زه دو برغانسك فيه نيك بكمي اوجنه  
باديراده واقع كنهانده رسم ارد و اهلي ابر اولين في جناب معلا القاب بادشاهيه مع الروا شعاعه رم ذات شوكتيات حضرت ملوكانه نيك  
خانده ايمه اطوري حضرت اوت دبر و ابراهيم بن مقه اوله قري انا شرف مدار بخانده و دوستي دلايه ايتو قه متجوده دني حله منر محظوظ اوله جفري  
مامول خالصانه بونديقت بياني جانب جناب ملوكانه ربه موهي اولاه نكيمات خلكه و موالات غير متغيره ملك تجريد نوبقانه نعم انه ربه اتحاد ايم



Copie

Londres, 14 Juin 1874.

La nouvelle du succès de la mission de S. E. Sadiq Pacha avait produit ici un excellent effet. Il en était résulté une hausse de nos fonds, laquelle a été légèrement affectée par l'annonce subse-  
quente de l'emprunt de 3%, mais ce qui a causé une grande baisse ressemblant à une panique, c'est la nouvelle du refus de la S. Porte de ratifier l'ensemble des arrangements faits par S. E. Sadiq Pacha.

On m'a assuré que le refus de la rati-  
fication porte sur deux points: premièrement, que la S. Porte propose que le taux de la com-  
mission allouée à notre nouvelle Banque nationale sur les encaissements et les paiements prévus par le budget soit d'un  $\frac{1}{2}$  au lieu de  $\frac{3}{4}$  % et deuxièmement que la S. Porte préfère renoncer pour le moment à l'emprunt.

Quant au premier point, la proposition de la S. Porte est juste et on pense qu'elle sera approuvée par l'opinion publique, et je suis porté à croire que les contractants de la Banque finiront par y consentir.

Mais quant à l'abandon de l'emprunt, il me semble que tant que le paiement des man-  
dats échus et le règlement du reste de notre dette flottante n'auraient pas été assurés, l'in-  
stitution seule de la nouvelle Banque ayant pour objet principal le maintien régulier de l'équilibre du budget ne suffira pas pour rétablir et relever notre crédit. D'où je conclus que le Govt. Impl. a bien raison de demander de meilleures conditions quant au taux de commission et d'intérêt, et aux différentes clauses de l'emprunt, mais que



la simultanéité de l'institution de la nouvelle Banque et de la conclusion du nouvel emprunt est d'une extrême importance. Le "Times" dans un article de fonds critique l'emprunt de 3 % et conseille plutôt un emprunt de 10 ou de 11 %. Je crois, moi aussi, qu'un emprunt de 9 % d'intérêt et 2 ou 3 % d'amortissement ayant des bases différentes de celles de nos précédents emprunts serait accueilli en Angleterre avec moins de défaveur et produirait un effectif à peu près égal à l'effectif d'un emprunt de 3 % d'un capital nominal quatre fois plus grand. Par un tel emprunt, le montant total de la dette publique de l'Empire Ottoman figurerait dans les tableaux statistiques de l'Europe sur un chiffre moins considérable et la P. Porte aurait le grand avantage de le voir amorti en peu d'années.

مقام نقدر عقیده خارجیہ ۱۴۰۱ و ۱۸۷۳ تاریخہ ہوندرہ سفارتیہ سندھ وارداولانہ تلفافنامہ نک ترجمہ سید

دو تلو صادرہ یا شاہ حضرتینک موفقتندی بوجہ ایک حصہ تاثر حاصل ایدرک اسہام سلطنتیہ نک فیاتی ترقی ایتھہ وکھدہ دہ یوزدہ اوج فاضلی  
براستقامتک عقد اولہ فی خبری اورینہ جزئیہ ترقی ایتھہ نکہ حکومتیہ یا شای سارالہیک قرار ویدی مادی مجموعی اورہ تقدیرہ و تأییدہ اشاع  
ایلیکے دائرہ اشاع اولانہ حوالہ نک حاصل ایدرک دھت کلی برتند سبب اولہ در حاکم لریہ تاثریہ و بیادہ اولہ فیہ کوع تقدیرہ و قوجولانہ اشاع ایشاک  
ایکی جوتہ متعلقہ کہ بریکسی یکی بانقہ یوزدہ کو ستردی دھلہ اخذ و قبضہ ایدرک کلی واردات و توبہ ایدرک مضافہ اورینہ تخصیص اولانہ یوزدہ اوج ربع  
قومیہ افری سنک برتلفہ تزیلی جانب باب عالیہ تکلیف اولہ ایشاک ستردیہ استقامتہ عقد نہ فراغت اولہ نقلک ترجیح ایدرک برنجی جوتہ باب عالیہ نک  
واقع اولانہ تکلیفی کوع اولہ فیہ افکار عمومیہ جہ رھیہ تقدیر اولہ جفی و نہایتہ بانقہ مقصد لری طرفہ دخی قبول ایدرک کلی مامولہ استقامتہ فراغت مادہ نہ  
کلیہ مدتری متعلقہ اولہ حوالہ نام لری تاثری و دیوہ غیر منظم نہ درہ قصور مقدارک تنظیم و توبہ سی تاثریہ اولہ فیہ بانقہ مقصد اصلسی موازنہ مالکہ نک انتقام  
واظرا دینی وقایہ ایتھدہ عبارت اولانہ یکی بانقہ نک تشکیل اعتبار مالکہ ترفیع واعادہ سہ کافی اولہ نک تنظیم حاصلی استقامتہ مذکورک قومیہ افری  
دفاثتی مقدارینہ و مواد سائرہ نہ متعلقہ ستردیہ شرائط حسنہ ربطی طلبک حکومتیہ نک حق و ارا ایدرک یکی بانقہ نک تا سیدہ استقامتہ جدیدک عقدی  
بر وقت اولہ لا بد در تاثری غرض سہ برتند یوزدہ اوج فاضلی استقامتہ مادہ نہ تقدیرہ ایدرک یوزدہ اورہ و یا اورہ بر فاضلی براستقامتہ عقدی  
توصیہ واضحہ ایدرک یوزدہ اعتقاد حاکمہ کوع دخی فاضلی یوزدہ طقوز و راس المال افری سی ایک با اوج اولہ و مقصدی استقامتہ تری شرائط عقدی شرائط  
اسیہ بہ مقنی بونمہ اورہ عقد اولہ حصہ براستقامتہ انقلدہ دہ اولہ فیہ مساعد صورت قبول و تلفی اولہ و بوجہ رتہ راس المال اعتباری دت قات  
دھا زیادہ اولانہ یوزدہ اوج فاضلی براستقامتہ الہ کجہ حاکم افری مادی بریلے تحصیل ایدرک یوزدہ بوجہ براستقامتہ عقد اولہ و راس المال دھت دیوہ  
عمومیہ سی مقداری اورہ یا استقامتہ جد و لدنک دھا نقصانہ کورہ جک نہ ماعدہ راس المالک بر فایع سہ طرفہ تاثریہ یکی باب عالیہ عظیم بر فایع دخی حاصل اولہ



(155)  
Berlin, 9 Juin 1874.

Baron Werther arrive ici vers 10 courant. Son départ pour  
Constantinople dépend de l'Empereur, mais je crois qu'il  
lui donnera l'ordre de s'y rendre au commence-  
ment de Juillet. M<sup>r</sup> Richman devant présenter  
ses lettres de rappel après la fête du Sultan.

مقام نقدر و نجیب فاہم ۹۱ حررۃ ۱۸۷۴ تا بحمد ربہ سفارت سیدہ وارداولادہ نفاذ نامہ تک ترجمہ شد

عودتہ دارالادب

بارون ورتھر جابلری شہ جابلریک اونہ طوغری بوزایہ کلچلک ایرج بوراودہ در سعادتہ عربی ارام اجمہ اطوریہ موقوفہ فقط موسیو ایکمانہ عورتی مبیہ نامہ بی جلوس  
ہا بودہ بوم مخصوصہ صدہ تقدیم ایرج کلچہ نظر موسیو الہم دخی توزک ابتد الریح عربیہ امر ویرد چلی ماثولہ

Légation de Turquie  
en Italie

Rome le 1<sup>er</sup> Mai 1874.

Confidentielle

Conversation avec  
Monsieur Visconti Venosta

Excellence,

Dans l'après midi du jour où je fus reçu  
par le Roi, je me suis rendu selon l'usage chez Monsieur  
le Ministre des Affaires Etrangères pour lui exprimer  
mes remerciements pour la bienveillance que Sa Ma-  
jesté avait bien voulu me témoigner. Après le cour-  
toisies d'usage Monsieur Visconti me dit qu'en sa  
qualité de Ministre des Aff. Etran. il pourrait  
et devait m'assurer que les bons et loyaux senti-  
ments du Roi à l'égard du Gouv<sup>t</sup> Ottoman étaient  
entièrement partagés par ses Ministres et par l'opi-  
nion de tous les esprits sérieux en Italie. Il fut  
S. E. Rachid Pacha,  
Ministre des Aff. Etran. de S. M. T. le Sultan.

S

S

S



un temps, me dit-il, où, malgré nous, nous avons inspiré au Govt. Ott. des appréhensions des méfiances dont j'ai reçu moi-même la confiance, lorsqu'il y a quelques années je représentais l'Italie à Constantinople. Un jour Ali Pacha me déclara que le principe des nationalités était le principe générateur du Royaume d'Italie, et que ce principe n'était pas celui de l'Empire Ottoman. Je fis remarquer alors à Ali Pacha qu'il était vrai que le principe des nationalités avait contribué à la formation du Royaume d'Italie, mais que son raisonnement avait le tort d'être une conséquence trop rigoureusement logique pour être exact au point de vue de la politique pratique; que l'Italie s'était servie du principe des nationalités comme d'un instrument pour la réalisation de ses aspirations séculaires, mais qu'elle ne s'en servait que pour elle et qu'elle n'avait nullement l'intention de s'en faire une mission. Je ne sais continua le Ministre si mes arguments eurent pour résultat de convaincre Ali Pacha, j'en doute un peu; à cette époque nous cherchions la Vénétie un peu partout, et le nom de l'Orient revenait assez souvent dans les discussions de la presse par habitude, par mauvaise habitude, car personne, soyez en sûr ne s'est avisé de formuler aucune idée précise dans ce sens. Voilà pour le passé; aujourd'hui l'Italie est constituée, nous avons la Vénétie, nous avons Rome, la période révolutionnaire est close, notre attention est entièrement tournée du côté des questions intérieures, nous ne pouvons inspirer au Govt. Otto. aucune appréhensions; nous sommes conservateurs, nous désirons être ses amis et nous espérons que ce désir est partagé.

Je répondis à M<sup>r</sup> Visconti que les questions auxquelles il avait fait allusion avaient reçu leur solution depuis plusieurs années; que les hommes et les choses avaient changé depuis, et qu'il pouvait être assuré que la politique actuelle du Govt. Ottoman ne conservait aucune trace des anciennes appréhensions qui avaient préoccupé l'esprit d'Ali



Pacha. Et nous considérons, lui dis-je, le Gouvernement du Roi tout simplement comme un des grands Gouvernements de l'Europe et comme tel nous sommes certain qu'il s'inspire, en ce qui concerne la Turquie, des sentiments que lui impose sa nouvelle situation. Nous avons confiance dans l'intelligence des hommes d'Etat Italiens; et d'un autre côté nous pensons que la flexibilité du caractère national garantira toujours l'opinion en Italie contre les entraînements et les exagérations théoriques qui seraient funestes dans la pratique. Le désir manifesté par le Gouvernement Italien d'être en bons rapports avec le Govt du Sul, tan est entièrement partagé par ce dernier, qui en donne des preuves journalières; et à ce propos je lui citai plusieurs faits qui s'étaient passés pendant que j'avais l'honneur de remplir les fonctions de Ministre, char du Ministère des Aff. Etran. et qui tendaient à prouver que le Gouvernement Impérial accordait aux intérêts Italiens en Turquie toutes les facilités qu'ils pourraient désirer.

M<sup>r</sup>. Visconti me répondit en abondant dans ces idées. Comme je lui avais cité entre autres la signature du protocole sur la propriété immobilière il m'a voua que les appréhensions dont quelques Agences Consulaires entretenaient le Gouvernement du Roi étaient déplacées, qu'il espérait qu'on ne rencontrerait pas de difficultés dans l'application et que l'accession de son Gouvernement contribuerait au développement des intérêts Italiens en Orient. Mais, dit-il, nous y avons d'autres intérêts aussi. D'après des renseignements que j'ai lieu de croire exacts, il y a en Italie environ 70 à 80 millions de francs de titres du Gouvernement Impérial. On parle de garanties que la Turquie accorderait aux porteurs de ces titres en Europe. Dans ce cas, a-t-il ajouté il ne faudrait pas que l'on ne prît en considération que les intérêts de Paris et de Londres, des garanties de même nature devraient être fournies aux intérêts Italiens.



Je ne sais, lui répliquai-je, de quelles garanties V. Ex. veut parler. — Le Gouver<sup>t</sup> Imp<sup>l</sup> s'occupe beaucoup de ses finances, absolument comme vous aussi, dans ce moment, vous êtes presque exclusivement occupés des finances du Royaume. C'est là la meilleure garantie que les porteurs de titres Ottomans puissent désirer. — Quant aux mesures financières auxquelles on s'arrêtera ou auxquelles on s'est déjà arrêté à Constantinople, elles ne peuvent avoir le caractère exceptionnel que V. Ex. semble leur attribuer. Il n'y a pas là d'intérêts Français, Anglais ou Italiens à garantir; il s'agit tout simplement du crédit financier du Gouvernement qui est un et indivisible et qui ne peut varier d'après les différentes nationalités des porteurs, circonstance d'autant plus incommode que les titres en question peuvent changer de porteur d'une heure à l'autre. En supposant qu'en Italie il y ait des titres Ottomans même d'une valeur supérieure à celle qui vous a été signalée, rien n'empêcherait les Bourses Italiennes de s'en décharger quand elles le voudront. Bien que je n'aie, sur ce point aucune information officielle, la nature même des choses m'autorise à révoquer en doute l'exactitude des informations qui semblent avoir provoqué les réflexions de V. Ex. si elle en avait reçu de pareilles. Les mesures du Gouvernement quelles qu'elles soient, soyez en sûr ajoutai-je, auront un caractère général; elles ne peuvent avoir pour but d'avantager les sujets d'une puissance quelconque aux dépens des ceux d'une autre.

M<sup>r</sup> Visconti m'assura alors qu'il n'avait aucune information spéciale; qu'il avait seulement fait allusion à certains bruits. En le quittant, je lui répétai que ces bruits ne pouvaient avoir aucun fondement.

Daigner agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

(Signé) Al. Carathéodory.



مقام نفقہ رجیدہ خاں صاحبہ ۱۷۴۶ء تا یکم جولائی ۱۷۴۷ء

حصار ایتالیا و الی حضرت بید ملوفاه اید بکلمه صدها جزایه از اظهار اینده کوی آثار تو به و حید خوا هید طولای لانه نشکی ایضا ایچین اوکلده حله خا به ناظری  
 و بقوی جناب دینه کیدیکه مشارالیه در رسم معاده نکاتی بعد از احوال قال حضرت بید سلطنتیه حقیقت کوسه دکلی افکار حله در کون و کلاسی و کون ایتالیا ناک بید  
 عقل سیم اصحابی نماید شکر اول قری تا به و اثباته مقدر و مجور اول یعنی بیاه برله بود عهد بطل ایتمده که بر زمانه دوله علی بزرده و سوسه و دوشمیری  
 حتی چند سده مقدم سفارت در سعادت بولیم شاه بود که از بعضه اساره کس و قوف ایتمده بر کوه مرحوم عالی نیا قاعه ملیت ایتالیا دوله کس سبب حیاتی  
 اوله ابرم بوقاعه نک سلطنتیه جاری اوله یعنی حقیقت و قوعولا افاده سه جوابا مصلحت لری اساسا نک کجه اولوب زانان بوقاعه ملیت ایتالیا نک عشر لرم  
 اوله نیات و نمایاننی حیز فعله افرا ایچین انت مقامش استعالی و بونی یا لک کدومزه حصارید نک تزویج و تعیمی افکارش اصل بولنامه اوله یعنی بیاه ایتمده  
 ایچده دلائل سرورده ملک مرحوم مشارالیه افغان و الزام ایدوب ایتمده یعنی بیدیم او تارخ و زندگی ال کور ملک غانم سید مقبول اید نک غنیه لر دوش بونی و سید اید  
 شرفه سنده سی عادت غنیه مقبول لری وجه هیچ بر فک صامت سر و اثباته ایتمده کوی حاله میدان هیفا شرایری ایته احوال ماضیه بولده در ایوم ایتالیا دولتی شکل  
 ایدی و نزدیک و رومایه ایتمه کیدی انقلاب زمانه کوی نظر و قنن کامله مسائل داخله جهته معطوفه اصول موضوعه طرفدار یز سحر دوله علی به هیچ  
 ایتمده نک ایفغان اید میز انت دوستی اوله از روسته و بوار روسته اشتراک اوله یعنی ایدین بید

به کز دخی ناظر مشایخ بیا به وایا ابد کدی ماسل خیل سده دین و نسو پذیر اولسه و اولوقه بز و هیئت و احوال دولت بدل ایتمه اولدیفیه سلطنتیه نیک  
 یولیتیه هاضمه سنه مرحوم مشایخ زلفی اشغال ابدیه حالانده هیچ بر اثر فاطمه امیه اوله بلم جلدی بیا به ایدم سو و جهل جواب ویردکم ایتالیا دولتی  
 نهادتا اورویا دول معظمه سنده عد و اعتبار ایدیکن ده سلطنتیه حقیقه اولاه افکار و حیاتی ایوم بولنیقی موقعت الحاق آنه موافقه اولدیفیه اصلیه بر بفر  
 و وکلا سنک زکات و درایتیه امنیت و ادر و دیگر طرفه دخی ایتالیا ده عادات ملیه نیک ملایمی افکار عمومی یا فعلیا بخ و خاتمی در کار و اوتوریت قریکات  
 و دیولت نظریه ده هر زمانه وقایع و تأمیه ابع کلی اعتقاد دخی بز دولتی تبعه لری طرفه سلطنتیه ایدم مساسات دوستانه ده بولنه فوضف اظهار دخی ارزو  
 حکومتیه کاملاً اشتراک ایتمه و دلائلی دخی هر کوه کوسر ملک بولنمدر ایتمه بوسید ایدم نظر جمعی لری مست رفعت بولنیقی ائاده جریا به ابدیه و حکومتیه  
 یا بنده ممالک محوسر شاهانه ده بولناه ایتالیا تبعه سنک وقایع منافعی مختلف شهیدات لازمه نیک ارزو به یور لیدی قیقت و منظمه بولنم بر دخی معاملات کنوسه  
 نقل و حکام ابدیکم صده ده تصرف املوک حقیقه اولاه مضبوط نیک امضا و لیدی دخی در میانه ایتمه اولدیفیه مشایخ بعضه ایتالیا فونسل لری طرفه دولتی تبعه  
 یا بنده بوبایع تحویفی هاوی و قوعوطه اولاه بیعتات با اساسی اولوب زکرا و لیدی مضبوط نیک اجرای احکام بی سلطانه تضادق اولدیجی و دولتی تبعه سنک استو  
 مضبوط یا قبول و امضا ایتمی شرف بولنم ایتالیا لورک ترید منافعه مدار اولدیجی ایدم دخی بولنیقی اعتقاد ببار سو و جهل محته دوام ایدیکم بز ممالک سلطنت  
 سینه به دهابقه منقسمه و ادر ایتمه اولدیجی معلومات موثوقه نظر ایتالیا ده تقریباً نیمه کساره بلیوه فرائقعه دولتی علیه اسرا می اولوب بوندک اورویا ده  
 بولناه حاملدیه جانب حکومتیه ده تأییدات ویریکم کلی متواتر بولم بالک نارس و لو ندره ده بولنم اسرا می حاملدینک منافعی کوز و نیک جاش اولوب ایتالیا  
 بعضی منافعی دخی اولو جهل تأییدات اعطاسی لازمه دندر

[illegible]



Projet de  
Convention Postale  
entre la Russie et la Turquie.

---

S. M. I. le Sultan et S. M. I. l'Empereur de toutes les Russies également animés du désir de resserrer les liens d'amitié et de bon voisinage qui unissent les deux pays, ont résolu au moyen d'une convention voir établir entre les deux Empires des communications postales; à cet effet, ils ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir:

S. M. I. le Sultan, S. E.

S. M. I. l'Empereur de Russie, S. E.

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants:

Art. 1<sup>er</sup>

Il y aura entre l'Administration des Postes I. Ottomanes et l'Administration des Postes I. Russes échange de lettres ordinaires et recommandées, de journaux et imprimés de toute nature, des échantillons de marchandises ainsi que tout ce qui est spécifié dans le traité postal de Berne.

Art. 2.

Le traité postal conclu à Berne le 9 Octobre 1874 devant servir de base aux deux Administrations, il est entendu que les taxes postales perçues en Russie seront acquises au Gouver<sup>t</sup> russe et les taxes perçues en Turquie seront acquises au Gouver<sup>t</sup> Ottoman.

Art. 3.

Les paiements du transport des valises, par voie de mers, entre un port russe et un port ottoman et vice-versa, seront effectués à la C<sup>ie</sup> Russe de navigation à vapeur et de commerce par l'Administration qui expédie la correspondance conformément à l'article 10 du traité de Berne.

Art. 4.

Les valises seront confiées aux premiers lieutenants du bord des bateaux de la C<sup>ie</sup> Russe et seront également délinquées par eux.

Art. 5.

Désireuses de faciliter les transactions entre les deux pays, les Hautes Parties contractantes s'entendront ultérieurement et le plus tôt que faire se pourra sur le mode d'échange de groupes, d'objets de prix et de



valeurs en général.

Art. 6.

Jusqu'à ce que l'arrangement mentionné dans le précédent article soit conclu, les Gouvernements de Russie et de Turquie sont d'accord de maintenir à la Compagnie Russe de navigation et de commerce, le droit de recevoir, de transmettre et de délivrer des grups, des objets de prix et de valeurs en général.

Art. 7.

Art. 1.  
Le Gouvernement Impérial de Russie prend l'engagement d'interdire à la Co<sup>te</sup> Russe de navigation à vapeur et de commerce le transport dans les eaux ottomanes des valises postales de tout autre Gouvernement.

Le Gouvernement Ottoman s'engage par contre à ne confier ses valises pour les ports russes, par voie de mer, qu'aux bateaux russes de la dite Compagnie.

Art. 8.

Le présent traité postal sera mis en vigueur aussitôt après sa ratification et demeurera obligatoire pendant une période de 5 ans. Les Hautes Parties contractantes se réservent toutefois la faculté de le dénoncer, 6 mois avant l'expiration du terme.

Ce traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Constantinople dans le plus bref délai possible.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs l'ont signé et y ont apposé le sceau de leurs armes.

دولت علیہ روسیہ دولتی بیضی عقد اولیٰ ہونہ مفاد نامہ سی لایہ سنہ تہجریہ ۱۲۸۰

ذات شوکت حضرت بادشاه ایدم جنتی و سیه امجد اطوری حضرتی و دینیه نیز موجود او تو را ببط دوستی و حسن مجاورت تا کبد دیشیدی از وسيله فکر و حکومتی داخله تعاطی  
اوله عجب یوسه ره داز بر مقاوله نام عقدی نصیب مجسمه اوله بد بدوند ایچمه طرف اشرف حضرت یاد نهید  
مرضی قیبه اوسه و مرضضایه شار ایها مرضی خانق اوله قدری رخصت نامه ری بکد بکریه بعد از ارايه یونس و منظم کور مدید بنده از سواد آینه به قرار و برشته

بخشی ماره دولتی و روسیه بانک بوسته اداره ای بزرگ عادی و تعدادی کتب و غیره تر و در حبس او را و مطبوعه و اشیا نموده ایلم بزرگ بفقیر بوسته معالجه سنده بیا به و تعداد اولی سیدان جمعی غاطی افروز حقیر

اینجی ماده بید سکر یوز غیمه در تنه سی شریه اولند طقوز غیمه برده شهر غیمه عقد اولنده اولو یوسه معاهده سی دولته یوسه اداره لرخی اسکی اتحاد اوله خیمه  
روسه در اله خیمه یوسه اجرتی روسه دولته و ممالک دولتی غیمه در اله خیمه یوسه اجرتی و غیمه سلطانیه عاشر اوله خیمه  
اونجی ماده روسه بمانده دولتی غیمه بمانده روسه بمانه مجرا نقل اولنده خایط لک اجورانی سالف الذکر یوسه معاهده سند اونجی ماده  
توفیقاً مکتوبی ارسال ایدنه اداره طرفه روسه نیک تجارت و وابور سفای قویانه تسلیم اوله خیمه



در دخی ماده جانظر روسیه قریباً سی وایور لریک ایجی قیود اندیزه تو دبع اوله ضمه و بو جانظر لی حظه اند تسلیم ایدیه جکدر  
 بشقی ماده طرفیه متعاقبیه ایچ مملکت بیخ که معادلانک شریکلی انیه سند بولند قدری جینه صده لریک و ده نوع کتبیقن استیاند صورت تعاطی ماده سه  
 ایدود سفت مکتب اید برقرار ویره جکدر  
 الفجی ماده ماده سابقه بایه اولنق قرارک اعصه سه دیکه روسیه وایور قریباً سی صد صده و ده نوع کتبیقن استیانی فاکاطه اخذ و نقل و تسلیم حق  
 اولی جیه الدولتیه حاصل اولنق اتفاقه اقضا سند  
 یجی ماده روسیه دولتی مذکور قریباً سی صد ساله نیک یوسه جانظر لریک دولتی علیه صورتنه نقل اتمده منع ایدیه جکی در عریه ایدر دولتی علیه دخی  
 مجرای روسیه همانندیه کوندر علیه جیت یوسه جانظر لریک مذکور روسیه قریباً سی وایور لریک بتم سه ویریه جکی نفر ایدر  
 سکرخی ماده استوفاوله نام تصدیقه اولنق متعاقب موقع اجرایه قویلوب سه سه مدت مجوری الاول اوله جیه و مع هذا مدت مذکور نیک اقضا سند آئی آئی اول فرخ و الفا  
 اولنق بیانه طرفینک صدو جیتی اوله جکدر  
 استوفاوله نام تصدیقه اولنق تصدیقه اوله در سعادت مکدر رینه از بر رت طرفینک نقلی قد جکدر  
 تصدیقه اولنق در خصاصه شایر ایها استوفاوله نام یا رضا و فحیه و در خصوص ایدیه ترید ایتدر در



(122)

Légation Impériale  
Ottomane

Washington, le 1<sup>er</sup> Septembre 1875

Confidentielle  
Tripoli

Monsieur le Ministre,

Le 26 Août, j'ai eu l'honneur d'expédier à V. Ex. le télégramme responsif, dont je me permets de placer ci-près une copie. M<sup>r</sup> Fish était à sa Villa, qui est à trois cents lieues environ de Washington, et, me trouvant moi-même à la campagne, il m'a fallu plus de trente six heures pour arriver à le voir.

Le d'autant, je crois, de ce qui m'amenait auprès de lui, il m'en reçut avec une courtoisie mitigée d'une certaine froideur, tandis qu'ordinairement il me témoigne un empressement, je dirais affectueux.

Je n'hésitai pas à lui faire part de l'objet de ma visite, tant en lui manifestant le vif regret que j'éprouvai d'avoir à le déranger. Je lui exposai les considérations signalées dans le télégramme de V. Ex., daté du 22 Août, en m'étudiant soigneusement tantefois, à lui taire notre intention de protester, au cas où les Etats-Unis continueraient à considérer Tripoli comme un Etat indépendant et à faire stationner des navires de guerre, en rade de cette ville.

Dans les dispositions d'esprit où je le trouvai, je redoutai qu'il ne considérât cette déclaration comme une sorte de menace et ne s'en prévalût pour opposer, à mes démarches, une fin de non recevoir définitive. Je la réservai donc comme une arme suprême pour le moment, qui ne s'est pas présenté, et où j'aurais constaté l'insuccès de mes représentations.

Je rappelai, en premier lieu, à M<sup>r</sup> Fish notre entretien au sujet de Tripoli; puis la conversation de V. Ex. à cet égard avec M<sup>r</sup> Maynard. Je lui dis que nous avions cru avoir suffisamment éclairé cette question, lorsque la fâcheuse nouvelle de l'envoi à Tripoli de vaisseaux de guerre américains nous était parvenue.

Von Excellence  
Safvet Pacha.

Ministre des Affaires Etrangères.



Nous avions d'autant plus lieu d'en être surpris qu'on n'avait point préalablement à cette mesure, soumis à la Sublime Porte aucun grief soit contre les autorités Impériales de Tripoli, soit contre des particuliers; que, d'ailleurs, le ~~Gouvernement~~ <sup>Impé</sup> Gouvernement Impérial serait toujours pris à examiner toute plainte du Gouvernement Fédéral et à y donner satisfaction, dans les limites bien entendu de la légalité et de la justice. Si, comme on le dit, le Consul des Etats-Unis à Tripoli a été insulté, la S. Porte serait la première à le regretter, à faire rechercher les prévenus, et à les traduire devant la justice; mais qu'elle devait à sa dignité de demander l'éloignement des navires de guerre américains, dont la présence à Tripoli, dans de telles circonstances, semblerait constituer une atteinte aux droits Souverains de l'Empire.

M<sup>r</sup> Fish, revenant à notre entretien du 20 Mai, s'étonna de voir que, de géographique qu'elle paraissait être dans le principe, la question de Tripoli prit un caractère politique. Il avait cru que je réclamaï simplement contre l'emploi des termes « Etats Barbaresques ». Cette appellation, étant usitée par les géographes, il n'avait pas pu lui faire subir aucune modification. A l'appui de son opinion, il avait un dictionnaire de géographie et me désignant Tripoli, il me fit observer qu'elle était classée dans la catégorie des Etats-Barbaresques. Il ne manqua pas non plus d'appeler mon attention sur une indication du dictionnaire comme quoi Tripoli serait nominalement placée sous l'autorité de la Sublime Porte.

M<sup>r</sup> Fish m'avait avoir reçu le rapport de M<sup>r</sup> Meaynard, à la suite de l'entrevue avec V. Ex., et, retirant de sa bibliothèque le recueil des traités des Etats-Unis, il voulut me faire voir de nouveau ceux qui ~~avaient~~ <sup>avaient</sup> été signés avec Tripoli et qui, n'ayant jamais été abrogés ni dénoncés, devaient, dit-il, rester en vigueur.

A l'objection de m<sup>r</sup> le Secrétaire d'Etat que c'était nous qui avions, prétendument, déplacé la question, je repliquai aussitôt que nous avions toujours tenu, au contraire, à la maintenir dans un cadre restreint. Croquant à une simple <sup>erreur de</sup> classification, qui paraissait confondre Tripoli avec des Etats Etrangers, nous nous étions bornés à prier M<sup>r</sup> Fish de la faire redresser. C'est alors que, lui, élargissant le débat, sautant les traités en mains, l'indépendance d'une de nos provinces. Je n'avais pas davantage oublié les arguments invoqués à l'appui de cette thèse et n'avais



pas manqué de les signaler à la haute attention de mon Gouvernement. Si donc l'affaire avait revêtu un caractère politique, nous ne craignons avoir rien à nous reprocher.

En ce qui concerne les appréciations des auteurs de dictionnaires et autres ouvrages, je déclarai à M<sup>r</sup> Fish qu'elles ne sauraient exercer aucune influence sur des faits positifs et notoires. Depuis quarante ans Tripoli est assimilée à Smyrne, à Beyrouth, à Salonique et aux autres provinces de l'Empire. Cet état de choses est reconnu par toutes les Puissances Étrangères. Aussi sommes nous peines de rencontrer, après tant d'années, l'opposition des États-Unis. Si les conventions signées avec Tripoli n'ont pas été formellement abrogées, est-ce la première fois que dans l'histoire diplomatique il se trouve des traités non abrogés, non dénoncés, et qui n'en sont pas moins tombés en désuétude, par suite du temps et des événements? Et peut-on soutenir que notre pouvoir soit nominal à Tripoli du moment que les fonctionnaires civils et militaires, les employés des douanes et des finances, la magistrature, tous sont nommés par le Gouvernement Impérial?

Je posai ensuite le dilemme suivant à M<sup>r</sup> Fish: ou Tripoli est indépendante, et alors pourquoi la Légation des États-Unis, à Constantinople, sollicite-t-elle des lettres Vizirielles pour des affaires courantes d'Américains à Tripoli; pourquoi munit-on le Consul Américain de l'Ésequatur, sans lequel ni lui, ni aucun Consul d'aucune puissance ne serait reconnu dans cette province?

Ou bien Tripoli est sujette, comme les États-Unis l'ont reconnu par les démarches précitées, et alors pourquoi la trait-t-on maintenant en État indépendant, en envoyant des vaisseaux de guerre?

Le Cabinet de Washington, par ses récentes déclarations et par cette mesure, assume, d'autre part, le rôle vraiment inouï de soutenir l'indépendance d'une province, qui elle-même se considère absolument dépendante.

Sur cela, M<sup>r</sup> Fish, visiblement contrarié, se leva, et fouillant dans ses papiers, il en retira le télégramme de M<sup>r</sup> Vidal, Consul Américain à Tripoli. Il me dit, en me le montrant, que, de tout le dossier de l'affaire, c'était le seul papier qu'il possédât à la campagne; qu'il y vivait en vacances; que malgré le plaisir qu'il avait à me



voir il ne pourrait pas discuter, en connaissance de cause, qu'il ignorait que leur Consul fût muni d'un Exequatur de la P.-Porte; que ce n'était pas lui qui avait expédié les ordres aux navires de guerre; que la mesure avait été prise sur l'initiative du Département d'Etat, il est vrai, mais en son absence et que je n'avais qu'à m'adresser au Gérant du Département, M<sup>r</sup>. Hunter, à Washington.

Je répondis que les ordres de mon Gouvernement me prescrivaient de m'adresser à M<sup>r</sup>. Fish personnellement, car la P.-Porte croyait avoir le droit de se prévaloir des amicales et bienveillantes relations qui existent entre les deux pays, et que personne mieux que lui n'était en mesure d'apprécier ces sentiments et d'en conserver l'efficacité. Si, avant de consulter son titulaire éminent, le Département d'Etat a cru devoir prendre, vis-à-vis d'une Puissance amie et sans provocation de sa part, une mesure d'intimidation, il appartenait à lui, M<sup>r</sup>. Fish, à la rapporter. J'ignorais d'ailleurs, officiellement, la gérance de M<sup>r</sup>. Hunter, car elle ne m'avait pas été notifiée, mais je ne m'en déclarais pas moins prêt à en prendre note, à partir du moment où M<sup>r</sup>. Fish m'en avait parlé.

M<sup>r</sup>. le Secrétaire d'Etat s'éleva contre le mot intimidation qui serait loin de la pensée du Gouvernement Fédéral. Le Consul ayant télégraphié que son domicile avait été violé, qu'on ne faisait aucun cas de ses plaintes et qu'il se trouvait en danger, on avait envoyé des navires pour le protéger; que si, à Smyrne, le Consul se trouvait dans le même cas, on en agirait de même.

Il eût été plus régulier, répondis-je, au lieu de créer toute une affaire et d'amener le Gouvernement Américain à dépêcher des vaisseaux de guerre, à propos de plaintes qui pour le <sup>moins</sup> moment doivent être fort exagérées et dont l'auteur est partie et témoin dans sa propre cause, il eût été plus régulier de s'adresser à M<sup>r</sup>. Maynard, qui en aurait saisi la P.-Porte.

M<sup>r</sup>. Fish me demanda alors si je croyais que l'Angleterre, par exemple, n'envverrait pas immédiatement des vaisseaux, à Cuba, au cas où elle recevrait une semblable dépêche de son Consul, et qu'au surplus, ces sortes de choses ne comportent pas de retard.

Je reprenais l'assimilation de Cuba à Tripoli, en faisant remarquer que celle-là est en état d'insurrection, tandis que Tripoli est calme.

M<sup>r</sup>. Fish voulut bien convenir que les assertions  
de



de M<sup>r</sup> Vidal pourvoient être exagérées; mais il réaffirma la nécessité de la protection due par la marine de guerre aux Consuls. Puis sur mon observation que les Commandants n'avaient pas l'air de se borner à une attitude expectante et protectrice, puis qu'ils semblaient avoir reçu pour mission de poursuivre la satisfaction des plaintes émises, M<sup>r</sup> Fish me déclara que si les insultes se renouvelaient, les navires de guerre devraient faire quelque chose. Je parus prendre ceci en plaisanterie et répondis que ce serait extraordinaire de voir les Etats-Unis faire la guerre à une partie de notre territoire avec la conviction peut-être que nous allions souffrir de pareilles attaques. Ensuite, reprenant la discussion sérieuse, je constatai que le Consul, ne courant aucun danger réel, la présence des navires était vaine; qu'il était du devoir de l'administration Impériale de rechercher tous les individus prévenus d'offenses, de délits ou de crimes, mais que dans tous les pays du monde cela demandait souvent un certain temps et que encore une fois, la présence des navires ne pouvait rien hâter; qu'en admettant que les individus accusés soient arrêtés aujourd'hui même, l'instruction du procès prendrait un certain temps et que des officiers de marine ne pourraient en aucun cas, nous faire violer les règles de la procédure et les lois de notre pays. Du reste, comme en Amérique, chez nous aussi l'intervention dans le domaine judiciaire est interdite par nos lois, et les américains, qui sont si attachés aux leurs, ne sauraient en demander l'infraction ailleurs. Nous estimons également que des officiers étrangers ne sauraient, sans entrepasser leur droit et leurs pouvoirs, communiquer, pour affaires, avec nos autorités, qui ne peuvent avoir de rapports officiels qu'avec les Consuls accrédités auprès d'elles. A tous ces points de vue, persister à maintenir les navires dans les eaux de Tripoli, c'est persévérer dans une mesure, non seulement blessante mais inutile.

M<sup>r</sup> le Secrétaire d'Etat imagina alors, afin de gagner du temps, de me renvoyer à son retour à Washington, où il aurait les moyens d'étudier la question, de discuter et de se prononcer. Cette proposition dilatoire ne me convenant pas du tout dans les conjonctures actuelles, lors que nos ennemis cherchent à exploiter tous nos embarras, je rappelai à M<sup>r</sup> Fish nos excellents rapports personnels et la conviction



qu'ils m'avaient inspiré, en allant le voir, qu'il ne me laisserait pas partir les moins vides. Je comptais surtout sur les bons procédés que mon Gouvernement a toujours eus pour celui des États-Unis, avec lequel nous tenions à vivre en parfaite harmonie.

Mais que voulez-vous que je fasse, me dit M<sup>r</sup> Fish?

Vous contenter de nos déclarations et de nos assurances conciliantes et retirer vos navires, répondis-je.

Voulez-vous m'écrire ce que vous m'avez dit?

Volontiers, répliquais-je, bien que je n'y sois pas expressément autorisé par la G<sup>e</sup> Porte, mais comme je connais sa haute loyauté, je sais aussi qu'elle ne n'hésite pas à signer ses assurances amicales. Toutefois, vous devez, de votre côté, télégraphier à vos navires de s'en aller.

Oui, nous ferons cela; je soumettrai votre note au Président qui sans doute donnera les ordres nécessaires à cet égard.

J'ai cru devoir, M<sup>r</sup> le Ministre, remettre, séance tenante, pour ne pas perdre de temps, la note demandée. J'ose espérer que Votre Excellence en approuvera les termes.

Après une discussion, qui avait duré deux heures, c'était le seul moyen qui s'offrait de terminer convenablement et d'un seul coup, deux affaires: la soi-disant indépendance de Tripoli et le rappel des navires. En acceptant la note que je lui ai remise, et qui sans s'écarter de la courtoisie voulue, maintient avec fermeté nos droits, M<sup>r</sup> Fish renonce à ses prétentions. Au demeurant, j'ai eu soin de lui dire à deux reprises différentes que j'allais transmettre par télégraphe, à mon Gouvernement la bonne nouvelle, et il reconnut que c'était terminé. Il répond à mon office, j'aurai l'honneur d'en informer V. Ex. en attendant, j'ose soumettre inclusivement au Ministère Impérial une copie de cette pièce, datée du 25 Aout.

Daignez Agréer, Monsieur le Ministre, l'hommage de mon profond respect et de ma plus haute considération.

(Signé) G. d'Aristarchis



دات عالی نفی ترجمه خاتمه به (۱) تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
سببی نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
مذکور باشد سفارخه خاتمه به (۱) تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
نیز یکی که و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
امریقا سفارخه خاتمه به (۱) تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
تطابق حاوی هیچ بر ورق تبلیغ و نفی بر فاق دها جبر نفی دایم اول نفی و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
اعضای نه دات خاتمه و اول نفی و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
حاضر در امریقا سفارخه خاتمه به (۱) تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
ناظر شایسته که دایم بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
طرف عاجزانه مدد دایم حکومت بر بر نفی و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
جغایا نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
مذکور بر جغایا نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
اداره سی بنی و عقد و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
مذکور شایسته که دایم بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
بسیار و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
دغات و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
که ایالات مملو که در حدود و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
صورت قطع و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
و علم جغایا نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
اورام که امریقا نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
طلبه و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
مستقل که معادله اول نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
تحت و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
طلایه مقرر امریقا نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
اول نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
و سفارخه خاتمه به (۱) تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
ایجاب و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
بالات که در و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
تهدید و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
سنا و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
مخاطره و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
نه که امریقا نفی و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
موسوینا و استخوان بکر یکی تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه  
السه اول جزیره مذکور به در حال سفارخه خاتمه به (۱) تاریخچه و استخوان سفارخه شده و در اول آن تحریرات گرامه نه ترجمه







Le Gouvernement Anglois s'étant intéressé il y a deux ans, au sort de trois individus connus sous le nom de Yausuf Edid, Selim Khalifi, et Daoud Guleïman appartenant à la Tribu des Anssariyès, lesquels avaient embrassé le Protestantisme dès leur enfance et lesquels se trouvent actuellement enrôlés dans les Régiments de l'Armée de Syrie, avait cherché à obtenir leur libération du Service militaire dans de circonstances toutes particulières.

L'Ambassade de Sa Majesté Britannique vient aujourd'hui renouveler ses instances en faveur de ces individus en reconnaissant que leur libération ne pourra servir en aucun cas à l'avenir comme précédent pour la libération de tout autre Anssariyè, qui, étant passible du service militaire, aurait embrassé le Protestantisme.

Conople Le 12 Mars 1876.

Signé M.R.

مقام نظر تہ جلیلہ: خارجہ (۱۷ مارچ ۱۳۰۵) تاج محمد انظرہ سفارتہ ارسال اولہ تقریران ترجمہ

انصاریہ عتبرہ مشہد اولہ سہ طفولیتہ زندہ و یروستانہ دھنی قبول اچھے و تھو خدمت عسکریہ ایچھے بشی اردو ہمایونہ الابرندہ برہنہ عسکر لکھ  
ادھال ایدلہ اولہ بوسف جدید و سلیم خلیفہ و داد سلیمانہ نام اوج کسہ نک سلع عسکریہ افواجہ دہ انظرہ سفارتہ ایچ سندہ و اسٹخا اقلہ و کسوی  
اخامی رفونہ نک افواجہ اردو عتبرہ مذکورہ افرادہ خدمت عسکریہ یا ایفایہ مجور اولہ قدرہ حال یروستانہ انجمہ ساز کسانہ بروجدہ امتثال اخاذ اولہ  
اورزہ ہند حضرت بروجر و قوجو لہ سند عبادت جدید و تکرارہ ابدار قلم بیاہ حال نا کیر نامیات اخذامیہ درہو اخاذ قلم



le 3 Mars 1876.

Par sa note verbale en date du 17 Novembre dernier, l'Ambassade de S. M. Britannique a eu l'honneur d'attirer l'attention de la S. Porte au pillage, par les circassiens, du vaisseau Anglais "Helymect" qui avait fait naufrage à Limani, sur la mer Noire.

L'Esprit avait été alors exprimé que la S. Porte prendrait incessamment les mesures nécessaires pour la punition des coupables, et inviterait les Autorités locales à aider le Vice-Consul de S. M. à Bourgas à recouvrer les objets volés.

Un rapport récemment reçu de M<sup>r</sup> Brophy prouve cependant que les informations de la justice dans ce cas laissent à désirer et paraissent avoir été gravement entravées par l'action du Cadi même. En outre des découvertes ont été faites qui laissent à croire que non seulement le pillage, mais même l'homicide, a été la suite de la raide des voleurs sur le navire et le memorandum suspli servira à mettre à même la S. Porte sur toutes les circonstances qui donnent lieu à ce soupçon.

En tout cas, la conduite du Cadi, dans cette affaire s'est prouvée tellement contraire aux principes de la justice que l'Ambassade se sent forcée à inviter la S. Porte à nommer sans délai une commission d'enquête dans le sens proposé par M<sup>r</sup> le Vice-Consul, pour se prononcer sur le procédé de l'Employé en question.

مقام نظر جناب خاں میرزا « مارشال مارچید انظرده سفارتده وارد اوله تقریرک زجر میرزا »

خاتره قرابه قره دکرده قره بر اورسه اوله هکلیک نام انظرده سفیرده در و شنه بولنده استبانده جکرده طرفنده زبده بخاتره اوله تقریر کجه سدر تریه نایندک اوله بدی  
چشمه با تقریر با عیالینک نظر دفته عزمده دستار ابر باب نخت و جنابینک اهل انادیه در حال تنابیه مقتضیه اتخاذیه برابر استیای سرودنک رد و اعاد سنا سنا  
احصا خصوصیه بر غوسه بولنده انظرده قریب و کیده اجوی معاونت اوله تقریر کجه سدر تریه نایندک اوله بدی  
موسو بر وفیده مؤخر اخذ اوله تقریر کجه سدر تریه نایندک اوله بدی  
و شطرنج تضاد اوله تقریر کجه سدر تریه نایندک اوله بدی  
شوطیه و استبانده سبب ویرده حالانده کافیه با عیالیه معلومات اوله اوزره لقا تقریر کجه سدر تریه نایندک اوله بدی  
قواعد عدالت و حقانیه کلی منابر و مخالف اوله افکار و دکانات حقنه برقرار و بر مکن ایجه فو کسلی موبن ایزدن تکلیف ایندیه بوزر بلا تأخیر بر تحقیق قریب  
تعیین فرضیه منک با عیالیه اخذیه سفارجه مجوریت حاصل اوله



L'affaire des valeurs du "Helphameet" se trouve à présent ainsi.

Le 9 Décembre 1875, dix sept circassiens furent amenés à Bourgas avec 360 octes d'objets enlevés du bateau naufragé, tels que morceau de cuivre, de voile et de cordes.

Les prisonniers, qui furent envoyés par leurs chefs, ne pouvaient pas nier leur crime en entier, car les objets furent trouvés dans leurs villages par les Zaptiehs.

Ils étaient tous très jeunes et de la classe pauvre, et entre eux se trouvaient quatre esclaves.

Ils avouent tous qu'ils ont ramassé des morceaux du bateau naufragé qu'ils ont trouvés sur la plage. De leurs villages j'ai reçu 491 octes de fer, 97 octes de cuivre, 43 morceaux de voiles et 33 morceaux de corde. Les 17 prisonniers tout en niant que d'autres de leurs villages aient assistés dans le vol, n'avaient avoir pris que le quart de ce qu'on a trouvé dans les villages. Ils nient même avoir vu les cadavres.

Pour l'accusation, il a été prouvé qu'au moins deux cents circassiens des deux villages de Salihlar et Tchenguél, avec quatre-vingts charettes et cinquante chevaux travaillaient sur le bateau naufragé, arrachant du cuivre, et coupant les voiles et cordages avec des haches; que des neuf cadavres sur la plage un d'eux avait les doigts coupés, et la tête d'un autre était fendue par un coup de hache. On a cru d'abord que le naufrage eu lieu le 3 Novembre, mais par les dispositions ultérieures de deux hommes employés dans un dahliân, qui, en se rendant sur les lieux le 2 Novembre, aperçurent les circassiens en train de voler; il paraît que le bateau aurait fait naufrage dans la nuit de 30-31 Octobre.

Les cadavres dans l'état susmentionné furent montrés par les circassiens qui refusaient de les enterrer.

Le lendemain à cause du gros temps les circassiens n'ont pas pu travailler et les cadavres ont été emportés par la mer. Quand elle les ramena ils furent enterrés par ordre du Vice-Consul, avec quatre autres, qu'on avait trouvés dans le bateau.

Les pêcheurs ont reconnu deux d'entre les prisonniers, comme les ayant vu travailler auprès du bateau le deux Novembre.

Le 28 de ce mois apprenant que les accusés  
contre



contre la loi et ont été sortis sans cautionnement le vice Consul  
écrivit au Caïmakhan demandant qu'ils fussent remis en prison.  
S. E. renvoya la lettre au Cadi qui le lendemain donna la ré-  
ponse incluse.

Par ce document, il paraît que pendant que le cadi re-  
çoit la culpabilité comme prouvée, il a l'intention de demander que  
la punition doit être infligée, mais seulement sur ceux dont l'iden-  
tité a été constatée. Les autres, malgré qu'ils aient avoué leur part  
dans le vol, s'en iront sains et saufs.

Le Cadi se sert des mots "Kessik quibi" et "Yarikh quibi"  
mais ils n'ont pas été employés par les témoins oculaires, dont le  
langage ne laisse subsister aucun doute sur la nature et la cause  
des blessures.

Il faut rendre au Caïmakhan actuel la justice de dire que  
de son propre gré, il n'aurait pas libéré les prisonniers. Le Cadi  
protège disant qu'il ne voit pas pourquoi les pauvres circassiens  
doivent rester en prison pour le bon plaisir du vice Consul Anglais  
qui même dans le cas où ils auront volé, dix jours de prison est  
une punition suffisante.

Si on maintient cet officier dans son poste, il est inutile  
d'attendre la justice pour cette affaire, ou pour d'autres; mais  
l'Idaré et le Daviyé ont demandé à Himnier sa destitution  
mais sans recevoir de réponse.

Le butin repris des circassiens ne peut être que la centième  
partie et vendu aux enchères n'a rapporté que 558 priastres  
à cause de sa mauvaise condition. Un individu qui est passé  
par Fikenguel a dit au vice Consul que toutes les cours des  
maisons sont remplies de butin, et probablement la même  
chose se répète à Salihlar.

Il sera difficile de découvrir et de punir ceux qui  
sont coupables d'avoir mutilé les cadavres, ou peut-être  
de meurtre, mais la meilleure manière d'éviter la  
répétition de ces crimes, outre la punition exemplaire de  
ceux qui sont reconnus comme coupables, serait d'exiger  
des villages de Salihlar et de Fikenguel une indemnité  
représentant la valeur du bateau avec son chronomètre,  
baromètre et la boussole.

Leur valeur pourrait être facilement fixée par



une commission formée de capitaines avec le vice consul,  
et le paiement de L 400 n'entraînerait nullement la  
ruine de ces villages.

اهل بيك نام انگيزه سخته در دوشه که سرفه اوليه استيانك صورت وقوعه فاعله بيك نه مقوله اتحا مده عبارت ايد و كبر و ج آني عرصه و بيايه از نور سوده كه

[illegible]



(165)





Copie (166)  
A très Haut, très Excellent, très Puissant et très Magnanime Prince  
le Grand Empereur des Ottomans, Sultan Abdul Aziz, en qui tout  
honneur et vertu abondent, Votre très cher et parfait Ami.

Très Haut, très Excellent, très Puissant et très Magnanime Prince, le Grand  
Empereur des Ottomans, Sultan Abdul Aziz, en qui tout honneur  
et vertu abondent, Votre très cher et Parfait Ami. Nous avons la satis-  
faction d'annoncer à Votre Majesté Impériale que la Reine, Notre  
très chère Epouse, est accouchée heureusement, le 20 Février dernier, d'une  
Princesse, qui a reçu sur les fonts de baptême le nom de Marie. Nous  
nous flattons d'espérer que Votre Majesté Impériale voudra  
bien prendre part à un événement si heureux pour Vous et pour  
Notre Famille, ainsi que pour la Grèce. C'est dans ces sentiments  
et ceux d'une haute estime et d'un parfait attachement pour  
Votre Majesté Impériale que Nous prions Dieu qu'Il aug-  
mente Ses jours et les remplisse de toute prospérité.

Ecrit en Votre Palais d'Athènes, le 30 Mars 1876.  
11 Avril

Votre très cher et parfait  
Ami  
(signé) George

طرف اسراف حضرت پادشاه محماد ۱۱ ساله ۱۸۷۶ تاریخچه هستعلو یونان فرامام حضرتی لافندہ ارسل اولندہ نادرک تر جوبید

شهر مارکت اوچینک برکبر مرز دنیا به کلمه رک رسم نقیصه بعد از اجلا ماری سید نسیم اولدیغی ذات شوکت سادات حضرت پادشاه هیدریه ملک مظلومینم تعداد ایدرم ذات  
همایونه جناب شهباز پادشاهین خانزاده قرالیم حضرت دایما ایزاز جوبیغی اولدیغی انار جید محبوسه و صفات دلالتده استووقعه منجاری ده حصه مد مظلومین اوچدی  
نامول حال صایم بولدیغی وزیر عمر و عافیت و نوافرا جلال و شوکت شهنشاه هیدریه تمن قفقص ایدولکف بانی ذات همایونه جناب خدیو هیدریه موصوفی اولدیغی فضیلات  
فائده رسولات صادره ملک تجریر نایبانه نعم الذریعہ اتخاذ قدس



(167)

Légation Impériale  
(Ottomane)  
en Grèce

Athènes, le 30 Juin 1875.

Célébration de l'anniversaire  
de l'avènement au trône  
de S. M. J. le Sultan.

Excellence,

Dans la journée du 13/25 de ce mois, le Président du Conseil et Ministre des Affaires Étrangères, est venu à la Légation Impériale pour m'exprimer, au nom du Gouvernement Hellénique, ses félicitations à l'occasion de l'anniversaire de l'avènement au trône de Votre Auguste Maître. Peu après, Son Excellence le Maréchal de la Cour, s'est rendu également chez moi et m'a présenté les mêmes compliments de la part de Sa Majesté le Roi.

Dans la soirée du même jour, je réunissais dans un grand dîner officiel, donné à la Légation, les Représentants des Puissances Étrangères accréditées auprès de la Cour d'Athènes, les Ministres du Pays et les Personnages décorés du Grand Cordon du Médjidie. Vers la fin du repas, le Président du Conseil et Ministre des Affaires, a porté un toast à la santé de Sa Majesté Impériale le Sultan et à la prospérité de Son Empire, auquel je me suis empressé de répondre, en proposant de boire à la santé de Sa Majesté le Roi Georges et de Sa famille, ainsi qu'à celle des Souverains dont les Représentants étaient présents.

Je suis heureux enfin d'informer Votre Excellence que, les efforts que j'ai déployés pour célébrer cette solennité avec tout l'éclat et tout l'ordre qu'elle commandait, ont été couronnés de succès. Aussi, la fête, durant laquelle la musique n'a point cessé de jouer les airs nationaux, a-t-elle été brillante et a fait sensation à Athènes. Les invités, en quittant les salons de la Légation Impériale, m'exprimaient tous, en termes très flatteurs, leur ~~et~~ extrême satisfaction.

Veuillez bien agréer, Excellence, les assurances de ma très haute et respectueuse considération.

(signé) Y. Phaulstos

¶



مقام نقض رتبه جلیه خا جیه ( ) ۶۰ هجری قمری تا جمیع آنکه سفارت سینه سینه ارسال اولان خبری آنکه نزد سید  
 جلیه سینه معدت مقدوره حضرت شهبازی روز قیوم و زینة مصارف او که سید حالان یکدیگر سینه سینه مجلس و کلا ریشی و امور جلیه ناظری کلوب بوناه  
 دولتی طرفه و آنی سفای ساری ساری دقن در و دایره مستوفی قرال حضرتی جلیه ایفای بر اسم سید سینه و تهنیت ایستاد  
 منباعت در سید ران آنکه در مقیم دول جلیه سفا و بوناه و کلا سید جلیه قشانه و بش سینه برخی رتبه سینه حانه بولان دوات دعوت ایرلسه و طهارات جلیه حانه سفا ناظر  
 ساریه صحت و عافیت سینه حضرت نا جلدی اید دول سید در سینه سعادت حاله اداره اقراح اید که طرف جلیه کرامت و دقن مقابله قراوت اید حضرتی جلیه حانه سفا حانه  
 و سفا سفا حانه بولان حکم اید و بش سینه صحت و عافیت سینه بام سینه اولاری تعلیف ایرلسه  
 حقن صحت اید سینه سینه و قریه موفقت اولد سینه و منباعت مذکوره سینه امتداد اید یکدیگر مدتی بر باند و سینه سفا لا یقطع صحت سفا سفا سفا سفا و الحاصل  
 جلیه سینه بولان جلیه اید آنکه در حجه سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا  
 تا لید تا سینه در سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا سفا

copie

Légation Imp<sup>le</sup>  
 Ottomane  
 en Grèce.

Athènes, le 27 Avril 1875.

Excellence,

A la réception du télégramme chiffré que  
 V. Ex. a bien voulu m'adresser le 15 de ce mois, je me suis  
 empressé d'adresser au Ministère Hellénique des Affaires  
 Étrangères la note dont copie ci-jointe.

Dans la réponse de M<sup>le</sup> Delianini, également  
 ci-incluse en copie, V. Ex. remarquera que le Gouvernement  
 Hellénique, après avoir démenti le fait du rappel des troupes  
 de la frontière, reconnaît cependant qu'une petite partie,  
 dit-il, de ses troupes a été détachée de la frontière, mais  
 que cette réduction de deux cents hommes seulement,  
 n'est pas de nature à mettre en danger la sécurité  
 publique, par le fait du Gouvernement Royal, au  
 moment où aucune trace de brigandage n'existe  
 dans le Royaume.

Mon content de vouloir dégager ainsi la res-  
 ponsabilité de son Gouvernement des conséquences qui  
 pourraient avoir le fait d'une réduction des forces pré-  
 posées



posées à la garde de la frontière grecque, M<sup>re</sup> Delynni profite de cette occasion pour revenir sur les dangers que pourrais faire naître pour la sécurité publique la présence sur les frontières des brigands qui ont fait leur soumission aux Autorités Impériales, et pour faire retomber sur elles la responsabilité de toute nouvelle atteinte à la sécurité publique sur la frontière des deux Etats.

Je Vous prie d'agréer, Excellence, l'expression de ma  
très-haute considération.

مقام نقه رشیدہ خاں (۷۷) سالہ ۱۷۵۰ء تا ۱۷۵۱ء سفارت سنیہ سنہ ۱۷۵۰ء تا ۱۷۵۱ء

حدود اور زنتی کا یونانہ عکسہ در شد حالات اولہ بش نایجہ اسل یوریتک شقی فی غفا فانیہ دولری اور نہ کیفیت یونانہ امور اجنبی سی نظرتہ اشعار اونیسی  
بکرہ ناظریت الیہا اسل الیک صورتہ ملفوف جوانانہ عساکر یونانہ مذ حدود درہ عورت و رجعتہ ذات سابع اولہ عواد فی تکریم ایل عاکر مذکورہ درہ  
یا لکرایک یور نفی جب اولہ ابرج شفا و تہ اشفا لہ بر زمانہ یونانہ دولی طرفہ بولہ بقدر جزئی لغا ذلک تنزیل اونیسی و اسلیہ عامہ یا تکریم  
اشفا ایچیک بیایہ فغیر و ناظریت الیہ حدود یونانہ فلت محافظہ تقیہ اولہ فوق عکسہ مذ تنزیل ماد سنات متج اولہ خفی موقوفہ دولتی اولو اولہ  
تخصیص انتیک حد در مائوریہ دولت عکسہ استغایہ ایدہ اشفا مذ حدود در ظہوری اونیسی عامہ یا محافظہ در و حیر ایدہ بید جندہ جندہ بوندہ طولای ترت  
ایچ جب مسئولیت مائوریہ دولہ ایدہ عائد اولہ خفی دھ افاج ایچہ اولعہ اصحاب دھ صاع اولہ ذلک حفتہ مدہ الارلہ



(17)

Il résulte des dernières communications reçues par le Ministère Impérial des Affaires Etrangères touchant le conflit élevé entre les Autorités Impéiales de Tripoli d'Afrique et le Consul des Etats-Unis d'Amérique dans cette même résidence, qu'il ne peut plus exister aucun doute sur le caractère et la portée des incidents qui ont donné lieu à ce conflit. Il est en effet aujourd'hui entièrement avéré, non seulement pour le Gouvernement Impérial mais aussi pour le Gouvernement Américain que les prétendus griefs de Monsieur Vidal, Consul des Etats-Unis, ne reposent sur aucun fondement; c'est à dire que ce fonctionnaire n'a été réellement ni molesté ni offensé par des officiers ou matelots de la marine Impériale et que d'autre part l'Autorité locale n'a jamais reconnu à son égard les immunités consulaires en le citant devant la juridiction Ottomane et qu'elle s'est bornée à l'inviter à assister à l'enquête que la police locale était en droit et en devoir d'accomplir sur les faits qui lui auraient été signalés. Il reste au contraire entièrement établi que M<sup>r</sup> Vidal par son attitude ses actes de violence, ses procédés et ses menaces, a gravement offensé les Autorités Impéiales et a causé un scandale public qui appelle une répression sévère. En tous cas M<sup>r</sup> Vidal s'est placé lui-même dans l'impossibilité morale de continuer à exercer les fonctions consulaires près des Autorités Impéiales de Tripoli, et la P. Porte est en droit d'exiger, comme minimum des satisfactions qui lui sont dues, le rappel de M<sup>r</sup> Vidal.

Quant à la prétention que peut avoir voulu élever le Cabinet de Washington de considérer la province de Tripoli d'Afrique comme jouissant ou comme ayant joui d'une sorte d'indépendance qui rendrait valable des conventions particulières qui seraient intervenues autrefois entre le Gouvernement de cette ville province et les Etats-Unis, il n'y a pas lieu de s'y arrêter, puisque toute allégation dans ce sens est péremptoirement démentie par cette circonstance que M<sup>r</sup> Vidal a exercé ses fonctions de Consul américain en vertu d'un exequatur résultant d'un Bérat qui lui a été délivré par la P. Porte le 15...



En conséquence les soussignés estiment qu'il y a lieu soit d'adresser une note officielle à la Légation des Etats Unis soit de donner des instructions à la Légation Impériale à Vachington à l'effet de demander le rappel as immédiate de M<sup>r</sup> Vidal en déclarant que si contre toute attente le cabinet de Vachington ne croyait pas devoir faire droit à cette légitime demande la S. Porte se verrait dans l'obligation de retirer l'exequatur en vertu duquel M<sup>r</sup> Vidal exerce ses fonctions consulaires à Tripoli.

Les soussignés pensent que cette satisfaction est suffisante et qu'il n'y a pas lieu de procéder suivant les formes solennelles indiquées par la Légation Impériale à Vachington.

Le 22 Février 1876.

(Signés) Parnis. Farin.

پاریسی و نارد (افند برک) << طایف طایف ۱۸۷۶ تاریخ جو مصلحت نامی تری سید

۲۷

طرابلس غرب و لایم امریقا تونسوی بنیت ظهوره کثر مناعریه رات خارج نفه رت جید سند شخصی الیدی معلومات اقصائی مناعریه تدریه سبیه ویریه  
و قوانین ماهیت و اهمیت هیچ بر وجه شبه به محل فایده جده صورتی الحاکمیت  
اولدینی یعنی حقیقت نه منوریه و نه در فقرات مجریه شهادت طرفین در برونه محلیه دخی کند دخی محکمیه اعضا ایل تونسوی  
خصوصی معافیاتی اخلال ایتیمه و بالذکر محض ضابطه جابجده اجلا اوله جده تحقیقاته حاضر بر منعه ایتیمه دعوت نام کوند عظم انفا فایده اولدینی کرل سلف  
سند و کرل امریقا حکومت نزدن تمامیه تحقیق ایتیمه  
ایندی و کند و سنی داعی تا دین اوله جده بر زانیه باری اولدینی بنیت  
موس ایلدین عزلی طلبه ایتیمه جده و صلاحین دارد و بوده ان کو حاکم بر تریمه در  
استاد و ولایت مذکور مستفید و با خود مستقل ایدی دیو در میان ایلدین که ادعای خطی بوبابح تطویل مقام حاجت کور بر من  
جانب با عیالیه ۱۵ جادی الاولی ۱۲۸۵ تاریخ ایتیمه جده بر بزرگ نظم فرمایه عیال بوجیه اجرای وظیفه و اثر بن ایتیمه اوبولع داعی ایلدین بر ادعای رد وجهه کافیه  
علیه رای عیالیه نزدن تونسوی موس ایلدین در حال عزلی طلبی و شاید خلاف مآول و اشتغوفه فایده تونسوی بطلبه مشرعی قبول ایتیمه جده ایلدین بر ادعای رد وجهه کافیه  
تصدیق و بر کله اولدین فرمایه عیالیه استاد دین با عیالیه مجوریت حاصل ایلدینی انا جده حادیه بابوراج امریقا سفارتیه بر تقدیر کور تونسوی و با خود و اشتغوفه سفارت  
سینه نه تعلیمات ویرلی ایتیمه ایدر و سکو طلب اوله جده تریمه جاکر لای کافی کور نزدن سفارت سینه ناک ایتیمه بر اسر مراجعت ایتیمه محل فایده



(172)

Londres, le 13 Avril 1876.

Excellence.

Messieurs William Lord et George Thomas, Ingénieurs civils anglais, m'ont prié de transmettre à Son Altesse le Grand Vizir les deux exemplaires ci-joints d'un Mémoire, adressé par eux à Sa Majesté Impériale Notre Auguste Maître, et exprimant un plan de leur conception, lequel a pour objet la construction d'un chemin de fer de Constantinople à Bassorah par Kara-Hissar, Adalia, Alexandrette, Alep et Bagdad, d'après le tracé joint à la fin du Mémoire.

Suivant ce plan, le chemin de fer, qui, devant être de 15,00 milles anglais, coûterait à raison de £ 12,000 par mille en moyenne, y compris le matériel roulant, dix huit millions de livres sterling, serait construit, non pas par des concessions à des Compagnies, ni par des capitaux payés en espèces par le Trésor Impérial, ni au moyen d'emprunts à intérêt, mais par l'émission de Bank-notes ou papier-monnaie, affecté exclusivement à la construction du chemin de fer, et garanti par les mines, les forêts et les domaines publics situés dans la Turquie d'Asie, et par le chemin de fer lui-même.

Les auteurs du Mémoire calculent que la construction du chemin de fer de Constantinople à Bassorah serait complétée dans l'espace de cinq ans; que, comme le Gouvernement Impérial n'aurait à prélever sur les revenus de son exploitation ni intérêt d'emprunt ni dividendes d'actionnaires, 55 pour cent de ces revenus devant être annuellement absorbés par les frais d'exploitation, sur les 45 pour cent restant, 20 pour



cent serait <sup>ent</sup> consacrés au développement et à l'amélioration du chemin, et 25 pour cent affectés au retrait et au remboursement des Banki-notes en papier-monnaie, et que, par suite de l'extinction de ces Banki-notes, le chemin de fer resterait, avant l'expiration de 40 ans, propriété de l'Etat, libre de toute charge.

Pour prouver la praticabilité de leur plan, ils citent l'exemple offert en petit par l'île anglaise de Guernsey, située dans la Manche, jouissant d'une administration intérieure absolument indépendante, et dont le Gouverneur, au moyen d'une émission de papier-monnaie de £4,000, ayant cours légal, seulement dans l'île-même, a construit un édifice public au Hôtel de ville qui, par le payement en papier-monnaie du loyer des boutiques attenantes, est devenu en peu d'années propriété de l'île, libre de toute charge.

Messieurs W. Lord et G. Thomas représentent leur plan comme leur ayant été inspiré par un sentiment de sympathie pour l'Empire Ottoman et par le désir de voir s'établir une communication directe entre l'Angleterre et les Indes. Il est cependant d'une conception hardie, et c'est à Son Altesse le Grand Vizir à décider s'il mérite d'être pris en considération et soumis à une étude sérieuse.

Veuillez agréer, Excellence, les assurances de ma très haute considération.

*Signé Messieurs*

مقام نظر شاهجهان خان به تاریخ ۱۴ سیه ۱۲۷۶ باریجه لوندزه سفارتیه سنده دارد ادوات خیراتک ترجمه

در سعادت و قه حصار و انظار و اسلحه و در جب و بغداد و طریقه به به قدر برنجور بول انسی نفوریه دارا نظریه هند سندنه میو و بیام لود و زور و طراس نام کنه  
 لافند به بالنظیم ذات سمن حضرت صدراعظمیه به تقدیم او نه جاسم این نسخی انهم رفو طرف عافانه م کوندر و کوری لایح بر بولا فریاد اند بر بار لفا ارسل سو علی نقی و  
 قند مذکور لایحیه کوره بیت بشوزا نظریه سید طو لیس ادوات مخورس داخل اورنور جانک جاسم سول اوزره بهر میله او به این بیت لرا اعفایه او به سکنه لیسو به نظریه  
 لرا سیم و جوده کله جلد ادوات بشوزور بول قومیانه لره احاکم اولیه جفوه که نظریه جفید رفو بولت ایچینه نقد اسرمابه اعطایه و نه استقامات عقد ایچوبه بالک تراول جیفایه  
 بانقذ فانه لریه انت او نه جده و بوقا تران بر لاف انا طو لیس کانه معاده و او ماندر و اراضی قیدی و خط مذکور این نامه ایچم  
 به سنده نظریه انت و احاکم اولیه جفوه ایچم در حکومتیه حصول کله جلد و اراضیه نه استقامت فاضلی و نه منع ایچم اخذ ایچم جده منی و اراضیه مذکور و  
 سنوی بوزم الیه بشی بولت ایندلی و ضارنه و باقی فالامه بوزم قوه سنده بهر میله اصلاح و تر قسید یکم به رفو مذکور قاضی لک تاو به لایحه سندنه فاله برینه  
 تخصیص او نه جفنده بهر صورت خط مذکور قوه سنده و اوله کونر نظایف و شرانظمه عاری انهم رفو حکومتیه سندنه مانان جفدر  
 او دین سونظمه ایبات اینک در لک مانتی و کونر رفو واقع اولوبه داخل صورت مستفاده اداره اولی کونسی اطاس غور نورینک یا لک جفیره و تراول ایبات اوزره



درت بیک لایحه قائم افواجیم بر او نقل است ایضاً و صندیه ده بوقا تو را رضایند که و کاندک اجازت من قبول اولند بقیه سینه قید طرفه ارقس الزره اول دفعی کافه  
نظایف و ارسته اولی و عالم جزیره بند ملک است معاً ایها تو تصور این دو عید حققت و آنرا افکار سود نگارانه از من و آن نظیره ایله هند سانه بنیغ طوغریه طلی غریبه  
بر واسطه اختلاطه نیک تأسیسی از وسعه نشأت ایندی کجی کو ستر کج اولند زنده بودند بقیه سینه قبول اولوب ایله منوط رأی عالی بودند ایضاً

Bruxelles, le 5 Janvier 1876-7.

Monsieur le Ministre,

Je me fais un devoir de porter à la connaissance de V. E. qu'à l'occasion de la réception du jour de l'an, le Roi des Belges m'a instamment prié de faire part à Notre très Gracieux Souverain des vœux et des souhaits qu'Il forme pour le bonheur de S. M. I. et de celui de Son Auguste Famille ainsi que pour la prospérité de l'Empire Ottoman.

En offrant au Roi les félicitations de la Légation Impériale pour le renouvellement de l'année, je n'ai pas omis d'offrir, tout d'abord, à Sa Majesté, celles de notre Auguste Souverain et de L'assurer des sentiments de sincère amitié que professe, à Son égard, S. M. I., ainsi que des vœux qu'Elle forme pour le bonheur de Sa Famille Royale et de celui de la Belgique.

La réception se fit comme à l'ordinaire, au Palais de Bruxelles avec le cérémonial usité. Le corps diplomatique, au complet, fut reçu par Leurs Majestés, entourées de Leurs Maisons civile et militaire, dans le grand salon de réception. C'est le Prince qui a prononcé, en sa qualité de Chancelier, au nom de ses collègues, l'allocution usitée de félicitations des Légations accréditées auprès du Roi Léopold. Immédiatement après Leurs Majestés s'approchèrent successivement de tous les chefs de mission, rangés en cercle par rang d'ancienneté et échangeaient quelques paroles gracieuses de circonstance avec chacun d'eux, ainsi qu'avec les autres membres du corps diplomatique.

Les deux Chambres, les Autorités civiles et militaires du Royaume furent admises immédiatement après nous, à présenter leurs vœux. Les réceptions commencées à midi durèrent jusqu'à après trois heures.

ترجمه یزدی بنده انجمن صیفا



( 175 )

Athènes, le 26 Janvier 1876.

Excellence,

J'apprends de source certaine que depuis quelque jours, plusieurs Crétois se sont rendus ici sans passeports et que, après avoir eu de fréquentes entrevues avec les anciens chefs de l'insurrection ils sont repartis pour Crète, de la même manière clandestine qu'ils en sont venus.

Selon mes renseignements ces gens avaient pour mandat de s'informer si le Gouvernement Hellénique était disposé à appuyer une démarche des Crétois ayant pour but de demander leur autonomie intérieure, sous un prince chrétien, comme premier pas vers leur future indépendance.

On m'informe également que M<sup>r</sup> Koumounouduros aurait donné à ces émissaires une réponse évasive, en leur faisant sentir que n'étant pas lui-même bien édifié sur les projets et les intentions des Grandes Puissances à l'égard de la Turquie il devrait répudier, pour le moment, toute idée préconçue en attendant que les missions de la Grèce à l'Etranger, qui seront incessamment rétablies l'eussent suffisamment éclairé sur les vues des Grandes Puissances au sujet de l'Orient.

Comme il est hors de doute qu'il existe en germe des velléités subversives en Crète, et que les perturbateurs de l'île entretiennent de coupables intelligences avec leurs compatriotes qui résident en Grèce, je ne saurais trop faire ressortir la nécessité de nous tenir au courant des menées ourdies contre la tranquillité de cette partie de l'Empire, par des informateurs secrets que la Légation Impériale pourrait se procurer, parmi les anciens chefs de l'insurrection demeurant à Athènes, en leur accordant quelque pension.

En attendant les ordres de V. Ex. à ce sujet je la prie d'aggraver les assurances de ma très haute et respectueuse considération.



بر قاضی کوه مقدم بر جوفه گردید و در آنجا بواسطه آنکه در آنجا کوه رسای عصاة اید بر خیزد ملاقات و مصاحبتانده صلح نه کرد و چون خبره مذکوره بر صورت ابتکار در موقوفه محله اختیار ایدم تخصیصات عاقلانه کوه بواسطه گردید و در آنجا استقلالتندیه مقدم اید و از ده بر فاسقانه بر شد بر پایه خشنه مختارینه اداره نه نامیندین طلب و ادعا مضحک و اوقع اید و به تشدید یونان و دول طرفه ترویج و تبلیغ اید و به کلاه کجی کوندر مله اید و به سیوف و نیزه دول معظمه دول علیه حقیقت نبات و صورت کوفت و فاسد نماید و طبع اولیغنه جتد و فاسد دول شاد اید و اعلام اید و به یونان سفارستده بواسطه معلومات کافی انجونه بدست قبضه قبول اید و هر گونه افکاره تحذیر و در وجه مجبور اولیغنه یا اید و بونری با شده و ما و متد گردیده بر تخم اختلاف معلوم و در این و جزیره ده کی فسد نه یونانستانه مقیم و طند است و در سبب نقد نظارانه و بونری و ارسته قید اشتباه اولیغنه نظارانه و بونری که روسای استقامه به مضحک بر مقدار معاسه تخصیص اید و ده سفارت نه نه اند و به حقیقت استقامه اید و به معلومات و اسطیس جزیره نه استی اید و به وقوع لا القاء است و قبول و افض و اقلیغنه نه در وجه لازم اولیغنی تعریف اید به حکم بواسطه و اوقع اید و در عید نظارانه و بونری معلوم عایدی بر روز و اوبان

مقام نظرت جلیلہ فاضلہ (۱۰۷۶) تاریخ برکات سفات بہ سندہ وارد اولیٰ تجربہ اند نہ جو سہ

حضرت بیچقا قراۋل حضرتی طرفه سنه جدید منسبت ادا اولنر رسم قبول مکر ایله حضرتی ذات توشکان حضرتی ایلم خانده معا یغواندینر تریایه تانه  
واحد اول و توافر شکر و اقبال دی و سلطنته لرین رفی سعادت و سعادت خا ادمه جدید سنی مجله ایله یار و تدار ایلمک اولیق سریر شوکتیه جناب پادشاه عظمه  
ایمظلمکی جابجیست. عا جزری دفعی سفارت سیه طرفه ایفا ایلمک رسم تبریکی ال اول نام نامن حضرتی تاجداریه الیه روه بالا جوا همه عالی قراۋل درگاه  
اولا افکار مودت و تار شریارین برکات اولرینقا و خانده حسن عنواندینر فروغی اقبالیم بیچقا دولت تریایه عماره و سعادت خا اخصی آمل ملکانه  
ایروکنی تبلیغ ایلمک رسم قبول بروجه مقام مراسم میره ایدم بر دکل سرائیک ادا اولنر روه کافه سفرا سرائی قراۋل ماثویه ملکیه و عسکریه حاضر اولرقدی  
حالیق قراۋل و قراۋلی حضرتی طرفه ملاقات حالوتیه قبول ایلمک تبریک سال حضرتی اولا نطقه رسمی یا یا سفیدی قدم حیدر بیچقا سفا تانه  
اولر روه ایراد ایلمک شغاف شایرهما حضرتی تشریفات اصولا اوزره دازه شکلده برزگه اولا وکلای دون ایلم سفا بر بر رتقب ایدرین  
له بر لرین حال و موقه مناسب تقدید ایلمک تطیف ایتددر بعد مجامعی بقوه اعضا سید ماثویه ملکیه و عسکریه حضرتی طرفه قبول اولر روه  
رسم تبریک ایفا ایتددر رسم مذکور وقت ظهر بر ایلم اوج ساعت قدر امتداد ایتددر اولیای



(177)

Bruxelles, le

Excellence,

Ainsi que j'ai eu l'honneur de le mander à V. Ex. par mon télégramme, dans une entrevue que j'ai eu hier avec lui, le Comte d'Aspremont-Lynden m'a exprimé sa sincère admiration pour les salutaires et importantes réformes inaugurées par l'Ordre Impérial du 7 Octobre.

Je ne manquai pas de faire constater que cette nouvelle manifestation de la volonté souveraine était due à l'initiative magnanime de S. M. I. le Sultan et aux efforts éclairés et amodus de Son Cabinet. Je me suis également empressé de remercier vivement M<sup>r</sup> le Ministre des Affaires Etrangères, tant pour sa vénération pour l'Auguste Personne de notre très Gracieux Souverain, que pour les expressions de sympathie sincère dont il s'est servi pour m'assurer une fois de plus, de ses sentiments pour le Cabinet Impérial qui seconde, avec un patriotisme aussi dévoué et une vigilance à toute épreuve les Augustes décisions de Sa Majesté.

Il me reste à ajouter que je n'ai pas perdu un seul instant pour faire publier par l'Agence Reuter Noras, le texte authentique de la publication officielle. Votre Excellence a pu se persuader, de Ses propres yeux, des justes éloges et de l'accueil on ne peut plus sympathique que la presse Européenne a fait à des réformes qui instituent une véritable rénovation dans tout le système administratif et fiscal de l'Empire.

Veuillez, Monsieur le Ministre, agréer les assurances de ma haute considération.

A Son Excellence

Brachid Pacha,

Ministre des Affaires Etrangères de S. M. I. le Sultan.

P

Y

Y







relations qui existent jusqu'ici si  
heureusement entre les deux pays.

Bruxelle Rome

Octobre 1876

On me félicite de toute part pour  
les succès décisifs des troupes J. et  
la conclusion de l'armistice.

L'abileté et la modération de la S.  
Porte exercent la plus heureuse influence  
sur le cabinet et sur l'opinion pub-  
lique. Tous les journaux nous font  
les plus grands éloges. Les Troupes  
solidement fortifiées dans les posi-  
tions acquises et ayant maîtrisé  
d'excellents cantonnemens pour  
l'hiver, le Gour<sup>ent</sup> Imp<sup>l</sup> pourra  
attendre avec la plus grande  
tranquillité le résultat de la  
négociation de paix.

Majestueux, puissant et très affectueux Ami, J'ai reçu la lettre que Votre Majesté a bien voulu m'adresser en date du 17 Chaban de l'an 1223 pour m'annoncer, qu'en sa qualité d'héritier légitime Elle est montée sur le trône des Ses Ancêtres. En offrant à Votre Majesté Mes félicitations sur Son avènement ainsi que l'expression des vœux sincères que Je fais pour la prospérité de Son règne, Je ne craignais pas avoir besoin d'ajouter que Je serai toujours heureux de pouvoir contribuer à consolider les bons rapports qui

سقام نفس ضعیفه خا به به به  
او تو تنه فانه زار عمیده

عکس شهادت بگویند نانی اول دردی مظفیه عظیمه در عقد اوله ساز که در طول راه  
چک برین هر طرفه تبه بدین اید یوردر  
باب عالیه سلسله رویمندانه و عقد الکانه سی کران بجمیع قاجیه نور و کران  
افکار عمودیه هم حصاره نایب حلال بقدر علم العین غزیه در سلطنتیه نیک بوقضیه  
فوقه القایه تجسبه اید یوردر عکس شهادت مع شهادت کمال مظفیه فراغمه  
اول دردی منیه و مستحکم موفقه کجوه بد چک کننده و در عقیده نکران صلیه  
نایحه حضور و استراحت استقامت اید یوردر

طرف منجی الشرف حضرت ملوکانه به ۱۰ دره ایلالتی نایب محمد باویرا قرا ما حضرت طرفه  
 رسال الدنخ نامه نه صورت ترجمه سید  
 ذات حضرت شاهانه لریله وارث شروع سلطنت صفیه اجداد علی مری تحت علیا تحت دفع  
 جلیسی القاب وندی بیده ارسالی پوریت نامه مودت علامه جناب ملوکانه لری سید علی دستا خطی  
 اولی ایشود دفعه منبرجه ده طوطا ذات سوکسانه جناب ملوکانه لری تیردن ایل برار سلطان  
 سیر لریله توافر صورت و سعادت حال غیبت حال صانع سیر بدو یعنی وادنه دبر و دولته بیخ غیا  
 موجود اولدو مسائت همه ناکید و تشبیه به صرف نقدیه غیرتم واما بخیر ایل جنسی  
 عرصه و بیایه ایلم بوجه در ذات حضرت ملوکانه لریله صوره محمد این صوره و محفوظ  
 ایلدی دعای صوره انجاسی رفع بارگاه جناب رب مغفالتی



ont de tout temps existé entre  
Nos deux gouvernements. En  
même temps Je prie Dieu  
qu'Il Vérifie en la sainte  
et digne garde.

Au Château de Berg, le  
6 Octobre 1876.

(signé) Louis

De S. M. I. le Sultan.

طرف باهر الشرف حفظه یادش همیشه با ما  
حضرتی طرفه ارسال اوله نامه نام صورت ترجمه

اجداد عظامی تخت عالم بخت شرف و قبح و لاله جلیس همایونی مقصد ارسال بر بخت نام

موالات علامه ملوکا دری رسیده دست تعلیم اوله بخت بر یک ماعت و حمد خاصه

بودید اید اطلاع برید افکار مودت و تار جناب ناجدار برنده طواریا شکله استغفار

نوجوان حنه یادش همیشه بدارت ایدم سلطنتیه از به حکم تمیزیه منتهای معبود و درو

روابط حب و موالات محافظه و تائیدی نزدیک و همجین مطلب و ملتزم اید و کنه

و توفیر و اعتماد لطف اعتبار ملوکا از به غمی اید برابر صوره محمد بنیج و هویت شهرت باری

درود خیر نمودی اورده زبان به محاسن ایدم

Majestueux, puissant et affec-  
tionné Anu!

Je viens de recevoir la lettre  
par laquelle Votre Majesté  
Impériale a bien voulu  
Mec faire part de Son avène-  
ment au Trône de l'Empire  
Ottoman.

En m'empressant d'offrir mes  
félicitations à Votre Majesté  
Impériale, j'ai l'honneur de  
Lui exprimer mes remer-  
ciemens des sentimens amicaux  
qu'Elle m'a témoignés à  
cette occasion et que Je La prie  
de me continuer.

Je prie en même temps Votre  
Majesté d'être persuadée que  
de mon côté j'aurai toujours  
à cœur de contribuer au main-  
tien des bons rapports qui  
ont de tout temps existé  
entre mon gouvernement  
et celui de Votre Majesté  
Impériale.

Sur ce, Je prie Dieu, qu'Il



ait Votre Majesté en La sainte et  
digne garde.

Donné à Schverin le deux Octo-  
bre de l'an mil huit cent soixanti sixe  
(signé) Frederic François

A La Majesté  
L'Empereur des Ottomans.

Vienne, le 18 Novembre 1876.

Excellence,

Pour faire suite à mon  
rapport du 11 courant et me réfé-  
rant à la dépêche ministérielle,  
en date du 9 de ce mois, j'ai l'hon-  
neur d'informer V. Ex. que j'ai eu  
une nouvelle conversation avec  
le Sous-Secrétaire d'Etat des Affaires  
Etrangères, au sujet de l'attitude  
incal inqualifiable des Autorités  
locales Austro-Hongroises, vis-à-vis  
des insurgés qui infestent nos Pro-  
vinces.

Monsieur de Orzy m'a  
dit que le Gaur "Imp" et "Royal"  
regrettait plus que tout autre l'agi-  
tation entretenue sur ses frontières,  
que des mesures étaient en voie  
d'exécution pour y mettre un  
terme, mais que des difficultés  
multiples s'étaient opposées jus-  
qu'ici à ce que les dispositions  
prises jusqu'ici, fussent suivies  
d'une efficacité absolue; qu'un  
certain Despotovics, agitateur de

S. E.  
Safvet Pacha  
Ministre des Affaires Etrangères.

نفسه ۱۸۱۸ هجری قمری ۷ تاریخچه دیانه سفارتیه سندیه مخبریه

ایالات شهبانیه ابراهیم خان را به استقبالیه اوسته باندلر اینک نظر  
بجیبی ایلم با قفقه اولدند و طه در سلطانیه حاوی سرحالک طهوی بخیر  
تر قرار اولد بخیریه عیبه نظر بنده ایلم که در عا جانم اداری دیار  
ایچین خارجه مستری مسیو دو او رجی ایلم کوریه ییجه سورالیه «اوتوبه  
دولتی مصالفا شفا و کارانه نکند و ده دی اوزر نغ دفعه کلاسه  
حالانده هر کده بنیاد مقاسفدر بدکار نهایت ویردن اوزره  
لازم کلاسه تدبیر مشکلات متوالیه جیلو بنیده احوالیه دی

روسیای استقبالیه بوسه در الحاله لهنه نوع حرکات باطنیه به متجهر  
اورتو دیو تو نام شقی ما بویه دو ریدیه جاننده هنوز ادر ادرنه دفعه و شکیله  
و نه در افند و گرفت اولدیمشده شقی مرقم بوسه فرستادن  
ترک و طه ایدرن اوسته بایه النجی ایلمری ضحکته برده قم و عود و عید اید  
جد و قضیه ایلمک ادر بنی جنده بدینجیلک زانایوز اوتوز بیل  
را ده سه بانغ اولدیه اولدیه عذاری کند که ارفع در



la pire espèce, se livrait à toutes  
sortes d'exces en Bosnie, sans que  
les Autorités Imp<sup>ales</sup> aient pu par-  
venir jusqu'ici à le chasser ou  
à s'emparer de sa personne; que  
cette en cet individu forçait les  
chrétiens de cette province, par des  
promesses et par des menaces, à  
abandonner leurs foyers et à se  
réfugier en Autriche; que le  
nombre de ces réfugiés qui pas-  
sent de ce côté de la frontière pre-  
nait tous les jours des proportions  
de plus en plus considérables; que  
leur nombre avait déjà atteint  
le chiffre énorme d'environ  
130,000.

Enfin le Sous-Secrétaire  
d'Etat a ajouté que le Gouverne-  
ment Pr. et R. justement préoc-  
cupé de cet état de choses, avait  
envoyé sur les lieux Monsieur  
Krauss, employé ministériel,  
en qualité de Délégué spécial,  
pour procéder successivement  
à l'internement dans des pro-  
vinces plus à l'intérieur de  
la Monarchie de tous les réfugiés  
qui se trouvaient sur les frontières.  
Il m'a fait observer  
cependant que cette opération  
ne pourrait être brusquée et  
demandait un certain temps  
pour être entièrement mise  
à exécution.

Je prie V. E. de vouloir  
bien agréer les assurances de ma  
respectueuse considération.

signé A. Vogorides

به حال اتریش دولتی بحیثیت نایب وزیر به دستور امپراطور  
بنامه فراریدن عدنی اتریشی ایچ و ملا فخر کا ایانده سوه  
اسکله ایتیردن اوزره مائورامیو فرقه کوندره اسکر ایچیه برایتده  
عجده اید وکت حائر اولیه جفته تمام ایواسی بران وقته منوفده  
دیمه ایفده اوباب اوردونده حلت له لال اولده



(183)

مقام عالی مرتبت: خان جلیل  
دارداری و تحریرات: ترجمه سید

Légation T.  
Ottomane  
en Grèce.

Athènes, le 10 Jan. 1877.

Excellence,

کریه متجددین وطنیه اعاد سنده ظاهری محفوظ از ترسله محاذیره منی اولیای  
او عومه ایدیکم تکلیف محضی و کلا جا بنده قبول بریدین افان سنده دار  
شده جاید البتہ تا جید اراده بویژن متوفادار اعانان شده بویژن ایدیکم  
محض مذکور و قاری البتہ بر حکمت مستند وضعی قلم بنده بار و فرید  
وطنیه اعاد و طرزه نسبت ایتظکم محض و دنور و وف بنی طرزه  
مکر و افان و تراستفاده و متجدد کندی حالتی بدندان کبره  
عددی مضاعفده بنف با لکن اسیر عمده بر فاندانان ایدیکم  
مذرا و وضعی دار طلال ایدیکم فوم و یقین بن ایدیکم هرگز (سند صحت)  
متوفادان مذکور مفادین انشا و وف بنی طرزه و مباح کرار  
بنایه ایدیکم لکن اسیر و دیر و جیده اجتناب ایدیکم صحت و غلبه سید

J'ai eu l'honneur de recevoir  
le télégramme de V. E. en date du 6  
de ce mois, par lequel Elle a bien voulu  
m'informer que, dans la prévision  
des inconvénients qui pourraient  
en résulter, le Conseil des Ministres  
n'a pas accepté ma proposition re-  
lative au rapatriement des réfugiés  
Crétois.

Tout en m'inclinant devant  
la haute sagesse qui a dû présider  
à la décision prise par le Conseil des  
Ministres à ce sujet, je prends la liber-  
té de faire observer à V. E. que, ce n'est  
que sur les instances réitérées de S. E.  
Riouf Pacha que je me suis occupé  
du rapatriement des Crétois réfugiés  
à Athènes, et ce, après avoir acquis  
la conviction que la rentrée dans  
leurs foyers des plus paisibles d'entre  
eux, loin d'être préjudiciable, pou-  
vait au contraire contribuer à  
raffermir le maintien de l'ordre  
public en Crète.

La fois qu'ils en sort, me confor-  
mant à la teneur du télégramme  
auquel j'ai l'honneur de répondre,  
je m'abstienrai de donner suite  
au désir qui m'avait été mainte-  
fois exprimé par S. E. Riouf Pacha  
relativement au rapatriement des  
réfugiés en question.

Veuillez bien agréer, Exc., les



(1874)  
assurances de ma très haute  
et respectueuse considération

زوجه فريده لکھنؤ

Ambassade  
de France près la Porte Séra, le 15 Jan. 1874.  
Ottomane

Le Consul de France à Bagdad  
a fait connaître à l'Ambassade le  
refus opposé par le Gouverneur de  
la Vilayet au Commandant de  
l'Aviso "le Turcouf", qui avait solli-  
cité l'autorisation de remonter le  
Tigre jusqu'à Bagdad. Le Comte  
de Bourgoing n'a pu apprendre  
sans étonnement cette détermina-  
tion des autorités locales, et il  
a peine à s'en expliquer les mo-  
tifs. Lorsqu'en 1874, par suite  
d'un malentendu, certaines  
difficultés se sont élevées entre  
la S. Porte et le Cabinet de Ver-  
sailles au sujet de l'excursion  
du bâtiment français "le du  
Coudé", de Bassorah à Gour-  
nah, les explications échangées  
alors entre les deux gouvernements  
auraient eu pour objet de pré-  
venir le retour de semblables pro-  
cédés. Il aurait été établi en  
1864, que le même bâtiment  
dont il est question aujourd'hui  
"le Turcouf", et qu'en 1873 l'a-  
viso anglais "le Vultur", avaient  
remonté le Tigre sans que  
ce voyage ait donné lieu



(185)

à aucune réclamation de la part  
de la S. Porte. L'Ambassade de  
France serait d'autant moins fondée  
à renoncer au bénéfice de ces prése-  
dents et de l'échange d'idées inter-  
venu en 1874 à propos de l'avis  
"du Canéidie", que depuis longtemps  
une corvette de S. M. Britannique  
est autorisée à stationner à Bagdad.  
Le Gouver<sup>neur</sup> de S. M. T. ne saurait  
donc avoir eu l'intention de faire  
une exception défavorable à la  
marine de la République Fran-  
caise, et le Comte de Bourgoing  
se regarde comme fondé à penser  
que le Gouverneur de Bagdad  
a mal interprété les ordres qu'il  
a reçus.



(186)

مذكرة  
مذكرة  
مذكرة

Mémoire écrit le 12 Février 1867.  
par  
Son Excellence Khalil Chérif Pacha.

Il ne faut plus se le dissimuler :  
la question d'Orient est recouverte.

Elle l'est, puisque les vues actuelles  
sur l'état politique, économique et  
social de l'Empire ottoman rendent  
l'existence de cet Empire éminemment  
précaire.

Elle l'est, puisque la Russie  
juge l'heure propice pour la reprise  
de ses anciens projets.

Mais si la question d'Orient  
se pose à nouveau, comment les  
cabinets européens, même après une  
guerre générale, pourront-ils la ré-  
soudre ? Plusieurs solutions sont mi-  
ses en avant. Il n'y en a que deux  
qui méritent un sérieux : la régéné-  
ration de l'Orient par l'Empire Otto-  
man, ou bien la conquête de l'O-  
rient, par la Russie, sur les ruines  
de l'Empire Ottoman.

Encore une fois, voilà les  
deux seules solutions entre lesquel-  
les l'honneur, les intérêts de la France,  
de l'Angleterre, de l'Autriche, la civi-  
lisation européenne elle-même,  
ont à choisir.

Le partage de la Turquie,  
si souvent discuté depuis quelque  
temps, est un projet dont l'inanité  
éclate aux yeux de tous, même  
aux yeux des plus myopes de  
la diplomatie européenne.





De toutes les manières d'opérer le partage mises en avant jusqu'à ce jour, il n'en est pas une seule qui fasse profiter également les diverses puissances appelées par leur situation à y prendre part. Toutes, quelle que soit leur origine, et quelque combinaison que la convoitise, l'audace ou la légèreté aient fait surgir ou aient recommandé, aboutissent à une extension démesurée de la puissance russe.

La Gazette de Moscou se charge avec raison de fournir le trop véridique commentaire aux dépêches du prince Gortchakoff. Levant le masque elle s'écrie, comme si la guerre sainte allait être proclamée demain :

« Tous sommes à la veille du jour  
« où le monde greco-slave va  
« prendre sa place dans la vie et  
« dans l'action... Quand l'in-  
« dépendance des populations chré-  
« tiennes de l'Orient aura été entière-  
« ment reconnue, la Russie appa-  
« raîtra sous un jour tout nouveau  
« vis-à-vis du reste de l'Europe. » On  
ne peut pas être plus clair. La Rus-  
sie, après s'être résignée pendant quel-  
ques années aux clauses du traité  
de Paris, sort de son recueillement,  
et elle en sort avec le programme  
bien défini du démembrement de  
la Turquie.

Sans doute ce program-  
me, dont le Czarisme poursuit  
la réalisation par tous les moyens



depuis deux siècles, a son côté grandiose. Mais, si les nations européennes n'étaient dans leur état normal, si elles ne vivaient pas dans une de ces périodes douloureuses de transition où tout se décompose, même les principes; si dans la confusion ténébreuse où les États s'agitent, les maximes les plus claires et les plus fondamentales n'étaient soudain mises en oubli ou même audacieusement niées par des politiques d'occasion, il n'y aurait pas lieu de concevoir de trop vives inquiétudes. Par malheur, l'Europe occidentale hésite; elle n'a plus la même netteté de vues qu'en 1854. Et c'est ce grand désarroi de l'Occident qui excite les ambitions du Crarisme, et qui leur livrerait l'Orient tout entier, si une politique de fermeté, de prévoyance et d'union ne finissait par prévaloir à Londres, à Paris et à Vienne. En présence des périls sans nombre qui menacent le continent européen et de la facilité qu'on aurait de les conjurer, si on savait vouloir, on éprouve un amer étonnement des incertitudes qui semblent planer sur les gouvernements et les peuples de l'Angleterre, de la France et de l'Autriche, et les détourner de deux ou trois actes diplomatiques qui suffiraient à écarter l'orage.

Et! qu'on nous nous souvenons encore de l'élan de 1855. En 1852, les cabinets de l'Europe se tenaient les uns vis-à-vis des autres dans une réserve dont les causes sont faciles à comprendre; mais dès que les projets de la Russie s'annoncèrent, on sentit le



besoin d'un rapprochement intime ; tous les griefs furent mis de côté : il y avait un ennemi commun qui, en menaçant Constantinople, menaçait l'Europe, son indépendance, sa civilisation ; on marcha à l'ennemi !

Les peuples, en cette occasion, firent cause commune avec leurs gouvernements. En France, les partis vaincus eux-mêmes, bien qu'ils eussent le cœur tout gros de leurs récentes défaites, appuyèrent avec énergie l'empereur Napoléon III dans sa politique contre la Russie ; les questions de politique intérieure furent reléguées sur le second plan ; la France entière proclama par ses hommes célèbres et par ses journaux de toute opinion comme par ses triomphes sur le champ de bataille, la nécessité de ne pas laisser la Turquie à la discrétion de la Russie. L'Angleterre, non seulement offrit le même spectacle d'unanimité que la France, mais encore elle vit la conscience publique européenne se incliner devant la parole d'un de ses grands hommes d'état qui disait : « Je ne discute pas avec celui qui ne pose pas en axiome le maintien de l'Empire Ottoman. »

L'Autriche, enfin, en associant son influence à l'action de l'Angleterre et de la France contre la Russie, jeta les premières bases de sa réconciliation avec l'opinion publique et procura la première satisfaction au sentiment de dignité et d'indépendance de ses peuples. Quant à l'Italie, elle se prépara à sa rédemption nationale en envoyant quinze mille de ses enfants



combattre la Russie sur le sol de la Chersonèse.

Pourquoi donc aujourd'hui cette unanimité réparatrice et civilisatrice a-t-elle disparu? Pourquoi la conscience européenne est-elle incertaine? Pourquoi les cabinets sont-ils plus incertains encore? Quelque chose est-il changé en Orient? Les maximes générales d'équilibre européen qui étaient vraies et incontestées en 1854, sont-elles devenues fausses en 1867?

La Russie n'est-elle plus la même puissance envahissante et absolutiste dont les desseins effrayaient, avec la « sage Autriche », les peuples de l'Occident? qu'a-t-elle fait depuis le traité de Paris pour rassurer les intérêts et la conscience de l'Europe? Elle a fait deux choses: Elle a étendu son Empire en Asie, elle a exproprié la Pologne! Le Bosphore a-t-il perdu de son importance politique et commerciale? Est-il devenu moins essentiel aux intérêts moraux et aux intérêts matériels des peuples? Est-il indifférent à l'Angleterre, à la France et à l'Autriche que la Mer Noire soit purement et simplement un lac russe?

La possession de l'Inde est-elle devenue moins précieuse pour l'Angleterre à mesure que la Russie s'en rapproche? Ou bien l'Angleterre, qui, il y a quelques années à peine, a eu la terrible révolte des cipayes à réprimer, se sent-elle moins menacée dans ce lointain Empire par les projets



et par les intrigues de St. Pétersbourg, depuis que les vedettes des Cosaques s'échelonnent sur les rives du fleuve Amour ?

La France qui, pour sa gloire immortelle, prit, en 1854, l'initiative de refouler et de punir l'ambition de l'Empereur Nicolas, aurait-elle résolu d'aneantir en un clin d'œil, au profit de l'expansion chrétienne, sa politique immuable durant des siècles et ses intérêts permanents à travers les changements du monde entier ? L'Autriche, en 1867, aurait-elle moins qu'en 1854 un intérêt de premier ordre, un intérêt vital à empêcher l'effervescence de ses populations slaves ? L'Autriche, par une faute analogue à celle qui suivit la guerre de sept ans, se condamnerait-elle à demander la révision du traité de Paris, traité déjà si débonnaire et si insuffisant pour la garantie de son avenir, à elle ?

Non, rien n'est changé dans les choses, dans les institutions, dans les intérêts économiques et politiques, dans les nécessités supérieures de l'équilibre européen ; rien n'est changé. Les grandes routes du commerce sont les mêmes qu'il y a douze ans, les grandes exigences de la civilisation sont les-mêmes qu'en 1854, l'ambition du Crarisme est la-même ; les périls de l'Occident sont les-mêmes.

Pourquoi l'intelligence politique des nations et de leurs gouvernements changerait-elle ?

La volonté des hommes d'État



n'a sans doute rien perdu de son ressort, dans l'espace de douze ans; l'esprit des peuples n'a pu s'obscurcir dans un aussi court intervalle; il est impossible qu'on ne sache plus voir ce qu'on voyait jadis, ni faire passer les grandes nécessités avant les petites convenances. Si en était autrement, toutes les crises militaires qui ont désolé le commencement de ce siècle ne seraient qu'un jeu auprès de celles qui ensanglantaient et ruineront les peuples dans un court avenir.

      Mais on nous fera remarquer qu'il n'est pas un seul homme d'Etat en Angleterre, en France, en Autriche, à qui puissent échapper les périls sans nombre d'une conquête de l'Orient par la Russie; que dès lors il est hors de propos d'insister sur des dangers qui apparaissent à tous les regards. Aussi ne nous y arrêtons <sup>nous</sup> pas. Nous passons vite à cette autre grande solution qui se prétend une panacée universelle; la formation de plusieurs Etats chrétiens sur les ruines de l'Empire Ottoman! Le cabinet de Saint Pétersbourg n'est pas le dernier à exalter cette merveilleuse nouveauté. En 1854, la Russie se posait franchement en conquérante de la Turquie; en 1864, elle se présente pour protéger la formation d'Etats chrétiens en Orient!

      Et d'abord posons nettement



la question. Lorsque le cabinet de St. Pétersbourg demande l'élévation d'États chrétiens sur les ruines de l'Empire Ottoman, il sait bien ce qu'il fait. Il sait que si, depuis la conquête d'Orient par les Musulmans, il n'y a eu aucune fusion entre les vainqueurs et les vaincus, de leur côté les races chrétiennes ont vécu et vivent isolées absolument les unes des autres.

Cet isolement constitue, en effet, une des principales difficultés du problème. Si l'Empire ottoman était divisé en deux groupes, l'un musulman et l'autre chrétien, on pourrait à la rigueur rêver une révolution donnant à la race aujourd'hui dominante la position occupée par la population vaincue et vice-versa. Nous ne voyons pas, à la vérité, les avantages qui résulteraient d'une pareille substitution. Peu importe de savoir, ce nous semble, qui doit être opprimé; l'essentiel, c'est qu'il n'y ait ni oppresseur ni opprimé. Mais passons condamnation sur cette monstruosité, car elle a beau exister à l'état de désir, elle ne saurait exister à l'état de réalité.

Encore une fois, les diverses races chrétiennes sont aussi séparées les uns des autres qu'elles le sont de la race ottomane. Il n'y a jamais eu de lien, il n'y a pas de lien entre les Grecs et les Arméniens, entre les Bulgares et les Albanais. Ces différentes nationalités ont eu beau vivre sous l'uniformité de la domination, tout les divise, jusqu'à leurs communions



religieuses. La Bulgarie, on s'en sou-  
vient, essaya, il y a quelques années, de  
se convertir tout entière au Catho-  
licisme en haine du clergé grec;  
et les principautés moldo-valaques,  
non seulement ont expulsé de leurs  
églises jusqu'aux derniers officiants de  
nationalité hellénique, mais elles  
nourrissent aujourd'hui encore  
la haine la plus vigoureuse contre  
le bien lui-même qui leur vien-  
drait sous l'étiquette grecque.

D'autre part, les églises catholiques-  
unies, qui prennent chaque jour  
une nouvelle extension en Orient,  
séparent leurs néophytes du reste de  
la communauté à laquelle ils avaient  
appartenu jusqu'au jour de leur  
conversion. Divisées et haineuses,  
maintenant que la pensée de résis-  
tance à leur commun dominateur  
devrait les réunir, ces races et ces  
communions donneraient le spec-  
tacle des plus effrayantes vendettas,  
le moment où chacune d'elles, aurait  
le pouvoir ou prétendrait l'exercer.  
Et ainsi, la grande solution tant re-  
commandée perd l'un de ses plus  
séduisants attributs. Il n'y a pas  
à compter sur la formation en  
Orient de deux ou trois grands États.  
Les races chrétiennes de l'Empire  
ottoman, quand même elles ne  
manqueraient pas des qualités  
essentielles qui rendent aptes au  
gouvernement, sont dispersées et en-  
nemies.

L'Île de Candie exceptée,



dans toutes les provinces où elles ne sont pas numériquement inférieures aux musulmans, les races chrétiennes sont en défiance les unes contre les autres. Fatalement, on arrive à n'admettre que la possibilité de l'élévation de petits États sur les ruines de la Turquie, et c'est bien là ce que désire, ce que demande le cabinet de St Pétersbourg.

C'était déjà ce qu'il désirait, ce qu'il demandait en 1821. A cette époque, les populations chrétiennes, grecques et moldo-valaques étaient en insurrection. Le cabinet de St Pétersbourg avait fomenté et favorisé les soulèvements, tant qu'ils avaient conservé un caractère local. Aussitôt qu'ils semblèrent vouloir se relier les uns aux autres et viser à la formation de grands États, il retira sa main protectrice et abandonna sans hésitation ceux qu'il avait excités et soutenus jusque là. Pourquoi? Parce que la Russie ne veut que de petits États, sachant bien qu'ils végèteront toujours dans une faiblesse incurable qui les mettra à sa discrétion. Un grand État, en Orient, qu'il soit chrétien ou musulman, est au contraire, capable de lui résister. Donc point de grands États; des petites provinces isolées; un petit État Bulgare, un petit État Monténégrin, un petit État Bosniague, un petit État Albanais, un petit État moldo-valaque, tel est le programme de la Russie, tel est aussi, hélas! le vœu de tels hommes d'État de l'Occident, telle est enfin la seule chose possible en Orient en dehors de l'Empire ottoman ou de la conquête franche et nette de l'Orient par la Russie.



Où, la formation de ces divers petits États est possible, et la Grèce sera leur prototype prédestiné; cette Grèce (1) qui, on peut bien

(1) Le lecteur est prié de ne point perdre de vue que ce mémoire date de 1867; nous étions alors en pleine crise résultant de l'insurrection Crétienne, à laquelle la Grèce, abusée par les manœuvres d'une puissance étrangère en réalité son ennemie autant que la nôtre, prêtait la main. Depuis, les hommes d'État Hellènes ont compris quelle fausse politique on leur avait fait suivre, et nul plus que l'auteur de cet écrit n'est heureux de rendre hommage aux progrès de toutes sortes accomplis par le Royaume Hellénique ainsi qu'au remarquable esprit politique dont aujourd'hui sa population et son gouvernement donnent des preuves non équivoques.



le faire remarquer en passant, a joint à tous les vices des mauvais gouvernements orientaux l'hypocrisie des formes libérales qui n'y servent qu'à masquer l'anarchie, la misère et la corruption. Il fut de mode pendant longtemps de soutenir que si le royaume hellénique a offert un spectacle aussi misérable, c'est à l'exiguïté de sa carte géographique qu'en revenait la responsabilité. On a annexé à la Grèce les Îles Ioniennes et le royaume hellénique ne s'en est guère mieux trouvé. Dût-on le grossir de main de la Thessalie et de l'Épire, il n'en ferait pas meilleure figure devant la civilisation. C'est que, s'il est loisible aux grandes puissances de décréter la formation en Orient de royaumes, de grands-duchés et de principautés, il n'est pas en leur pouvoir d'improviser des peuples réunissant les conditions voulues pour former une société, un gouvernement, un peuple.

Le territoire de l'Empire russe ne serait pas agrandi par ces petits États, mais sa domination dans l'Europe orientale en deviendrait sans rivale. Le Czar serait le véritable suzerain des roitelets de tous ces semblants de royaumes.

Quel ébranlement immense dans l'équilibre européen!

Mais ce n'est pas tout.

~~En~~ En Europe, il n'y a pas seulement un Empire turc, il y a aussi une population de plusieurs millions d'hommes.



(198)  
Des politiques naïfs et ignorants disent  
dans leur optimisme incurable : les  
Turcs seront refoulés en Asie !

Lui ! on oublie, ou plutôt  
on ignore que d'après les statistiques  
les plus certaines, dans la Turquie  
d'Europe, le nombre des Musulmans  
balance celui des chrétiens !

Lui ! il a fallu à la Russie toute  
puissante déployer un terrorisme  
sans exemple pour transplanter  
cent mille Polonais et autant  
de circassiens qu'elle a expropriés  
par le fer, par la corde, par le feu,  
par des mesures qui ont soulevé  
la conscience universelle, et vous  
vous imaginez que cinq ou six  
petits états microscopiques, impro-  
visés par un congrès européen,  
seront en mesure de saisir dans  
leurs propriétés et d'embarquer pour  
un autre continent des millions  
de Musulmans aguerris par plu-  
sieurs siècles de luttes, fanatisés au-  
tant par le souvenir de leur puis-  
sance passée que par le désespoir  
de leur persécution présente !

Non, les choses ne se pas-  
seraient point avec cette tranquil-  
lité. On ne transporte pas un peu-  
ple tout entier ; tout au plus peut-on  
essayer de le massacrer. Telle fut  
la méthode expéditive que les  
Espagnols, vers la fin du moyen-  
âge et au commencement de l'ère  
moderne, mirent en œuvre contre  
les Maures. Ce fut une immense  
extermination qui dura un



siècle et demi, et qui a tari, au dire de tous les économistes et de tous les historiens, les sources vives de l'Espagne. Voulez-vous donc, hommes d'Etat de l'Occident, voulez-vous que les tueries religieuses d'autrefois recommencent? Voulez-vous voir s'installer dans une partie de l'Europe des Saint-Barthélemy, non d'une nuit, mais d'un siècle, comme consommées, par le rétablissement d'une inquisition terrible dont le chef résidera à St-Petersbourg, dont les bourreaux seront en Candie, en Albanie, en Roumélie, en Bosnie, en Herzégovine, en Bulgarie, partout, dans l'Orient tout entier?

Voilà pourtant ce que vous verrez, si vous donnez suite au projet de la formation de petits Etats chrétiens en Orient.

Et qu'on ne dise pas dans un accès de fanatisme monstrueux: après tout on ne tuera que des Méussins! Une pareille excuse serait abominable, mais de plus elle est insensée. Non, quand le fanatisme de l'orthodoxie grecque se sera allumé, quand il aura bu cette première coupe de sang, qui enivre et aveugle, il ne s'arrêtera pas aux sectateurs du Coran, il frappera tout ce qui n'est pas conforme aux dogmes du St-Synode de St-Petersbourg. Le protestantisme anglais a fait de nombreuses conquêtes en Turquie: le catholicisme y en a fait de plus nombreuses encore. Protestants et catholiques seront persécutés, traqués, massacrés.



comme les Musulmans. On n'épargnera même pas les Juifs si nombreux en Orient. C'est en 1866, l'an dernier, et non au Moyen-âge, en l'an 1200, que les Synagogues furent réduites en ruines et mises au pillage par le peuple de Bucharest. C'est en 1867, en Serbie, sous le prince Michel Obrenovitch, et non en Espagne, sous Philippe II, que les Juifs lèvent une voix suppliante vers le monde civilisé en invoquant sa protection contre les persécutions dont ils sont les victimes.

Si cette grande et sanglante croisade de « l'orthodoxie greco-slave », pour parler le langage de la *Gazette de Moscou*, aboutissait rapidement à ses fins, il s'établirait une demi douzaine de petites Espagnes greffées sur des petites Grèces, c'est-à-dire des états voués à la misère, à l'ignorance, à la négation éternelle de tous les principes qui constituent une société réelle, un état réel, une civilisation réelle.

Cet affreux et déplorable résultat ne pourra pas même être obtenu. Les massacres, dans l'hypothèse où les plans de St-Petersbourg réussiraient, les massacres commenceront; il se produira d'abominables scènes de carnage, puis, après les premiers vints de surprise et de St-Barthélemy, les millions d'hommes, qui n'adhèrent pas aux symboles greco-slaves, se réuniront, se ligueraient et opposeraient turie à turie, le cimetière au bûcher!



Dans ces provinces nombreuses où les Musulmans et les chrétiens sont mêlés depuis des siècles, on se battra nuit et jour, de canton à canton, de village à village, de maison à maison. Le fanatisme chrétien, rallumé par les ambitions russes, rallumera le fanatisme turc : les fanatismes se valent ! Partout, les minorités seront égorgées au nom de l'Évangile ou au nom du Coran ; et l'Orient tout entier ne sera plus que le théâtre odieux d'une lutte gigantesque et inénarrable, où chaque famille sera obligée de monter la garde autour de son champ, où chaque homme se dira : « Demain tuera-je, ou serai-je tué ? »

Et alors quand les furies de l'extermination universelle seront déchainées sur toutes les populations, la Sainte Russie dira à l'Europe : « Je ne puis résister plus longtemps aux élans sacrés de ma mansuétude ; « j'étais résolue à ne jamais intervenir, mais le sang coule de toutes « parts, je me vois contrainte d'accourir au secours de mes coreligionnaires. « et d'occuper, au nom de l'ordre et de « l'humanité, ces pays que j'aurais voulu « laisser à leurs destinées. »

Et ce moment-là que fera l'Europe occidentale ? Quel doute que la France, l'Angleterre et l'Autriche ne cherchent à barrer le chemin à la Russie. Mais qui ne prévoit que, dans le cas de cette guerre européenne, toutes les provinces de la Turquie, si elles étaient autonomes, se serreraient autour du Cranisme ? Il a été



facile à la France et à l'Angleterre d'occuper Athènes lors de la guerre de Crimée. Leur serait-il possible d'occuper cinq ou six petits états indépendants que leur situation géographique rend presque inaccessible à des armées régulières, comme le Monténégro par exemple? Serait-il possible à l'Autriche d'empêcher que toutes ses provinces slaves ne se soulevassent comme un seul homme pour la défense des intérêts et des destinées « greco-slaves? » Disons-le donc nettement : dans une guerre européenne, la Russie, appuyée par tous les peuples de l'Orient, arriverait, presque sans coup férir, à Constantinople!

Concluons : il est impossible de constituer, en Orient des grands ou des petits états chrétiens indépendants. Il serait mortel pour les intérêts et pour la civilisation de l'Europe que la Russie s'établisse à Constantinople. Que reste-t-il à faire?

Maintenir l'Empire ottoman dans toute son intégrité.

Le maintien de l'Empire ottoman est une condition sine qua non d'équilibre et de civilisation. Et cet empire peut se maintenir, se consolider, se régénérer par l'application à la Turquie du régime constitutionnel.

Qui, seul ce régime peut sauver et consolider l'Empire ottoman. Une constitution placera immédiatement la Turquie dans un Etat de supériorité morale vis-à-vis de la Russie,



une Constitution, en effaçant les distinctions politiques et sociales entre musulmans et chrétiens, placera les uns et les autres sous l'égide de la même justice réparatrice et tutélaire. La garantie des droits de chacun fera naître chez tous le sentiment du devoir. La résurrection de la vie politique et sociale en Turquie fera surgir instantanément l'amour du travail et, avec lui, la richesse publique.

L'Angleterre, la France et l'Autriche n'accompliraient aucun miracle en appuyant l'établissement à Constantinople du régime constitutionnel. Ce ne serait pas non plus l'œuvre d'un miracle que la consolidation et le développement de la force de l'Empire ottoman par les principes d'égalité et de liberté religieuse, politique, sociale et économique. Mais ce serait par la seule grâce d'un miracle, sur lequel il ne faut pas compter, que l'Angleterre, la France et l'Autriche pussent échapper aux conséquences sanglantes et à jamais désastreuses que nous avons indiquées plus haut, si elles devaient souffrir, d'une part, que les ministres actuels du Sultan conduisissent lentement l'Empire ottoman à la tombe, et, d'autre part, que sur cette tombe il s'élèverait de petits états chrétiens éphémères.



*Banque Impériale Ottomane*      *Compte, le 2 Mars 1877.*

*Monseigneur,*

Le 15 novembre dernier, nous avons eu l'honneur d'écrire à S. A. Mehemmed Ruchdi Pacha, alors Grand Vézir, pour lui exposer que Monsieur *Abdulahian*, négociant établi dans notre ville, était débiteur envers la Banque d'une forte somme. - Nous soumettions en même temps à S. A. le moyen qui nous permettrait d'arriver à un règlement de notre créance, règlement qui consiste dans la cession que M<sup>r</sup> *Abdulahian* a proposé de faire à notre Etablissement de certaines hypothèques affectées à l'acquittement d'avances faites par lui, et pour le remboursement desquelles le *Tidjaret* avait rendu un jugement qui n'a pas encore été mis à exécution.

Nous avons appris ensuite que le Grand Vézirat a référé cette affaire au Ministère des finances. - Le Ministère a donné une réponse à la P. Porte, mais nous l'ignorons.

Jusqu'à présent aucune décision - à notre connaissance - n'a été prise par le Grand Vézirat à cet égard, et tous les jours nos Comités deviennent plus pressants à l'effet d'accélérer la liquidation de nos créances sur des particuliers.

Nous ne voulons pas recourir à des mesures de rigueur contre M<sup>r</sup> *Abdulahian*, pour les motifs déjà

منصبت مد نظر (ماره ۷ تا ۱۰ تا ۱۲ بهمن ماه ۱۳۵۶ در کتبی  
طرحه ارسال اولی عریضه در ترجمه

کجه تریه تا ۱۲ بهمن ماه ۱۳۵۶ بهمن ماه ۱۳۵۶ در کتبی  
یا ت عریضه تقدیم اولی صورت ملفوف عریضه عا ۱۲ فرج  
در سعادته نجاره نه عبد الله پاشا بانق به کلید دینی اولی و دیو  
مقابل دفع حکمی هنوز اجرا اولی به نظم تجارت احمد مرصی  
بعده ذوات دقت اولی الی جیفه تسویه نه مخصوص در ذریع  
و هکله اولی استیاء بانق به تسلیم امت استیاء عمده دستار  
ایتمیدن

موفقاً کشفیت مایه نشانی به ۱۳۵۶ در کتبی  
شماره ایها ده دفعه با عا ۱۲ جواب در لایحه متجاریه  
کرن به جواب در کتبی ای و کنه در کن متوجه قدر مقام جید  
مدارنه عظمایه به جواب برقرار و در لایحه مدعایه  
بدقت افراد اهالیه اولی و طلبان ترن بر آیه اول  
تجلیه ایتمیدن شعبه در طرفه هکله به مقصد یلغی اولی  
و سالف اندر عریضه نه مدینه و اسبابه مدعایه دفعه  
عبد الله پاشا به عریضه نه ابر شریع به مراجعت امت استیاء



جنته فربيه دن متبعيات تنوابه ربه زلا اعتباه الزره  
احسان سوله معن فلكا رسام جناب صدارت محترمه  
از راه و تناباه بيورلسي استرهام ايدير  
اروفه حلفت ميه الاكله

expliqués dans notre première lettre  
nous venons nous adresser à V. A.  
pour la solliciter de donner suite  
à la demande que nous prenons  
la liberté de lui adresser, et nous  
osons espérer qu'elle voudra bien  
avoir égard aux instances répétées  
de nos Comités pour le règlement  
de la créance dont il s'agit.

Ci-inclus nous remettons  
à V. A. copie de la lettre que nous  
avons écrite au Grand Vézir, le  
15 novembre 1876.

Nous avons l'honneur  
d'être

Monseigneur  
de Votre Altesse

Les très humbles et obéissants serviteurs  
Le Directeur Général  
Signé: Foster

Lon Altesse Edhem Pacha  
Grand Vézir.

Constantinople, le 15 novembre 1876.-  
A. S. A. Mehemmed Puchaci Pacha  
Grand Vézir.

Monseigneur.

Nous avons l'honneur  
d'exposer à V. A. que M. M.  
B. Abdulahian, négociant établi  
à Constantinople, est débiteur envers  
la Banque F. O. d'une somme  
que la crise actuelle le met dans  
l'impossibilité de nous rembourser.

منصفين صدارت محترمه  
طرفة تقديم اوله عريفه دن زوجه

در سادته مقيم عبداله پاشا نام تاجون باقره ارژون  
بجايه حاضرده طوفا ايستاده استوري كلفه كلفه  
تا ديه ايج بيورلسي دن رطلو بوزه دن سري ايجو حايه س  
دارد ادم بيورلسي صورت شوبه دن طرلسي



جناب صدر محترم جناب ...  
مقدم عبد الله بن ...  
شایسته خانم افق ...  
مقدمه تقریباً ...  
اعلام ...  
اولیة ...  
دند ...  
بانق ...

Quoi que fortement compromise la position de notre débiteur n'est cependant pas sans remède, si V. A. veut bien favoriser le seul arrangement qui nous permette de récupérer notre créance. M. Abdoulahian a auprès de S. A. Nâzîl Sultan, sœur de Sa Majesté Impériale, et de sa mère, Chaïsté Hanoum, une créance active s'élevant en principal et intérêts, à la somme de dix sept mille livres environs et pour le remboursement de laquelle le Cidjaret a déjà rendu un jugement qui n'a pas encore été exécuté. Or, le susnommé nous prie d'interceder auprès du Gouvernement Impérial pour obtenir le reglement de cette créance active, à la sûreté de laquelle sont affectés certains immeubles grevés d'hypothèques au profit du prêteur, et que celui-ci propose d'abandonner à la Banque, en garantie de la somme qu'il lui doit.

L'obligation qui nous a été imposée par nos Comités d'activer le recouvrement de nos créances sur des particuliers nous fait un devoir d'appuyer cette proposition, qui touchant sauvegarder dans nos intérêts, nous dispense de recourir, - sans profit pour nous et peut être au détriment des personnes en cause, - à des mesures de rigueur contre un homme avec lequel nous avons été longtemps en relations d'affaires, qui a toujours fait honneur à ses engagements vis-à-vis de nous.

افراد ...  
...  
...  
...  
...  
...  
...  
...



بحسب قول ایشان تسویه قریبه خاصه بر عاقل

و درین بجهت کل ایراد بانقیر مستقامت و در عبدالمطلب

و طلبه دار بدین بجهت بخوبی بدانند بعد از قریبه مبلغ مذکور

صورت تسویه حق بانقیر این او را تسویه در راه

مدار تسویه در راه بانقیر این او را تسویه در راه

دری طریقه مسلم جناب دکان تسویه اعتبار مسول

عاجزانه از استادی حضرت رسالت و عاقل و دستور عظمی

بدرین و در راه بانقیر این او را تسویه در راه

حکومت در راه

et qui ne doit la position difficile où il se trouve actuellement qu'à des événements extraordinaires qu'il n'aurait été donné à personne d'éviter.

Mais n'ignorons pas que le règlement d'affaires de la nature de celle dont il s'agit incombe ordinairement au Ministère de la Liste Civile; néanmoins, nous prenons la liberté de demander à V. A. de faire une exception en faveur de la Banque en autorisant le Trésor Impérial à procéder à la vérification des titres de créance de M. Abdulla-hian et à s'entendre avec nous sur le mode à adopter pour la liquidation de cette créance.

L'intérêt que V. A. a toujours eu la bonté de témoigner à notre établissement, nous est un sûr garant qu'appréciant le motif de notre démarche, Elle voudra bien donner suite à la demande que nous avons l'honneur de Lui adresser.

Dans cet espoir, nous sommes, etc.

Les très humbles et très obéissants serviteurs

Le directeur Général

Signé M. H. Foster.

Le Directeur Adj.

Signé J. von Haas.



Mehmed Chakir Bey est très appliqué parce qu'il travaille

Mehmed Chakir Bey est très  
M. S. M. M. Chakir Bey



( 265 )

<sup>2</sup>  
Animé sincèrement du même désir, je forme des vœux constants  
pour le bonheur et la prospérité de V. M<sup>le</sup>. et La prie de continuer  
à me ~~des~~ donner des marques de sa bonne et précieuse  
amitié.



Votre Ambassadeur Essad Pacha, vient de nous remettre les insignes en brillants de Votre Ordre Impérial de l'Osmanie. Ce témoignage de Votre estime et de Votre sympathie pour le Chef du Gouvernement de la République Française est un gage trop précieux du prix que Votre Majesté Impériale attache aux bonnes relations qui unissent la France et la Turquie, pour ne pas toucher profondément. Nous sommes très heureux d'avoir cette occasion de Vous dire combien nous sommes nous-même fidèle à cette antique tradition d'amitié. Nous avons exprimé ces sentiments à Votre Ambassadeur, l'invitant à être notre interprète auprès de Votre Majesté Impériale, mais nous ne voulons pas différer de Vous en renouveler les assurances, ainsi que celles des vœux que nous formons pour la prospérité de Vos Etats. Sur ce, très haut, très excellent et très puissant Prince, notre très cher et Grand Ami, nous prions Dieu qu'il Vous ait en sa sainte et digne et garde.

Paris, le 4 mai 1881.

Votre très cher et grand Ami,  
(signé) Jules Grévy



42



## Manifeste de la Porte ottomane.

Pour peu qu'on ait d'intelligence, on sait que, si tous les musulmans haïssent naturellement les infidèles, les infidèles de leur côté sont les ennemis des musulmans; que la Russie surtout porte une haine particulière à l'islamisme, et qu'elle est la principale ennemie de la Sublime-Porte.

Depuis 30 à 60 ans, jalouse de mettre à exécution ses coupables projets contre la nation musulmane et l'empire ottoman, elle a toujours profité du moindre prétexte pour déclarer la guerre, les troubles commis par les janissaires, qui grâce à Dieu sont anéantis, favoriseraient ses progrès; elle a peu à peu envahi nos provinces; son arrogance et ses prétentions n'ont fait qu'augmenter et elle a cru trouver un moyen facile d'exécuter son ancien plan contre la Sublime-Porte, en soulevant les Grecs ses coreligionnaires. Ceux-ci, réunis au nom de la religion, se révoltèrent simultanément; ils firent aux musulmans tout le mal possible, et, de concert avec les Russes qui de leur côté attaquèrent l'empire ottoman, ils conspirent l'extermination de tous les fidèles et la ruine de la Sublime-Porte (dont Dieu nous préserve.)

Grâce à l'assistance divine et à la protection de notre saint prophète, ce perfide complot fut découvert peu de temps avant d'être mis à exécution; les mesures qui furent prises



2  
dans la capitale, sans perte de temps, arrêtaient  
dès le principe les coupables projets dont l'accom-  
plissement avait paru si facile; l'épée fit justice  
d'un bon nombre de rebelles de Morée, de Négrepont  
d'Acarnanie, de Missolonghi, d'Albânes, et d'autres  
parties du continent. Les rebelles de la Morée  
et des îles Foyer osèrent, dès le commencement  
des troubles, combattre les musulmans; ils en  
tuèrent une quantité, ils réduisirent en esclavage  
les femmes et les enfants, et sous le nom de  
gouvernement de la Grèce, ils se portèrent à de  
ces inouïs.

Depuis plusieurs années, des armées considérables  
de terre et de mer ont été envoyées contre eux;  
mais nos troupes de terre, découragées par le  
manque de paye, ne montrèrent pas l'ardeur  
nécessaire; notre flotte également ne put réussir  
à cause de l'ancienne disorganisation de l'ar-  
senal. L'affaire traînant ainsi en longueur  
d'autres Européens que les Russes, animés par  
l'ambition, fournirent secrètement toutes sortes  
de secours aux rebelles, soit par promesses, soit de  
fait, et devinrent la cause particulière de la  
prolongation des troubles. Enfin, entraînés par les  
ruses et les insinuations de la Russie, l'Angleterre  
et la France s'unirent à elle, et sous prétexte  
que leur commerce souffrait de la longue durée  
des troubles, elles firent entièrement renoncer les  
Grecs à leurs devoirs de royaux par toutes sortes  
d'artifices.



Il fut, à différentes époques, proposé à la Sublime  
Porte de ne plus se mêler des affaires des Grecs, en  
leur donnant une forme de gouvernement indépen-  
dant, de les séparer totalement des musulmans,  
d'établir chez eux un chef comme en Valachie et  
en Moldavie, et de leur accorder leur liberté moy-  
ennant un tribut annuel. Toutes furent à peu  
près les vaines propositions qu'on lui fit.  
Comme il est évident que cette prétention de liberté  
ne tendait à rien moins (le ciel nous en préserve) qu'à  
faire tomber entre les mains des infidèles tous les  
pays d'Europe et d'Asie où les Grecs se trouvent  
mêlés avec les musulmans, à mettre insensé-  
blement les razas en place des Ottomans et les  
Ottomans en place des razas, à convertir peut-être  
nos mosquées en églises et à y faire résonner la  
cloche, et en un mot à anéantir facilement  
et promptement l'islamisme, ni la raison, ni  
la loi, ni la politique, ni la religion, ne permi-  
rent d'accepter de semblables propositions. La  
Sublime Porte donna maintes fois, soit par écrit  
soit de vive voix, les réponses nécessaires avec  
toutes les formes officielles, et suivant la tenue  
des traités. Quoique le but des Français ait été  
présenti dès le principe, et que tout annonçât  
qu'en définitive le sabre seul devait répondre  
à leurs propositions, néanmoins, pour ne pas  
troubler le repos des musulmans, et, d'un autre  
côté, pour gagner le temps nécessaire aux prépa-  
ratifs de guerre, la Sublime Porte s'efforça de tempo-  
riser autant que possible avec des réponses satisfai-  
santes.



et des conférences officielles au sujet du dés honneur  
et du préjudice que les propositions des trois puis-  
sances causeraient à l'empire et à la nation.

C'est ici le cas d'observer que, quoique les demandes  
faites par les Russes l'an passé à Ackermann, au  
sujet des indemnités, et surtout à l'égard des serviens,  
ne fussent aucunement susceptibles d'être admises,  
néanmoins les circonstances étant pressantes, on  
y acquiesça bon gré malgré, et par nécessité, afin  
de saisir l'occasion de conclure un traité pour  
le salut de la nation musulmane.

Jusqu'à présent, la plupart des articles avaient obtenu  
leur exécution; on avait également entamé les  
conférences relatives aux indemnités et à la  
Serbie, et quoique ces deux affaires aussi ne fussent  
pas de nature à être réglées de bonne grâce,  
elles furent cependant prises en considération  
comme des actes de violence.

La Russie ne s'en tint pas en core là. Les réformes  
militaires adoptées par la Sublime-Porte lui  
portèrent ombrage; elle sentit qu'un jour cette  
résignation pourrait faire retomber sur elle-même  
le mal qu'elle avait préparé à l'islamisme. Dès  
lors elle résolut de ne plus laisser de relâche aux  
musulmans. La Russie, l'Angleterre et la France  
convinrent entre elles d'établir forcément la  
liberté dont il a été question plus haut.

Depuis un an, ces trois puissances ont demandé  
simultanément la liberté grecque, par l'entremise  
de leurs ambassadeurs, officiellement



Porte n'a pu y souscrire, ni suivant la loi, ni suivant  
la raison, ni selon la politique, ni selon la religion;  
la nation musulmane en a été indignée, et il est de toute  
impossibilité que j'aie jamais ou y consente. Le gouvernement  
ottoman s'efforça de les faire renoncer à leurs préten-  
tions par toutes sortes d'arguments et de réponses. mais  
son langage ne produisit sur elle aucun effet; fières  
de leur force, elles persistèrent opiniâtrément et  
résolument à faire accepter leur demande, et  
finirent par envoyer des flottes dans la Méditerranée;  
elles empêchèrent ouvertement les escadres  
ottomane et égyptienne, destinées à punir les rebelles  
d'attaquer les îles. Ces deux escadres, étant entrées par  
mégarde dans le port de Navarin, attendaient  
tranquillement les ordres de la Sublime-Porte, lors-  
que les flottes russe, anglaise et française entrèrent  
inopinément comme amies dans le même port,  
commencèrent le feu toutes trois ensemble, et tout  
le monde sait la catastrophe qui en est résultée  
pour l'escadre impériale.

Les trois puissances ayant ainsi rompu ouvertement  
les traités et déclaré la guerre, la Sublime-Porte  
avait plein droit d'user de représailles, et d'agir  
tout autrement, en premier lieu, avec les ambassadeurs  
les nationaux et les bâtiments qui se trouvaient ici;  
mais les ministres de ces trois cours ayant cherché  
à se justifier en déclarant que c'étaient les com-  
mandants de la flotte impériale qui avaient donné  
lieu au combat, la Sublime-Porte, en regard aux  
circonstances, garda encore le silence, et usant  
de politique par un dernier effort, au même temps  
elle invita les trois ambassadeurs à se désister  
de l'affaire grecque. Sourds à la voix de l'équité,



fut admise telle quelle, relativement à la liberté  
grecque; on peut même dire que leurs instances  
devinrent encore plus pressantes; enfin les vues  
hostiles des Français contre l'islamisme se virent  
à découvert. Néanmoins, dans le but de ga-  
gner du temps au moins jusqu'à l'été, on  
usa de tous les ménagements possibles, dans  
les conférences et les pourparlers qui eurent  
lieu il y a quelques semaines. Il fut notifié à  
diverses reprises aux ambassadeurs que, dès que  
les Grecs demanderaient leur pardon, leurs fautes  
seraient entièrement oubliées, que leurs biens, leurs  
personnes, leurs terres, leur seraient donnés;  
qu'ils jouiraient de la plus parfaite sécurité  
et tranquillité; qu'il leur serait fait grâce de  
la capitulation et des autres tributs qu'ils doivent  
depuis l'insurrection; qu'il ne serait plus ques-  
tion des autres impôts; qu'en outre, pour le  
bon plaisir des trois puissances, ils seraient  
exemptés du tribut pendant un an; qu'en un  
mot tous les privilèges que comporte la  
qualité de rayas leur seraient accordés, mais  
que rien ne pourrait leur être concédé au-  
delà de cette limite.

Dans le cours des conférences, la sublime Porte  
les pria instamment de vouloir bien transmettre à leurs cours  
ces déclarations amicales et ces explications sincères,  
avec promesses que l'armistice par eux même  
demandé serait observé jusqu'à la réception de  
la réponse. Cette invitation ne servit qu'à augmen-  
ter leur orgueil et leur prétentions. Finalement  
ils déclarèrent qu'ils ne consentiraient à rien tant



aux Grecs habitant l'antique Grèce, c'est-à-dire la  
Morie, l'Attique et les îles de l'Archipel, et ils  
annoncèrent qu'ils partiraient tous trois ensemble.  
Les affaires en sont venues à ce point. Si maintenant  
(Dieu nous en préserve), après avoir vu pareille conduite  
et une semblable coalition, il nous fallait battre  
en retraite et céder à la demande en question,  
c'est-à-dire à celle de l'indépendance des Grecs,  
bientôt la contagion gagnerait tous les Grecs établis  
dans la Roumélie et l'Anatolie, sans possibilité  
d'arrêter le mal; ils prétendraient tous à la même  
indépendance, renonceraient à leurs devoirs de  
royas, et parvenant, dans l'espace d'un ou deux  
ans, à triompher de la généreuse nation musulmane,  
ils finiraient un jour par nous dicter tout à coup  
la loi, et (le ciel nous en préserve) il en résulterait évidem-  
ment la ruine de notre religion et de notre empire.  
Tandis que, grâce à Dieu, les nombreuses provinces  
d'Europe et d'Asie sont à elles seules remplies d'une  
immense population musulmane, le livre sacré  
et la loi nous permettent-ils de laisser, par crainte  
de la guerre, fouler aux pieds notre religion, de  
livrer nous-mêmes aux infidèles, de main à  
main, notre pays, nos femmes, nos enfants, nos  
biens et nos propriétés?

Quoique, dans le principe le monde entier fut  
au pouvoir des infidèles, néanmoins à l'apparition  
de la vraie religion, Dieu aidant les fidèles, les  
musulmans nos frères qui ont paru et disparu  
depuis le temps heureux de notre grand prophète  
jusqu'à aujourd'hui, n'ont jamais dans aucune guerre



par l'effort de leur seule dévotion et de leur vaillant  
courage, compté pour rien le nombre des  
infidèles. Mais unis tous de cœur pour la défense  
de la religion, combien de milliers de fois n'ont  
ils passé par le fil de l'épée des milliers d'infidèles?  
Combien n'ont ils pas ainsi conquis d'états et  
de provinces à la main? Toutes les fois  
que nous nous unirons comme eux, et que nous  
affronterons les combats pour la gloire de Dieu,  
le Très Haut nous éclairera de ses inspirations,  
et notre saint législateur nous couvrira de  
son égide tutélaire, ses compagnons absents  
nous serviront de guides, et nul doute que,  
sous leurs auspices, nous ne remportions d'é-  
clatantes victoires.

Si les trois puissances, en nous voyant de ci de  
là rejeter comme par le passé leurs vaines  
demandes, admettent nos réponses et nos expli-  
cations, et se désistent de l'affaire grecque, bien.  
Si, au contraire, elles persistent à vouloir  
faire accepter de force leur demande, lors  
même que (suivant la tradition, tous les infidèles  
ne sont qu'une nation) ils se ligueraient tous  
contre nous, nous nous recommanderions à  
Dieu, nous nous placerions sous la protection  
de notre saint prophète, et unis pour la défense  
de la religion et de l'empire, tous les rîjirs, les  
ulémas, les ridjals, peut-être même tous  
les musulmans, ne formeraient qu'un corps.  
Cette guerre n'est point, à l'instar des précédentes,  
une guerre politique pour des provinces  
ou des frontières; le but des infidèles étant



maçonnière, cette guerre doit être considérée purement comme une guerre religieuse et nationale. Que tous les fidèles, riches ou pauvres, grands ou petits sachent que le combat est un devoir pour nous; qu'il se gardent donc bien de songer à une solde mensuelle ou à une paye quelconque; loin de là, sacrifions nos biens et nos personnes, remplissons avec zèle les devoirs que nous impose l'honneur de l'islamisme, unissons nos efforts, travaillons de cœur et d'âme pour le maintien de la religion jusqu'au jour du jugement. Les musulmans n'ont pas d'autre moyen d'obtenir leur salut dans ce monde et dans l'autre. Nous espérons que le Très-Haut daignera confondre et disperser partout les infidèles, ennemis de notre religion et de notre empire, et qu'en tout temps, en tous lieux, en tous cas, il accordera aux fidèles la victoire et le triomphe. Notre vraie position étant ainsi connue de tous les musulmans, peut-on douter que, pour peu qu'il aient de foi et de pitié, ils ne reconnaissent leur devoir; qu'ils ne s'unissent de cœur et d'âme pour le maintien de notre religion et de notre empire, ainsi que pour leur propre salut dans ce monde et dans l'autre, qu'au besoin ils ne s'accordent tous à exécuter avec valeur et zèle les diverses fonctions de la guerre, et à remplir exactement les devoirs que nous impose notre sainte loi? Le secours vient de Dieu!

3





Je prie V. Ex. de vouloir bien déposer  
au pied du trôn impérial les hom-  
mages respectueux de ma <sup>of</sup> profonde  
aggratitue pour la marque  
de la haute bienveillance que  
M. J. notre auguste souverain a  
avec laquelle <sup>que</sup> M. J. notre auguste  
majesté <sup>m'a donné en me conférant</sup> gracieusement  
la dignité de ~~notre~~ sénateur <sup>et lord</sup> et en me  
confirmand au poste de son  
ambassadeur à Londres



